

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE Sciences de l'education



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF Science of education

Les eleves indisciplines dans le processus d'apprentissage scolaire et reussite dans les ecoles

Mémoire redige et soutenu en vue de l'obtention du D.I.P.C.O

Par :

EYENGA Justine Cristelle
Licenciee en Droit et Administration publique

Sous la direction
EBANGA TANYI Maureen
Maitre de conferences

Année Académique
2015-2016





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

TABLE DE MATIÈRES

TABLE DE MATIÈRES	i
DÉDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES ANNEXES	viii
RESUMÉ	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CADRE THÉORIQUE	4
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE	5
1.1. CONTEXTE ET SITUATION DU PROBLEME	5
1.2. QUESTION DE RECHERCHE ET QUESTION SPÉCIFIQUES	8
1.2.1. La question de recherche.....	8
1.2.2. Les questions spécifiques :.....	8
1.3. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME	8
1.4 LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	10
1.4.1 L'objectif principal.....	11
1.4.2 Les objectifs spécifiques.....	11
1.5 L'INTERET DE L'ÉTUDE	11
1.5.1 Intérêt pédagogique.....	11
1.5.2 Intérêt psychologique.....	11
1.5.3 Intérêt social.....	12
1.6. DÉLIMITATION DE L'ETUDE	12
1.6.1 Délimitation empirique du point de vue spatial ou géographique.....	12
1.6.2 Délimitation temporelle.....	12
1.6.3 Délimitation thématique.....	12
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE	14
2.1 ÉLABORATION DES CONCEPTS	14
2.2. LES INDICATEURS	15
2.3 LA REVUE DE LA LITTÉRATURE	16
2.3.1 Les travaux sur l'indiscipline scolaire.....	17

2.3.1.1 L'indiscipline scolaire d'après Eirick Prairat	17
2.3.1.2. L'indiscipline selon M. Dévelay.....	22
2.3.2 Les travaux sur la réussite scolaire	23
2.3.2.1 Les facteurs de réussite scolaire selon Daniel Lambert.....	23
2.3.2.2 la réussite scolaire selon Collins	24
2.3.2.3 la réussite scolaire d'après Bernard Rivière.....	25
2.3.2.4. La réussite scolaire d'après le psychologue Dale H. Schunk et ses collègues	25
2.3.2.5. La réussite scolaire selon Annie FEYFANT	26
2.4 THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	28
2.4.1. Les théories de la motivation:.....	28
2.4.1.1. La théorie des buts	28
2.4.1.2. La théorie de l'autodétermination.....	30
2.4.2 Le modèle de gestion de classe de Dreikurs(1972)	32
2.5. IDENTIFICATION DES VARIABLES	32
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	39
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	40
3.1 TYPE DE RECHERCHE.....	40
3.2. SITE DE L'ÉTUDE	40
3.2.1. Justification du choix du site de l'étude	40
3.2.2. Présentation et description du site de l'étude	40
3.3. LA POPULATION DE L'ÉTUDE	41
3.3.1 Les types de population	41
3.3.2 Critère de sélection des sujets de l'étude.....	42
3.4 ÉCHANTILLON ET TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE	43
3.5 DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES .	44
3.5.1 Entretien individuel	44
3.5.2 Étape de construction des entretiens.....	45
3.5.3 Le guide des entretiens	46
3.5.4 Le cadre des entretiens	48
3.5.5 Le déroulement des entretiens	48
4.6. VALIDATION ET FIABILITÉ DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES.....	49
4.7. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES	49

3.8 PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES.....	52
3.8.1 Transcription des interviews.....	52
3.8.2 Codage des données.....	53
TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE	54
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	55
4.1 IDENTIFICATION DES ENQUETES	55
4.1.1 Présentation du cas Y	55
4.1.2 Présentation du cas AKT	56
4.1.3 Présentation du cas DNA.....	58
4.1.4. Présentation du cas KL.....	60
4.2 PRÉSENTATION THÉMATIQUE DES RÉSULTATS.....	62
4.2.1 Pour le cas Y.....	62
4.2.2 Pour le cas d'AKT	68
4.2.3. Pour le cas DNA	73
4.2.4. Pour le cas de KL	78
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	83
5.1 RAPPEL DES DONNÉES EMPIRIQUES ET THÉORIQUES.....	83
5.1.1 Rappel des données empiriques.....	83
5.1.2. Rappel des données théoriques.....	84
5.2 INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	85
5.1.1 De l'évitement des élèves dans le processus d'apprentissage à la réussite scolaire.....	85
5.2.2 De l'empêchement du déroulement normal des cours par les élèves à la réussite scolaire.....	88
5.2.3 De la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves à la réussite scolaire.....	91
5.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PROFESSIONNELLES.....	93
5.3.1. Implications théoriques.....	93
5.3.2. Implications professionnelles	96
5.4. RECOMMANDATIONS.....	98
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	99
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	99
ANNEXES	99

A

Ma maman chérie ABADA FYENGA GENEVIEVE

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pu se réaliser sans la contribution de certaines personnes auxquelles nous tenons à exprimer notre profonde gratitude. Il s'agit du professeur Maureen EBANGA TANYI qui nous a soutenue et encouragée pendant les étapes difficiles qui ont marquées la réalisation de ce travail de recherche en tant que directeur de mémoire.

Nos sincères remerciements vont également à l'endroit de l'équipe enseignante et administrative de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I et particulièrement aux professeurs du département des Sciences de l'Education. Non seulement pour nous avoir offert un cadre propice à cette recherche, mais également pour les enseignements riches qu'ils nous ont transmis durant ces deux années de formation.

À l'ensemble du personnel administratif et des conseillers d'orientation du lycée bilingue de Mendong pour leur implication dans le développement des connaissances pendant le stage pratique. Et pour leur aide dans l'identification des cas qui ont fait l'objet de cette étude.

Le service de la bibliothèque et son personnel pour la documentation et l'accès à internet.

Tous les élèves qui ont accepté de répondre aux questions du guide d'entretien, et de ce fait nous ont permis d'obtenir les données empiriques utiles pour notre recherche.

De même, nous ne manquerons pas d'adresser un merci tout spécial à Monsieur Paul-Henri ITJOKO pour son inconditionnel soutien et ses conseils avisés.

À tous mes camarades et plus particulièrement Arielle F. ELOUNDOU EYENGApour son amitié et ses précieux conseils. À Djouldé HABIROU, Issa DJIDJI, Rolland C ETEME, Séraphine ELENE.

Enfin les remerciements vont également à l'endroit de certains membres de notre famille : à M. Felix NDENGUE, François MBIDA, Maximilien EBANGA, à G. MESSOUGLA ZO'O, à Francis Désiré BIWOLE BELINGA.

À toutes les personnes qui, de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail.

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- * **R.I** : Règlement Intérieur
- * **L.B/M** : Lycée Bilingue de Mendong
- * **C.O** : Conseiller d'Orientation
- * **T.A.D** : Théorie de l'Autodétermination

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : opérationnalisation des thèmes	35
Tableau 2 : opérationnalisation du concept de réussite scolaire	36
Tableau 3 : récapitulatif la question de recherche, centres d'intérêts, thèmes, indicateurs.	37
Tableau 4 : caractéristiques des participants.....	43
Tableau 5 : Grille d'analyse des éléments du discours	49
Tableau 6 : synthèse des résultats (tableau des verbatim).....	62

LISTE DES ANNEXES

- * **Annexe 1** : le guide d'entretien
- * **Annexe 2** : attestation de recherche
- * **Annexe 3** : formulaire de consentement aux entrevues individuelles

RESUMÉ

Le présent thème de mémoire intitulé *les élèves indisciplinés dans le processus d'apprentissage scolaire et réussite dans les écoles* part du constat selon lequel, l'établissement scolaire, est devenu aujourd'hui un lieu où se développent les comportements antisociaux dans la mesure où les actes d'indiscipline prennent de plus en plus de l'ampleur dans les écoles du Cameroun en général et des établissements scolaires de Yaoundé en particulier. C'est d'ailleurs ce qui conduit à l'identification des élèves disciplinés d'une part, et des élèves indisciplinés d'autre part. Cette dernière catégorie de par leur comportement, bafouent les règles de conduite préétablies au sein de l'école et par conséquent, nuisent à la tranquillité de l'établissement, entravent le bon déroulement des activités scolaires et influencent inéluctablement les résultats de fin d'année :

Cette présente étude pose ainsi le problème de la réussite scolaire des élèves indisciplinés et l'objectif général de cette recherche est de déterminer de manière significative non seulement les actes d'indisciplines qui stimulent et favorisent la réussite scolaire des élèves, mais également les méthodes et les stratégies d'apprentissage que ces élèves mettent en œuvre pour être performants. Quatre sujets ont constitué notre base de travail. Ces derniers ont été choisis selon les critères préétablis par l'enquêteur. Pour obtenir cet échantillon, nous avons appliqué la technique d'échantillonnage de choix raisonné, adapté aux études qualitatives. Les données recueillies par les entretiens individuels semi-directs, ont été traitées par l'analyse de contenu thématique. Les résultats montrent que la contestation des règles et modalités de travail constitue la catégorie d'actes d'indiscipline qui stimulent et favorisent la réussite scolaire des élèves. Et de plus, pour performer, les élèves indisciplinés utilisent des stratégies d'apprentissage personnelles.

Ainsi, nous avons proposé, en guise de recommandations, une démarche d'appui au personnel éducatif et aux élèves indisciplinés à travers la mise en place d'un système dans lequel existerait une perpétuelle renégociation des règles de jeu. Ceci afin que l'élève qui se trouve au centre des apprentissages se sente intégrer totalement. La forme éducative des parents d'élèves doit être en phase avec ce qui se passe à l'école. Car un perpétuel recyclage des enseignants est de mise c'est-à-dire, ils effectuent de manière permanente des stages professionnels et assistent aux séminaires pour développer de nouvelles stratégies d'apprentissage afin de répondre efficacement aux attentes et aux besoins des apprenants. Ceci leur permet de connaître les besoins actuels de leurs élèves en évolution avec la société.

ABSTRACT

The given work entitle unruly students in a learning process and success in schools comes from the fact that, school has become nowadays, a place where anti-social behaviors have been developed because indisciplined acts are increased in Cameroon schools in general, more precisely in yaounde's schools. Hence, there are disciplined students and undisciplined ones.

Indisciplined students are known from the rejection of school adjustment that has been planned before in the school and this affects the management of school activities.

This study is focused on the success of unruly students, in particular to determine their strategies to improve their level.

Our sample contains four people who have been selected by the investigator since before. To come up with this sample, we have applied a reasoning choice of range sample that is adapted to qualitative studies. The result of individual interviewers has been thematically analyzed. Results shows that, rejection of rules and work process make up the category of unruly acts that favorise and stimulate people success in school.

Thus, our proposal in term of recommandation is the assistance of educational staff/ members and unruly students through a system where there will be a perpetual pre-negotiation of game rules. This is just to help the student who is in the center of the learning process not to be lost and be totally integrated. Parents too also have to be aware of what happen to school. Teachers must as time is recycle that means, they must permanently attempt teaching practiceandseminaries in order to develop new strategies of learning and always fell in the mood, and this will help them to know actual needs of students according to the evolution of the society.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La capacité pour une école d'intervenir auprès d'un jeune susceptible de décrocher peut être significative dans la prévention de l'abandon scolaire. Ainsi, un jeune laissé à lui-même pour résoudre les problèmes qu'il vit, qu'ils soient d'ordre scolaire, familial, ou même social sera plus à risque de connaître l'échec scolaire voire de décrocher. A cet effet, plus tôt l'élève à risque est accompagné, encouragé et soutenu, meilleurs seront ses résultats. Le soutien peut prendre de ce fait différentes formes telles que : l'orientation scolaire et professionnelle, le suivi des résultats scolaires ; les références à des sources externes ; la communication avec les parents...

L'école est donc un microscope de la société où l'on retrouve parfois des problématiques variées : l'indiscipline, les violences, les intimidations, l'impolitesse... Il apparaît que l'école est fondamentalement le reflet de l'environnement scolaire, c'est-à-dire que les résultats scolaires peuvent être plus ou moins positifs en fonction du climat qui règne à l'école. Chaque école établit à l'avance des règles de fonctionnement afin d'instaurer et de maintenir la discipline, véritable levier et levain de la réussite.

De manière réaliste, pour combattre un phénomène, il faut comprendre son origine et sa cause. La compréhension de l'adaptation sociale ou d'un comportement exige que l'acteur soit considéré comme participant dans un système interpersonnel très complexe. Le jeune peut avoir différentes caractéristiques selon les divers contextes sociaux.

Cependant, la discipline tend à faire entrer chaque élève dans une culture de la responsabilité c'est-à-dire lui faire sentir puis comprendre que ses actes renferment des conséquences dont il se doit de répondre dès lors qu'il est immergé dans un espace social. On peut donc cerner la discipline comme étant l'ensemble des dispositifs et des règles de conduite qui sont établis pour permettre le déroulement normal des activités dans un lieu d'enseignement. Le non-respect de ces règles constitue ainsi une indiscipline.

On peut constater que dans un même établissement scolaire, qu'il existe des élèves qui respectent le règlement intérieur et ceux qui ne le respectent pas. Au lycée bilingue de Mendong nous avons constaté que bons nombres d'élèves bons nombres ne respectaient pas le règlement intérieur de l'établissement et cela se manifeste par des comportements tels que : les retards, les absences, le trouble de cours, l'agressivité, les bagarres, la faible capacité d'écoute, les flâneries, l'insolence, la liste n'est pas exhaustive. Sachant que ces comportements conduisent ces élèves à l'échec et lorsque cela persiste, ces élèves finissent par décrocher leurs études. Certains élèves indisciplinés arrivent toutefois à

obtenir de bons résultats. Nous nous sommes posé la question de savoir quelles stratégies ils mettent en œuvre pour obtenir ces résultats ? Plus spécifiquement, quels sont les actes d'indiscipline des élèves qui stimulent et favorisent leur réussite scolaire ? La réponse générale à ces interrogations est que les élèves indisciplinés performant à l'école grâce aux méthodes et stratégies d'apprentissage qu'ils créent librement. Sans avoir la prétention d'exhumer en profondeur les différentes approches possibles à cette problématique, l'objectif de cette étude est de vérifier le lien qui existerait entre les élèves indisciplinés et la réussite scolaire dans les écoles.

Pour atteindre cet objectif, ce travail s'articule autour de trois parties :

- la première partie constitue l'insertion théorique. Il comprend deux chapitres : le chapitre 1 qui s'intitule « la problématique » est constitué de la formulation et de la position du contexte de l'étude, des objectifs, de l'intérêt et de la délimitation du champ d'investigation. Le chapitre 2 est consacré à l'élaboration des concepts, à la théorie explicative et à la revue de la littérature.
- La deuxième partie présente la méthodologie et comprend un seul chapitre ; le chapitre 3 est consacré à la méthodologie de l'étude.
- La troisième partie qui comprend le chapitre 4 réservé à l'analyse des résultats et le chapitre 5 où nous présentons l'interprétation des résultats et proposons quelques recommandations.

CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE

Ce chapitre est consacré à la problématique de l'étude que Grawitz (2004, p. 326) définit comme « l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche ». Il est donc consacré à la justification du choix de notre sujet, à la clarification de notre problème, à la précision des objectifs et des intérêts de notre étude et à la délimitation de notre étude en passant par la contextualisation de notre étude.

1.1. CONTEXTE ET SITUATION DU PROBLEME

L'école est considérée comme une institution incontournable dans la vie de tout homme car elle lui permet de sortir de l'état de nature à l'état de culture. Ainsi, elle participe de assure la socialisation et la sociabilité de l'homme. L'éducation confère spécifiquement et substantiellement à l'apprenant des règles de conduite qu'elle établit à travers le règlement intérieur afin d'assurer le bon déroulement de ses activités. Cependant, l'on constate malgré l'implication de l'école dans la réalisation de ses missions, que certains élèves parviennent à être indisciplinés, posent des actes contraires à l'éthique scolaire et demeurent manifestement anticonformistes. Dès lors, par discipline, on entend « l'ensemble des moyens par lesquelles un enfant doit se gérer en classe soit de lui-même, soit par intervention ». Eirick Prairat(2008) d'ajouter qu'« il n'y a pas d'école sans discipline ». Il définit la discipline comme l'ensemble des dispositifs et des règles de conduite qui sont établis en vue de garantir le déroulement normal des activités dans une classe et plus largement dans un établissement d'enseignement.

La discipline serait donc une contrainte et, selon l'importance des institutions où elle s'exerce, elle est plus ou moins sévère. Naturellement, comme dans tout ce qui découle de l'autorité, il y a ceux qui en bénéficient et ceux qui en souffrent. Ceux qui en bénéficient sont ceux qui l'imposent, ceux qui en souffrent sont ceux qui la subissent. Ainsi, comme exemples de discipline, nous avons : La discipline scolaire, la discipline ecclésiastique, la discipline militaire, la discipline de la magistrature etc. C'est dire qu'être discipliné signifierait donc accepter librement des règles de conduite en fonction des objectifs et des valeurs à atteindre.

Cependant, dans un contexte marqué par le recul des performances scolaires au Cameroun, (avec un taux global de réussite de l'ordre de 40,01% en 2014 contre 44,69% en 2013 en ce qui concerne les examens gérés par l'Office du baccalauréat), les différents

membres de la communauté éducative sont de nouveau interpellés pour réinstaller et renforcer la discipline à l'école. Il appartient, dès lors, aux élèves d'apprendre leurs leçons, en toute modestie, et de se soumettre aux règles de discipline qui régissent leurs établissements scolaires pour leur propre formation et leur épanouissement. Au lieu de prêter attention aux sirènes hostiles à l'école, les élèves n'ont, en réalité, d'autre choix que de faire preuve de discipline et de persévérance dans le culte de l'effort pour remporter, chaque jour, des lauriers qui comptent dans leur parcours scolaire. Mais, ce n'est pas toujours le cas, les élèves dans un établissement scolaire ne se conforment pas toujours au règlement intérieur pour diverses raisons.

Il faut noter que les cas d'indiscipline ternissent l'image d'un établissement. Dans cette optique, on pourrait dire que la discipline scolaire s'adresse moins à l'intelligence de l'enfant qu'à ses sentiments de crainte et de frayeur et s'il se courbe devant cette dernière, ce n'est pas qu'il en reconnaisse l'utilité, mais parce qu'il a peur des sanctions qui pourraient résulter de ses infractions. Partout, des règlements ou des consignes régissent notre quotidien. La discipline et l'indiscipline font partie de notre réalité scolaire et nous devons par des moyens constructifs apprendre à les apprivoiser.

Dans les années 90, on découvre à travers les médias que l'école serait devenue un lieu où vols, agressions, indiscipline, brimade...constituaient le quotidien, du moins un problème crucial pour un certain nombre d'établissements scolaires. En effet, les évaluations et les sanctions ne font qu'ajouter un sentiment de dévalorisation, les élèves peuvent réagir en tentant de se soustraire à la domination culturelle que l'école exerce, en la désertant dès que possible, en adoptant des conduites de résistance ou d'opposition et en essayant d'imposer leur propre définition de rapport de force. C'est par exemple le cas des élèves du lycée de Maroua suite à l'interdiction du téléphone portable à l'école. Ainsi, en y interdisant le téléphone, les autorités ont pensé que les enseignements devraient se dérouler de façon sereine. Toutefois, les élèves ont trouvé des moyens de contourner cette interdiction.

Aujourd'hui le comportement indiscipliné des élèves n'est plus seulement limité aux établissements de banlieue sensibles ou difficiles, c'est devenu une préoccupation majeure dans tout le pays. Mais cela ne signifie pas que l'on doive la tolérer. L'indiscipline scolaire située beaucoup plus du côté de l'incivilité permet de relever une crise interne au sein des établissements. Elle est de ce fait un fléau toujours en expansion dans les établissements scolaires. Dès lors, les élèves en période d'adolescence et les classes qui abritent de grands effectifs semblent particulièrement difficiles à gérer. Ainsi, comme l'explique M.-C. Toczek (2006), le dogme de la réussite qui prévaut dans nos sociétés associe performance et capacités

intellectuelles. Ce « préjugé de la réussite » focalise les élèves sur des réactions des autres par rapport à leurs résultats scolaires, induit une focalisation sur « la valeur de soi ». Cette focalisation sur la réussite est associée à une représentation de l'intelligence comme une donnée stable, dont certains seraient dès le plus jeune âge mieux dotés que d'autres.

La question de la discipline, est fondamentale, il en va de même de la structuration à la fois chez l'enfant et chez l'adolescent du rapport à la loi et à l'accès à la conscience civique ; or dans le monde de l'éducation, la loi est ignorée des individus en général et des jeunes en particulier. Il devient urgent que l'école en permette le maniement aux élèves afin de faire place à la construction des savoirs pour le conditionner à l'accès à la citoyenneté. Dès lors, si l'école ne peut pas tout régler, elle peut néanmoins agir.

L'école ou le milieu scolaire devrait donc être le catalyseur d'un véritable développement de l'individu et de la société en prenant en compte les réalités socioculturelles des pays en général et du Cameroun en particulier. D'où l'énoncé de l'article 36 relatif aux devoirs de l'élève : « les obligations des élèves consistent en l'accomplissement des tâches inhérentes à leurs études. Elles incluent le respect des textes en vigueur y compris le règlement intérieur de l'établissement scolaire fréquenté ». Ce qui signifie que, le non-respect des règles et dispositions établies dans un établissement scolaire constitue une violation, ainsi la question de l'indiscipline des élèves en milieu scolaire devient de plus en plus une préoccupation majeure au Cameroun, c'est pourquoi il existe des politiques dans chaque école ou conseil scolaire pour régler des situations d'indiscipline scolaire. Pour élucider le développement de cette question, des circonstances aversives de plusieurs ordres peuvent de ce fait être évoquées parmi lesquelles le vandalisme, l'escalade, le chahut, l'insolence, la tricherie, tenue non conforme, l'absentéisme, le port du téléphone portable, flânerie...

L'implication du comportement indiscipliné des élèves est la résultante d'une contestation des règles et des modalités de travail. Ainsi, ces élèves dénoncent un contrat implicite qui s'est instaurée sans leur consentement (Estrela, 1996).

Ainsi, constituée par un ensemble de comportements observables, nous savons que l'indiscipline des élèves détruit non seulement de manière très rapide le climat propice à l'apprentissage en milieu scolaire mais également, il met les élèves indisciplinés dans les difficultés d'apprentissage scolaire. Mais ce que l'on ne comprend pas c'est comment certains élèves malgré leur comportement indiscipliné parviennent à s'adapter et à réussir dans leurs études. Est-ce dû à un facteur motivationnel ? Ou peut-être aux mécanismes et stratégies d'apprentissage que ces élèves mettent en œuvre ? C'est dire que, malgré la montée de l'incivilité, il est possible de gérer l'indiscipline scolaire à travers le rôle joué par le climat de

l'établissement et par les efforts que fournissent les élèves indisciplinés dans la réussite de leur apprentissage en milieu scolaire. C'est pour cette raison que nous envisageons un lien de significativité entre l'indiscipline des élèves et les stratégies d'apprentissage dans la réussite scolaire.

1.2. QUESTION DE RECHERCHE ET QUESTION SPÉCIFIQUES

1.2.1. La question de recherche

C'est la question principale qui oriente notre travail. Elle permet ainsi de mieux centrer le travail et de ne pas s'engager sur les pistes inutiles.

Nous savons dans un premier temps que qui dit indiscipline scolaire prédestine l'élève à l'échec scolaire, nous voulons savoir comment les élèves indisciplinés procèdent-ils pour réussir leurs études scolaire ?

1.2.2. Les questions spécifiques :

Les questions spécifiques que soulève notre étude se formulent comme suit :

- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage influence-t-il leur réussite scolaire ?
- L'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal des cours influence-t-il la réussite scolaire des élèves ?
- La contestation des règles et des modalités de travail a-t-elle un impact sur la réussite scolaire des élèves ?

1. 3. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME

En nous intéressant à la réussite scolaire des élèves au regard de leur comportement indiscipliné, nous cherchons à savoir comment ces élèves parviennent à optimiser leurs performances scolaires et par conséquent à réussir leur apprentissage scolaire. autrement dit, nous voulons déterminer les actes d'indiscipline qui stimulent et favorisent la réussite scolaire des élèves. Dès lors, l'école est engagée dans les défis de rétablir la performance scolaire du système éducatif en assurant la réussite du plus grand nombre d'élèves. En luttant contre le déterminisme social comment est-il possible et restituer à l'école sa mission de transmettre et de faire partager les valeurs républicaines ? Mais dans l'immédiat et dans le souci de son bon

fonctionnement, l'école instaure les principes et les règles régissant l'organisation de ses activités. Il s'agit en effet du règlement intérieur de l'établissement. Ainsi selon l'article 2 de la loi n°2010-1127 du 28 Septembre 2010 qui stipule que : « dans chaque école et établissement d'enseignement scolaire public, lors de la première inscription d'un élève, le projet d'école ou d'établissement et le règlement intérieur sont présentés aux personnes responsables de l'enfant par le directeur de l'école ou le chef d'établissement au cours d'une réunion ou d'un entretien ».

Par ailleurs, l'école permet d'assurer un même niveau d'exigence pour que tous les élèves acquièrent le socle commun des connaissances, de compétences et de culture par une priorité centrale: donner la maîtrise des savoirs fondamentaux. Elle est aussi un milieu cosmopolite qui accueille les apprenants issus de milieux sociaux divers et dont les conduites ne correspondent pas toujours au règlement intérieur de l'établissement. Ainsi, l'école existe pour former le citoyen mais ne peut à elle-seule assumer toutes les blessures du social et pourtant elle en hérite. Dès lors, si l'enfant prend assez vite conscience de l'existence des règles d'ordre moral, conventionnel ou personnel (Casalfiore, 2002 ; Galand, 2008), il lui est difficile de comprendre les codes, les valeurs et le langage de l'institution scolaire car, ces normes ne recouvrent pas forcément celles du cadre familial (Passerieux, 2007). Or cette distance entre code familial et code scolaire est le signe d'une rupture et d'un affaiblissement de la valeur instrumentale de l'école. D'autant plus quand l'institution déçoit puisqu'elle ne peut plus garantir de promotion sociale ni même un quelconque emploi (Prairat, 2008).

La manière dont l'enfant perçoit l'école sera cruciale et aura un impact sur son comportement. Ainsi, l'indiscipline de beaucoup d'élèves vient de leur besoin de soumettre les autres (camarades et enseignants par exemple), le besoin de satisfaire la curiosité, l'expérimentation de la vie pour se sentir en sécurité. Mais, surtout le besoin de contester et de remettre en question les limites sociales et morales en l'occurrence par la délinquance, les incivilités scolaires. Dès lors, chez l'élève pour qui obtenir de l'attention est un but dans la vie, être ignoré est intolérable. Plutôt que d'être ignoré, il acceptera la punition, la douleur, l'humiliation, etc., afin d'avoir l'attention supplémentaire qu'il désire ardemment. Son but erroné dans ce cas est d'avoir de l'attention pour s'assurer une place au sein du groupe-classe. Il y'a donc forcément tantôt des périodes d'accalmie, tantôt des périodes troublées car toute construction sociale suppose en effet, en creux, la possibilité d'une déconstruction. Dans les actes d'indiscipline scolaire on oublie les règles, on bafoue les habitudes et on parodie les adultes. Ainsi, les causes de l'indiscipline des élèves sont nombreuses mais logiques.

D'emblée, la cause principale de l'indiscipline est le laxisme auquel l'élève est confronté. Dans ce cas, l'élève faible se compare facilement aux autres et on vient à se questionner sur sa valeur. Ainsi, pour ne pas être déçu il rabaisse les autres pour se sentir plus fort. Nous avons également une mauvaise ambiance familiale (divorce conflictuel, la mode, le suivi). Quelque fois l'ennui en classe est cause de la médiocrité de l'enseignant car tous ne sont pas toujours passionnés par la profession. Ou encore cet ennui est dû aux extrêmes (les plus forts d'un côté et les plus faibles de l'autre). En d'autres termes, l'indiscipline des élèves naît d'une certaine mesure des sentiments soit des parents (peur de ne pas être aimé; de ne pas être un bon parent ; la fatigue après le travail), soit de l'enseignant (formation anti autoritariste ; menaces trop nombreuses et peu suivies d'effet). Les enseignants peuvent être eux aussi des agents de l'indiscipline au même titre que leurs élèves. Dans son ouvrage publié en 1994, M.-T. Estrella écrit particulièrement à la page 87 : *Si l'imputation de l'indiscipline à des facteurs inhérents à l'élève et à la société est généralement acceptée par les professeurs qui, de la sorte, se déresponsabilisent, l'imputation des écarts disciplinaires aux professeurs constitue une perspective nouvelle qu'ils devraient assumer (...).*

Par ailleurs, La cause du comportement indiscipliné des élèves peut aussi provenir de la mauvaise relation qui existe entre le parent et l'enseignant car ces deux agents éducatifs ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde. Il y a également la comparaison aux autres élèves c'est-à-dire un élève pauvre parmi les riches car, les premier peuvent se sentir frustrer pendant un cours. Et enfin comme autre cause nous pouvons parler des difficultés familiales ainsi que les fréquents changements d'écoles. De même, les enseignants sont peu soutenus et parfois critiqués par les parents des enfants qui causent problème.

1.4 LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'objectif est ce qu'on se propose d'atteindre à terme en précisant la démarche utilisée pour montrer le phénomène. En d'autres termes, il trace l'itinéraire à suivre conformément à la dynamique des sciences de l'éducation. Ainsi, l'objectif est le but visé qui permet d'identifier, de décrire les problèmes à résoudre et d'indiquer les domaines qui seront étudiés. Il s'agit du but que l'on veut atteindre dans une expérience donnée On distingue à cet effet l'objectif principal des objectifs spécifiques.

1.4.1 L'objectif principal

Dans le cadre de cette recherche, l'objectif principal est non seulement de déterminer les actes d'indisciplines scolaire qui stimulent et favorisent la réussite des élèves mais également de déterminer leurs méthodes et stratégies d'apprentissage scolaire leur permettant de performer à l'école.

1.4.2 Les objectifs spécifiques

De manière spécifique, il s'agira au cours de cette étude de :

- déterminer dans quelle mesure l'évitement des élèves influence leur réussite scolaire
- déterminer dans quelle mesure l'entrave au bon déroulement des cours impacte la réussite scolaire des élèves
- déterminer dans quelle mesure la contestation des règles de travail par les élèves participe à leur réussite scolaire

1.5 L'INTERET DE L'ÉTUDE

D'une manière particulière, cette étude permet d'analyser la façon dont les élèves indisciplinés s'autodéterminent dans leur apprentissage.

L'intérêt est ce qui est utile, bénéfique, voire profitable à quelqu'un. Il s'agit de ressortir l'utilité de notre recherche, son importance et sa raison d'être. Dès lors, Les intérêts de notre étude sont de quatre ordres: pédagogique, psychologique, et social.

1.5.1 Intérêt pédagogique

L'indiscipline des élèves a des conséquences négatives sur les adolescents, du fait qu'ils ont tendance à se décourager et à abandonner leurs études. Cette étude aiderait le personnel administratif en matière d'éducation afin que ces derniers intègrent dans les programmes les méfaits de ce comportement sur le processus enseignement –apprentissage scolaire. Que les enseignants puissent prendre quelques minutes de leurs heures pour parler de l'enseignement diffus à l'ensemble des élèves.

1.5.2 Intérêt psychologique

Cette étude permettra d'éviter les phénomènes d'exclusion définitive. Car, elle permettrait de comprendre l'individu en tant que sujet unique et complexe dans sa globalité ; ainsi cette prise en compte des différences individuelles permettrait aux psychologues, aux

pédagogues, aux conseillers d'orientation, dans la prise en charge de ces élèves, de mieux cerner leurs comportements ainsi que les causes de ces comportements. Dans l'objectif de diminuer la fréquence des conduites indisciplinées des élèves du secondaire, cette étude permettra d'appréhender et d'aider les jeunes qui font partie des groupes ou des réseaux à changer les attitudes et les comportements.

1.5.3 Intérêt social

Cette étude permettra à toute la communauté éducative d'apporter plus d'attention et de compréhension aux élèves indisciplinés du fait de leurs différents types de personnalité car ceux-ci peuvent également réussir dans leur apprentissage scolaire et s'intégrer dans la société.

1.6. DÉLIMITATION DE L'ETUDE

La délimitation d'un sujet permet de recadrer celui-ci dans les limites conceptuelles auxquelles devront s'ajuster l'ensemble des concepts à étudier. Afin d'examiner le sujet dans un cadre spécifique, la délimitation de notre étude se fera au triple plans : sur le plan empirique du point de vue spatial ou géographique, sur le plan temporel et sur le plan thématique.

1.6.1 Délimitation empirique du point de vue spatial ou géographique

L'étude concerne un groupe social bien spécifique : des élèves indisciplinés du lycée bilingue de Mendong. Seulement, nous avons choisi ces élèves sur la base de nos critères de sélection. En effet, il s'agit des enfants indisciplinés qui réussissent dans leurs études. Ce comportement pourrait être lié du fait de leur âge, de la relation avec les parents, les enseignants, les pairs et surtout du climat qui prévaut dans l'établissement scolaire.

1.6.2 Délimitation temporelle

Du point de vue temporel, il s'agit d'un thème actuel, porteur et ponctuel qui porte sur la réussite scolaire des élèves au regard de leur comportement indiscipliné. Ainsi, analyser la façon dont ces élèves indisciplinés s'organisent pour parvenir à la réussite scolaire aiderait également ceux qui sont dans la même situation et qui ne performant pas. Alors, un élève indiscipliné réussira ses études à l'école lorsqu'il fera montre d'attention et de concentration en classe, et obtiendra de bonnes performances.

1.6.3 Délimitation thématique

Notre thème qui porte sur l'indiscipline des élèves dans le processus d'apprentissage et réussite scolaire, s'applique dans le cadre de la recherche des sciences de l'éducation.

Autrement dit, il s'agit dans ce cas de démontrer à partir des questions de recherche, de raisonnement logique le lien de dépendance entre le comportement indiscipliné des élèves et leur réussite scolaire.

Ce chapitre nous a permis de poser le problème de recherche, de définir les objectifs de notre étude, ensuite de la circonscrire dans le temps et dans l'espace, puis de formuler les questions de recherche et enfin de donner les intérêts. Ceci nous conduit à cet effet à l'insertion théorique de l'étude.

CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE

2.1 ÉLABORATION DES CONCEPTS

Il s'agit des concepts clés du sujet.

- Les élèves : ensemble des individus fréquentant dans un établissement scolaire. Autrement dit, c'est l'ensemble constitué des personnes qui reçoivent les leçons d'un maître.
- L'indiscipline: c'est une conduite contraire aux normes établies impliquant des actes qui enfreignent l'ordre. En d'autres termes, l'indiscipline est considérée comme un comportement consistant à contrevenir aux règles et dispositions établies par l'institution par suite d'attitude de révolte ou de rejet. C'est donc dire qu'un comportement n'est indiscipliné que par rapport aux normes d'un établissement ou d'une leçon. L'indiscipline a des effets sur les enseignants et sur les élèves en ce sens qu'elle interfère grandement dans le processus pédagogique en empêchant l'élève de suivre les enseignements en classe et en frustrant l'enseignant. En résumé l'indiscipline est le non-respect ou la non application des règles de conduite établies dans un établissement scolaire pour le bon déroulement des enseignements.
- Les élèves indisciplinés : ensemble constitué des élèves dont le comportement est contraire au règlement intérieur de l'établissement dont ils fréquentent.
- Processus d'apprentissage : Le processus peut être appréhendé comme un enchaînement ordonné des faits aboutissant à un résultat déterminé. L'apprentissage par contre peut être appréhendé comme un processus par lequel un individu est à mesure d'acquérir des connaissances et des comportements nouveaux permettant de s'intégrer dans la société à laquelle il appartient. Autrement dit, l'apprentissage est un ensemble d'actions permettant d'apprendre un métier, il caractérise donc toute activité qui vise à acquérir des connaissances nouvelles et inclut l'acte éducatif dans sa globalité. Ainsi, le processus d'apprentissage est considéré comme la procédure ou la manière de procéder pour apprendre un métier ou une pratique.

- La réussite scolaire : c'est l'atteinte ou l'obtention d'un résultat favorable sur le plan scolaire. Par ailleurs, le dictionnaire « le Petit Robert » voit la réussite scolaire en terme de « gain, succès, triomphe, victoire » (Robert, 2003, P. 2291).

Ainsi nous pouvons considérer la réussite scolaire comme le but que l'apprenant veut atteindre en termes d'acquisition des connaissances.

- écoles : lieu où les individus acquièrent connaissances et savoirs leur permettant de s'insérer dans la société. dans le contexte qui est le nôtre, désigne une aire géographique donnée et spécialisée où se donne un enseignement. Ce milieu tient compte du reste de la société ambiante, des horaires et programme d'enseignement. De manière générale, l'école peut s'entendre comme établissement où l'on dispense : un enseignement collectif, des connaissances générales, ou des connaissances particulière nécessaire à l'exercice d'un métier ou d'une profession, ou à la pratique d'un art. C'est dire que le milieu scolaire est un lieu de formation intellectuelle et morale devant permettre aux jeunes adolescents d'être des citoyens accomplis.

2.2. LES INDICATEURS

L'indicateur est un ensemble d'opérations empiriques effectuées à l'aide d'un ou de plusieurs instruments de mise en forme de l'information qui permet de classer un objet dans une catégorie par rapport à une caractéristique.

Pour ce qui est des indicateurs des élèves indisciplinés, on peut citer :

- les heures d'absence
- La contestation ou la renégociation (Obstruction: pervertir les règles de la communication, du jeu, où la personne peut être atteinte et non la fonction; de l'agitation jusqu'au défi en passant par la contestation).
- L'insolence (attaque verbale, vulgarité dans le langage...)
- L'escalade
- Le vandalisme
- L'évitement ou le retrait
- Tenue non conforme
- Bruit de fond
- Bavardage incessant

- Refus de se mettre au travail
- La tricherie
- Les plaisanteries déplacées
- Flânerie et retard
- Port du téléphone portable dans l'enceinte de l'établissement
- Les jeux du hasard

Comme indicateurs de la réussite scolaire nous avons :

- L'interaction (comportements sociaux tels que l'aide, la coopération et le partage)
- Réussite aux examens officiels ou aux concours
- Taux d'absentéisme
- Temps consacré aux devoirs
- Les aspirations scolaires
- La motivation intrinsèque et extrinsèque
- performances scolaires
- notes supérieures ou égale à 10 /20
- participation dans les activités nécessaires au bon fonctionnement de l'institution
- Le développement de l'autonomie des élèves
- L'intégration scolaire et sociale des élèves (l'acceptation par les pairs)

2.3 LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de littérature est considérée comme l'identification systématique, la localisation et l'analyse des documents ayant des informations liées au problème de recherche. Pour cet auteur, la revue de la littérature sert un certain nombre de buts. Non seulement elle permet de déterminer ce qui a été déjà fait sur le sujet, pour éviter la duplication et ce qui reste à faire, mais aussi elle permet de trouver la stratégie de recherche, les procédures spécifiques et les instruments de mesure qui ont été jugés important ou non dans l'investigation du problème. Ainsi, nous dirons qu'elle consiste à justifier le problème en faisant une recension des écrits relatifs au thème pour prouver qu'il ne s'agit pas d'une étude spontanée. Elle est considérée comme l'étape nous permettant d'envisager les nouvelles orientations de notre travail de recherche. Ainsi La présente revue de littérature est définie sur plusieurs axes à savoir : les travaux sur l'indiscipline des élèves, les travaux sur la réussite scolaire

2.3.1 Les travaux sur l'indiscipline scolaire

2.3.1.1 L'indiscipline scolaire d'après Eirick Prairat

* L'indiscipline scolaire aujourd'hui : éléments de description (selon Eirik Prairat)

En quelques années, les interrogations sur le désordre et les perturbations scolaires ont mis en retrait les questions psychologiques et didactiques qui avaient jusque-là suscité l'essentiel des discours et des recherches en éducation. L'indiscipline est définie comme un rapport relâché, flottant, distendu aux normes, aux règles et aux rituels constitutifs de l'ordre scolaire. Il n'y a plus d'exigible prédéfini ceci dit, les attitudes scolaires et les normes comportementales ne font plus aujourd'hui l'objet d'un consensus. Comme le remarque Antoine Prost: l'école est dans une situation sans précédent car «elle doit, pour fonctionner, commencer par créer les conditions qui rendent possible ce fonctionnement même». Cette situation inédite fragilise l'espace scolaire et modifie considérablement la tâche et la manière dont l'enseignant pense son rapport au savoir, à l'élève et à la communauté éducative.

Ainsi, d'après E. Prairat, non seulement il n'y a plus d'exigible prédéfini mais celui-ci n'est jamais définitivement acquis. Dans bien des établissements, il faut régulièrement redéfinir les règles du jeu, renégocier les limites de l'acceptable et redire les exigences de travail. Il n'y a plus comme jadis cette sorte de moment inaugural au cours duquel les règles étaient établies une fois pour toutes. Certes, il fallait bien de temps à autre réaffirmer avec vigueur la transcendance de la règle mais, dans l'ensemble, les situations scolaires étaient plus stables et n'exigeaient pas, comme dans certaines classes de certains établissements, une perpétuelle renégociation du cadre de travail.

* La nature anomique des actes d'indiscipline

Les phénomènes d'indiscipline ont changé de nature. Dès lors, nous sommes passés dans les enceintes scolaires à des chahuts traditionnels à des chahuts anomiques. Les chahuts traditionnels sont des transgressions ritualisées, circonscrites dans le temps et dans l'espace, et qui témoignent, par leur forme même, d'une adhésion aux règles de l'ordre scolaire. Le chahut traditionnel est une pratique sociale intégratrice qui participe de l'inculcation des normes et des valeurs dominantes. Pour les chahuts anomiques, ceux-ci proviennent du terme **“NOMOS”** c'est-à-dire la loi en grec et anomique veut dire sans loi.

Ainsi, ces types de chahut se passent un peu n'importe où et un peu n'importe quand. Georges Lapassade dans ce cas, préfère parler de chahut endémique, car les mots changent mais la réalité décrite reste la même. Il s'agit entre autre des désordres diffus et peu ritualisés,

témoignant d'une désacralisation des règles. Ceci dit, ce type de chahut est une forme de désordre dont la caractéristique est d'empêcher de manière quasi-permanente la communication dans la classe. *C'est un mal chronique et relativement indifférencier, il attaque et ronge en permanence les dispositifs institutionnels ainsi que les capacités de résistance et de travail des enseignants.* Il n'y a plus de reconnaissance de la règle aux deux sens du mot reconnaître, c'est-à-dire que la loi n'est plus connue ou, si elle l'est, c'est sur un mode distant; elle n'est plus appréhendée comme une instance régulatrice. Il retient à cet effet, quatre critères pour préciser cette notion.

- Ce sont des perturbations polymorphes: bavardages, interpellations bruyantes, déplacements incessants, désintérêt manifeste pour ce qui est proposé.
- Elles sont marquées par l'absence d'agressivité à l'encontre du professeur. Si le professeur souhaite remettre de l'ordre, cela peut déclencher des réactions brusques voire violentes de la part des élèves mais cette violence est seconde, elle est réactive.
- Ce sont des désordres quasi-permanents, d'où le qualificatif d'«endémique».
- Enfin, ce sont «des désordres sans cible». Les élèves se défoulent contre une obligation, un lieu, un discours. L'indiscipline moderne est donc plus de l'ordre d'un climat, d'une ambiance que le résultat de transgressions clairement identifiables ; c'est un ensemble d'attitudes et de comportements qui tendent moins à renverser qu'à effriter ou à subvertir le cadre normatif par le jeu incessant des petits désordres.

On distingue à cet effet une typologie des actes d'indiscipline non selon la forme mais selon la fonction.

- Souci d'échapper au travail scolaire, d'échapper à l'emprise de l'institution scolaire.
- Va et vient de la classe à l'établissement
- Obstruction: pervertir les règles de la communication, du jeu, où la personne peut être atteinte et non la fonction; de l'agitation jusqu'au défi.
- Contestation des règles qui sont établies sans le consentement de l'élève. Il s'agit dans ce cas de renégocier les règles du jeu.

Des explications au-delà des constats

La massification: c'est-à-dire l'afflux important d'élèves dans les établissements du secondaire. Ces établissements accueillent aujourd'hui des publics qui sont dépourvus des références et des règles élémentaires requises pour investir de manière positive leur métier d'élève. François Dubet souligne que ce sont « *les nouveaux lycéens* », car ces élèves ignorent tout ou presque tout de la culture scolaire qui parasite, parfois bien volontairement, par leur comportement même les activités studieuses. Cf. Dubet et al. *Les Lycéens*, Paris, Seuil, 1991.

- La promesse oubliée: Auparavant les études supérieures signifiaient une promesse d'emploi; «Oh, les beaux jours à venir!». Cela rendait supportable la contrainte scolaire. Ce qui anime l'adolescence, c'est l'utilité (Rousseau). Notre génération aussi était utilitariste. L'école a du mal aujourd'hui à tenir sa promesse. Les personnes chahutées le sont comme représentants de l'institution qui ne tient plus ses promesses. Au début du 20^{ème} siècle, l'école apportait mobilité sociale. Aujourd'hui, on n'attend plus rien d'elle. Ainsi, la faiblesse de l'école est sur le fait qu'elle ne peut plus donner de garanties fortes dans le domaine socio-professionnel. Et cette absence de garanties jette le doute sur l'efficacité de l'école et sur l'utilité des savoirs qu'elle dispense.
- Les effets de la crise: Les familles ne peuvent plus suivre la scolarité. Familles démissionnaires ou démissionnées. La plupart sont humiliées.
- Professeurs démissionnaires et familles dépassées : certaines familles se trouvent aujourd'hui confrontées à des difficultés telles qu'elles ne peuvent plus assurer le moindre suivi éducatif. Les jeunes enfants arrivent à l'école avec des comportements d'indiscipline fortement structurés et une perception négative de toute forme d'autorité. Ces enfants ont appris très tôt à adopter des modèles oppositionnels comme réponses aux quelques exigences parentales. Dès lors, dans certaines familles, où s'additionnent difficultés matérielles, remise en cause personnelle et sentiment de dévalorisation, les parents n'ont bien souvent d'autres stratégies que celle de la séduction ou du laisser-faire.
- L'importance excessive qu'a prise le jugement scolaire : Le problème n'est pas de savoir s'il faut supprimer les notes. Il ne faut plus réussir à l'école mais mieux que les autres. L'indiscipline est un acte de résistance à l'identité négative de soi-même. On peut faire carrière dans l'indiscipline, en retirer de la gloire.
- Le stress entraîne soumission, fuite ou révolte : Les élèves en difficulté du primaire deviennent des élèves difficiles.
- La crise de la fonction symbolique : le terme symbole, vient du grec « symbolon » qui est né de l'association de deux mots sun (ensemble et en même temps) et ballein (jeter, lancer). Des propositions-Contrat de travail et de vie élaborée de façon claire et lisible en classe. Donner le mode d'emploi du professeur aux élèves: sobre, lisible, constant. Le règlement intérieur doit signifier les obligations mais garantir impérativement les droits. Il doit conjurer le «tout est possible» et le «Tout est interdit». Il est préférable d'avoir un document unique et de ne pas multiplier les

chartes. Il doit mentionner les droits de l'ensemble du personnel (de tous les acteurs y compris les élèves).

- Des temps de régulation : Les heures de vie de classe doivent être effectives et devenir un conseil de vie de classe pour régler un conflit par exemple et cesser de ventiler des informations de façon descendante.

Pour lui la discipline se construit dans la façon d'enseigner. Face donc à l'indiscipline, l'école doit répondre à trois défis : justice, efficacité et hospitalité, ce dernier conditionnant les deux autres...car il faut défendre l'idée de morale civique. La morale du professeur doit être celle du devoir qui tient compte des conséquences de ce que l'on fait. L'école doit commencer par créer les conditions qui permettent de fonctionner. Ainsi, il faut sans cesse redire les règles, épreuves de force à rejouer souvent depuis quatre décennies car, nous sommes dans une renégociation perpétuelle.

Selon Eirick Prairat, on peut vivre l'indiscipline sur un mode coupable: «n'ai-je pas fait une faute professionnelle?», «est-ce-que je manque de professionnalité?» mais aussi comme victime, ce qui provoque une mise en cause de l'identité.

Nous dirons que la gestion de l'indiscipline ne doit pas exclure l'enseignement car un comportement n'est indiscipliné que par rapport aux normes d'une leçon ou encore d'un établissement. À la différence des troubles du comportement, un élève indiscipliné est un élève qui, malgré son comportement excentrique, peut être corrigé si on lui applique simplement les règles usuelles de l'école. Par contre, si un recours à des mesures systématiques est nécessaire, on parlerait plutôt de problème de comportement. L'indiscipline est liée à de nombreuses causes dont les plus importantes sont les suivantes : D'abord, la configuration de la classe, ainsi, lorsque les élèves sont trop rapprochés les uns des autres, cela favorise la tentation d'être indiscipliné. Le manque de motivation constitue également une cause potentielle de l'indiscipline en classe. Cela peut se traduire par un comportement agressif et violent. Des études scientifiques ont également prouvé que la date et l'heure peuvent aussi être à l'origine de l'indiscipline.

* Entre normalisation et normativité

Certains élèves confondent normalisation et normativité, arbitraire culturel(ou symbolique) et arbitraire social. En classe, l'élève est confronté dans le même moment à une double altérité : celle de ses pairs et celle des savoirs. L'une médiatrice et l'autre pourrait être considérée comme altérité croisée puisque l'élève se confronte aux savoirs par le biais de ses pairs, tantôt tuteurs, tantôt rivaux et se socialise par la médiation des énigmes symboliques qui

lui sont proposées. Cela exige ainsi que les élèves saisissent que les normes sociales toujours révisables et nécessaires à la vie sociale sont d'une autre nature que les normes symboliques structurant les champs de savoir.

Selon Durkheim (1979), le moment critique de la formation du caractère moral se situe au cours de la seconde enfance, qui correspond à la période de la scolarité primaire. C'est donc à l'âge de l'école primaire que l'on doit donner de bonnes habitudes aux enfants en les disciplinant. Après cette période, si les bases de la morale ne sont pas construites, elles ne le seront jamais. L'éducation morale donnée au foyer ne peut à elle seule permettre d'acquérir une discipline scolaire, c'est-à-dire une discipline collective. L'esprit de discipline, c'est "la modération des désirs et la maîtrise de soi". "Une classe indisciplinée est comme une foule". Il se produit alors des phénomènes de foule dans la classe, comme dans toute collectivité abandonnée à ses réactions les plus primitives. L'individu perd sa singularité, et se confond avec le groupe déchaîné dans une fusion émotionnelle.

Par ailleurs, Debarlov et de Barlow qui pensent que la relation pédagogique est assimilable à une rencontre existentielle, les psychologues interactionnistes considèrent par contre cette relation comme étant d'essence conflictuelle, sans que ce qualificatif ne se réfère uniquement à la violence physique. M.-T. Estrella enseigne que la nature conflictuelle de ce processus vient du jeu des relations fantasmatiques engendrées par la situation pédagogique où les liens de pouvoir et d'autorité sont associés à un vécu. La relation pédagogique liée à la détention d'un savoir et d'un pouvoir institutionnel par le maître ne se noue pas en effet équitablement. Elle n'a pas davantage un caractère contractuel, ce dernier aspect étant, comme beaucoup l'ont noté, incompatible avec la nature obligatoire de l'enseignement de base. On sait aujourd'hui que la didactisation, en amenuisant l'autonomie et l'initiative de l'apprenant, instaure une relation non pacifiée entre l'enseignant et lui. En effet, le maître croit mordicus en l'utilité de son enseignement sans souvent s'interroger sur l'opinion de l'apprenant. Dépendant de l'omniscience du professeur, l'élève a de ce fait comme le sentiment d'être assujéti à un arbitraire, ce qui peut expliquer parfois sa réaction. M.-T. Estrella soutient, que l'indiscipline a des causes immédiates contenues dans des facteurs présents lors des situations d'apprentissage. C'est ce qu'elle a appelé le fondement pédagogique de l'indiscipline en classe. Quelles sont ces causes selon les points de vue respectifs des professeurs et des élèves dans une classe donnée? Contrairement à l'approche de l'éducation traditionnelle qui s'avère culpabilisante pour les élèves uniquement et en accord avec le courant dit de l'organisation scolaire (*management class room* en anglais), les enseignants peuvent être eux aussi des

agents de l'indiscipline au même titre que leurs élèves, hypothèse évidemment stupéfiante et scandaleuse pour certains enseignants.

Dans son ouvrage publié en 1994, M.-T. Estrella écrit en particulier à la page 87 : «*Si l'imputation de l'indiscipline à des facteurs inhérents à l'élève et à la société est généralement acceptée par les professeurs qui, de la sorte, se déresponsabilisent, l'imputation des écarts disciplinaires aux professeurs constitue une perspective nouvelle qu'ils devraient assumer (...).*

Les travaux de ces auteurs permettent de relever que les actes d'indiscipline se font observer à tout moment de la journée dans un établissement scolaire. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de renégocier les limites de l'acceptation et de redire les exigences de travail. Afin d'assurer un nouveau cadre de travail.

2.3.1.2. L'indiscipline selon M. Dévelay

D'après M. Dévelay, ce vocable renvoie à un champ lexical suffisamment large pour conduire à des difficultés d'ordre sémantique qui se réfèrent à leur tour à des difficultés d'ordre philosophique et psychologique, eu égard aux conclusions à tirer de cette nouvelle conception de la relation pédagogique. Conception basée sur lesdites 'nouvelles hypothèses' sur l'apprentissage. En allant dans le même sens, on peut évoquer la fameuse thèse de Marx sur Feuerbach posant le paradoxe de l'éducateur. En voici l'énoncé : « Si le monde peut changer grâce aux éducateurs, qui éduquera les éducateurs? » Dans cette perspective, c'est moins le libellé même de cette thèse qu'une partie de la réponse que lui réserve E. Morin qui nous intéresse : « ... Un éducateur ne peut enseigner à un enseigné que s'il peut être enseigné par l'enseigné de ses besoins, de son attente, de ses difficultés, de la réaction (assimilation, déformation, non-assimilation) de son enseignement ».

Cette sentence illustre la conception de l'enseignement comme interaction ainsi que l'entend L. Vandervelde, à savoir qu'une action de l'un provoque la modification des comportements des autres qui entraînent à leur tour un changement d'attitudes du premier. Justement et ainsi que l'a fort opportunément observé M. Dévelay, en français le contenu sémantique du verbe « apprendre » conforte cette conception de l'apprentissage dans la mesure où ce contenu renvoie aux deux verbes anglais *to learn* (s'instruire, apprendre pour soi) et *to teach* (instruire, apprendre à quelqu'un).

Dans une classe, on peut étudier, théoriser le rapport à autrui aussi bien sous la forme du rapport « professeur- élève(s) » que sous la forme du rapport entre pairs « élève-élève ». Nous avons choisi de nous limiter à la relation « professeur-élève ». Unanimement on admet

que l'indiscipline en classe a un caractère inéluctable. Autrement dit, l'être de la classe (dans sa spatialité et sa temporalité et en tant que lieu où a lieu le processus de l'apprentissage), la manière dont il est perçu, vécu par l'élève et l'enseignant et aussi et surtout les interactions entre les deux acteurs sont des causes potentielles de l'indiscipline.

Avec un afflux tous azimuts d'élèves, la relation pédagogique est devenue difficile à gérer dans nombre d'écoles et notamment dans les grands centres urbains. Aussi ne suffit-il plus à un enseignant de seulement maîtriser le contenu et la transmission de son enseignement. Il lui faut en plus être doté de compétences relationnelles pour faire face aux situations inattendues et mieux conduire ses rapports avec les apprenants.

2.3.2 Les travaux sur la réussite scolaire

2.3.2.1 Les facteurs de réussite scolaire selon Daniel Lambert

D. Lambert fait état des facteurs de réussite scolaire ainsi que le rôle que peuvent jouer des parents.

- L'encadrement comme facteur de réussite scolaire :

Dans un premier temps, en offrant un meilleur encadrement aux élèves, on diminue le nombre d'échecs et d'abandons scolaires. Directement ou indirectement, une modification des pratiques en cette matière peut avoir des conséquences sur la tâche des enseignants ou sur le type de pédagogie à utiliser. Et parmi les suggestions, il y a celles qui privilégient le titulariat, à tout le moins pour les deux premières années du secondaire, le tutorat pour des élèves qui éprouvent des difficultés ou une forme de mentorat donné par des élèves de degré ou de niveau supérieur.

Par ailleurs, il faut également abaisser le ratio maître-élèves. Ainsi, selon lui, Pour réellement aider les jeunes, il faut leur donner un meilleur soutien individuel leur permettant de découvrir ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent. Il faut leur donner les informations nécessaires pour qu'ils puissent aller chercher la formation dont ils ont besoin. Plusieurs, veulent que l'école soit plus qu'un lieu où l'on donne un enseignement. Ainsi ils souhaitent que l'école devienne un milieu de vie et un lieu de culture pour les jeunes.

S'il n'a pas d'amis à l'école ou si ses amis ont eux-mêmes quitté l'école, il se peut que l'élève se sente seul et isolé. Donc, pour un très grand nombre de jeunes, les amis sont l'élément le plus important de l'école. De même, si une ou un élève participait à des activités parascolaires et qu'il a cessé de le faire, il faudrait discuter avec lui de ses raisons. Car, il se peut qu'il commence ainsi à s'éloigner de l'école. Il faut également offrir aux élèves un environnement sécuritaire où ils pourront évoluer en toute confiance. Mais, ici encore, l'école

a besoin du support de la communauté pour que puisse s'établir un tel climat. Parce qu'elle ne peut y arriver toute seule. A cet effet, la taille des écoles compte aussi.

Le sentiment d'appartenance se développant plus facilement dans des unités plus petites et plus stables, il a été avancé tant par les représentants des jeunes que par les organismes du milieu scolaire.

Des appels à la collaboration sont également lancés aux entreprises qui devraient se préoccuper de la réussite scolaire. Leur soutien est demandé pour promouvoir et soutenir la formation professionnelle par des visites et des expositions industrielles, par des rencontres entre les étudiants et des professionnels, des travailleurs et des dirigeants d'entreprises. L'entreprise peut également appuyer le travail de l'école lorsqu'elle embauche des étudiants. Cela leur permet d'acquérir des habiletés, de découvrir de nouveaux champs d'intérêt et de faire certains choix pour leur futur. Ainsi tout cela doit créer un climat confortable suscitant un sentiment d'appartenance où l'élève se sent important et en confiance. Dès lors, il semble que les adolescents se sentent de passage à l'école et qu'ils attendent que ça finisse. « Il faut arriver à ce que l'école ne soit pas qu'un milieu pour apprendre ce qu'est la vie. Il faut que ce soit la vie. »

2.3.2.2 la réussite scolaire selon Collins

COLLINS (1973), soutient l'idée selon laquelle la réussite scolaire des enfants dépend des parents. Ainsi chaque parent qui prend ses responsabilités en main dans l'action éducative favorise la réussite de l'enfant à l'école. Ce qui signifie que les considérations que les familles et plus précisément les parents ont de l'école conditionnent l'enfant à l'échec ou à la réussite scolaire.

Dans un essai publié dans la revue Nexos, en août 1997, Guevara Niebla écrit que : «malgré l'importance de la fonction de l'école dans l'éducation morale et dans la formation de la personnalité, force est de constater que c'est là une question bien peu débattue. Notre éducation de base est essentiellement intellectuelle. La préoccupation des maires c'est le savoir, et s'ils veillent parfois à l'apprentissage de certaines habitudes de conduite et d'ordre, de discipline, de politesse, etc. Ils s'attardent rarement à penser de manière explicite aux valeurs morales qu'ils doivent inculquer à leurs élèves, et ne songent de temps à autre à la personnalité de l'écolier.

2.3.2.3 la réussite scolaire d'après Bernard Rivière

Bernard Rivière, dans les jeunes et les représentations sociales de la réussite spécifie que « *la réussite scolaire correspond à la notion dite traditionnelle de performance exprimée par les résultats obtenus et l'ordre d'enseignement atteint* ». La représentation sociale de la réussite scolaire peut sembler alors limitée à la simple obtention de notes jugées bonnes. Néanmoins, l'auteur s'évertue également dans son livre à décrire la représentation de la réussite personnelle qu'il rattache à l'accomplissement de soi. La réussite scolaire est liée à des valeurs traditionnelles orientées vers l'excellence et la performance, cependant, il y a sans doute des parallèles à faire entre la réussite scolaire et la réussite personnelle avec d'un côté l'idée selon laquelle la réussite scolaire (au sens du rendement scolaire) est le préalable de la réussite personnelle mais de l'autre côté, l'hypothèse que la réussite scolaire est une réussite personnelle. En ce sens, la définition de la réussite s'élargit au rôle socialisateur de l'école. La réussite scolaire passera donc par l'accomplissement de soi rendu possible au fur et à mesure par des interactions avec les différents agents de socialisation ; interactions qui, si elles sont régulées, seront un des vecteurs de l'acquisition des comportements pro sociaux.

2.3.2.4. La réussite scolaire d'après le psychologue Dale H. Schunk et ses collègues

Comment redonner confiance à des élèves en échec ou en difficultés d'apprentissage ? Le psychologue Dale H. Schunk et ses collègues ont conduit une série d'expériences afin de tenter de répondre à cette question. Ils ont enseigné aux élèves une stratégie consistant à identifier les idées principales d'un texte. Leurs résultats ont montré que les élèves prennent davantage confiance en eux et développent davantage leur compréhension en lecture si on leur donne un objectif formulé en termes de développement de compétence (apprendre à identifier les idées principales) plutôt qu'un objectif formulé en termes de production à fournir (répondre aux questions de compréhension) ou que si on leur demande juste de bien travailler.

De plus, des objectifs précis et à brève échéance (par exemple, savoir résoudre correctement cinq additions simples pour le prochain cours) aident mieux les élèves à guider leurs apprentissages que des objectifs généraux et éloignés dans le temps (réussir le contrôle avant le bulletin). Couplés à des évaluations ou à des autoévaluations régulières, ces objectifs permettent des progrès graduels et ont pour effet de favoriser le développement de la confiance en soi et de la réussite des élèves.

Par ailleurs, observer la réussite ou l'échec d'autres personnes peut également guider un élève dans ses apprentissages et jouer sur sa confiance en lui. Par exemple, savoir que

l'autre a réussi avec succès une tâche grâce aux méthodes de travail que l'on a soi-même apprises renforce la confiance. Mais elle est également influencée par la comparaison de ses propres performances avec celles d'autrui. Cette comparaison, cependant, peut être problématique pour les élèves qui ont de moins bonnes notes.

cependant, plusieurs études de terrain montrent qu'il est possible d'éviter les effets négatifs de la comparaison avec autrui en la rendant moins visible et moins centrale, notamment en diversifiant les types d'activités qui donnent lieu à des évaluations, en offrant une certaine autonomie aux élèves concernant les objectifs et les tâches sur lesquels ils seront évalués, en ne regroupant pas toujours les élèves de la même façon, en évitant de rendre les résultats de manière publique, et surtout en utilisant des évaluations fondées sur des critères fixés à l'avance plutôt que sur le classement des élèves les uns par rapport aux autres. Dans les classes où les enseignants mettent en œuvre de telles pratiques, la confiance en soi des élèves diffère peu et presque aucun ne se perçoit comme incompetents.

Dans le même ordre d'idée, présenter une activité comme une occasion de développer ses compétences et de s'améliorer, peut aider les élèves qui reconnaissent être moins brillants que les autres à rester motivés, voire à se montrer résilients face à un échec.

2.3.2.5. La réussite scolaire selon Annie FEYFANT

Par ailleurs, La famille est le «premier système social» par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales. Cette assertion émane de Annie Feyfant, dans une étude intitulée «Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire», celle-ci a fait, entre autres, état des différents styles éducatifs familiaux et de leur niveau d'influence sur la réussite scolaire et souligne la nécessité pour les parents de tenir compte des réalités scolaires pour espérer plus de réussite scolaire d'un apprenant. Ainsi, selon elle, le milieu familial influe sur la réussite scolaire de l'apprenant mais les parents doivent aussi se référer au style éducatif des enseignants pour plus de performance au niveau de l'enfant. D'abord, elle fait remarquer l'existence de plusieurs styles éducatifs familiaux. Ces types de systèmes éducatifs familiaux sont «des éléments permettant d'appréhender les conditions favorables ou défavorables à une scolarisation réussie ». Elle retient trois principaux types : le style permissif, le style autoritariste et le style autoritaire ou structurant.

En ce qui concerne le style permissif, elle indique qu'il est caractérisé par un faible contrôle des parents mais avec un soutien élevé. Dans un tel environnement familial, l'enfant jouit d'une certaine autonomie et les parents ont recours à la motivation et à la séduction comme mode de contrôle. Les rôles sont peu différenciés entre le père et la mère.

Le deuxième style dit autoritariste se caractérise par un contrôle élevé et un soutien faible. Ainsi, dans l'environnement familial où prévaut ce type éducatif, on note un contrôle coercitif des parents, la différenciation des rôles homme ou femme, une grande distance parents et enfants et une grande réserve vis-à-vis des agents externes de socialisation.

Le troisième type éducatif familial est de «style autoritaire ou structurant». Dans ses caractéristiques principales, il partage le contrôle avec le style autoritariste. Dans un tel environnement, la priorité est donnée à la conformité, au contrôle direct, à la distinction entre père et mère. Quant à l'ouverture vers l'extérieur, elle est faible avec une proximité parents et enfants. Elle soutient par ailleurs que l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable à la réussite scolaire. Quant aux rôles stéréotypés, ils sont moins favorables ainsi que les valeurs telles que l'autonomie, l'estime de soi, l'engagement social a de l'importance selon la place de la famille au sein de la hiérarchie sociale.

Annie Feyfant indique aussi que les familles nourrissent envers le système éducatif formel deux préoccupations : les attentes cognitives et les attentes de socialisation. Dans le premier cas, les parents considèrent l'école comme un lieu devant apporter des connaissances de base à l'enfant et de développer en lui une certaine curiosité intellectuelle. Dans le deuxième cas, l'école a la posture d'un lieu où l'enfant apprend à vivre en communauté avec les autres. En fonction de ces attentes, les parents essaient de moduler leur style éducatif. Il y a les inégalités sociales auxquelles il faut ajouter les inégalités liées aux compétences des parents et à leur stratégie scolaire. La mise en évidence de cette différence est empruntée à Fabrice Murat qui, dans son ouvrage intitulé «Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents», souligne que «Les compétences parentales jouent aussi un rôle direct sur la réussite scolaire des enfants, sans doute grâce à l'aide que les parents les plus compétents peuvent apporter à leurs enfants ». Mais dans son analyse, Annie Feyfant relativise l'importance des compétences parentales dans la réussite scolaire des enfants.

Ainsi, elle trouve que leur influence n'est pas systématique, la corrélation entre les compétences des parents et la réussite scolaire des enfants n'est pas toujours évidente. Elle observe de ce fait que les résultats scolaires sont moins bons si les styles éducatifs sont trop

différents. Pour cela, elle indique que le style éducatif du milieu parental doit « prendre en compte le style éducatif des enseignants ». Autrement dit, si la forme éducative des parents s'éloigne trop de ce qui se passe en milieu scolaire, la réussite n'est pas ce qu'elle devrait être.

À ce niveau, elle souligne que l'effort de prise en compte des normes scolaires est beaucoup plus prononcé chez les parents des milieux favorisés que chez les parents des milieux populaires dits défavorisés. De même, ces deux chercheurs ne constatent qu'un «contrôle rigide induit de l'anxiété, de la passivité et un comportement obsessionnel chez l'enfant».

Au terme de cette revue de la littérature, il est manifeste que l'optimisation des apprentissages chez les élèves indisciplinés en situation scolaire est tributaire des méthodes et stratégies d'apprentissage, l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives. C'est dire qu'un élève indiscipliné peut réussir dans ses apprentissages scolaires et en même temps peut faire carrière.

2.4 THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

La théorie est appréhendée comme un ensemble de faits observés et formant un réseau de généralisation d'où peuvent dériver des explications pour un certain nombre de phénomènes sociaux.

2.4.1. Les théories de la motivation:

La motivation est un concept intégré au cadre de référence de l'apprentissage. Elle se situe à deux niveaux : celui de motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant et celui de motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même. Les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute autre activité. Ainsi, d'après la littérature, la motivation est définie comme l'ensemble des conditions et des incitations qui agissent favorablement sur le comportement des individus pour agir efficacement en milieu du travail pour atteindre des buts précis.

2.4.1.1. La théorie des buts

L'ensemble des propositions théoriques qui s'articulent autour de la théorie des buts (Ames, 1992a ; Nicholls, 1989) est l'une des approches les plus connues dans l'étude de la motivation scolaire. Selon cette approche, les élèves évaluent les événements de leur scolarité

et y réagissent en fonction des buts qu'ils poursuivent. La notion de but telle que présentée dans ce cas ne se réfère pas à un niveau de performance ou à un objectif précis qu'un élève voudrait atteindre, mais au type de résultats qu'il valorise ou aux raisons qui le poussent à s'engager dans une activité. Selon cette approche théorique, l'important est de savoir pourquoi, dans quel but, il veut avoir de bons points. Ainsi, selon les buts poursuivis par les élèves, on distingue :

- **Les buts de maîtrise** ceux-ci visent l'accroissement de la compréhension. Dans ce type de buts, le processus d'apprentissage, y compris l'effort déployé, est une fin en soi et est valorisé pour lui-même. Ces buts de maîtrise sont clairement associés à un engagement soutenu dans la scolarité,
- **Les buts de performance** qui visent l'établissement de la supériorité de sa compétence (par rapport aux autres), l'obtention de jugements de compétence favorables ou l'évitement de jugements négatifs. Dans ce type de buts, un gain en compréhension est un moyen parmi d'autres d'établir sa supériorité. Ces buts de performance peuvent être associés à des stratégies de défense et de désengagement.

Mais, Elles soulignent notamment que les élèves ne sont pas simplement plus ou moins motivés (quantité de motivation), mais qu'ils peuvent être motivés par des buts différents (qualité de la motivation) et que le type de buts qu'ils poursuivent a des conséquences importantes.

Cependant, ces études sont surtout centrées sur les caractéristiques des élèves et les processus individuels. De ce fait, cette théorie permet de démontrer que la motivation des élèves est sensible à certains éléments du contexte dans lequel ils se trouvent.

Par la suite, avec l'évolution des travaux, on a identifié des pratiques qui favoriseraient des buts de maîtrise, comme par exemple la mise en place d'activités d'apprentissage qui rencontrent les centres d'intérêt des élèves, le degré d'autonomie accordée aux élèves dans le choix des tâches ou le rythme de travail, l'attention portée à l'effort et aux progrès personnels, la reconnaissance de l'erreur comme partie intégrante de l'apprentissage (Ames 1992a ; Meece, 1991).

D'autre part, ces travaux identifient des pratiques qui favoriseraient des buts de performance, comme par exemple l'accent mis sur la comparaison entre élèves, la reconnaissance du résultat, plutôt que du processus d'apprentissage, la valorisation des élèves les plus performants. Les chercheurs ont donc baptisé ces ensembles de pratiques d'enseignement « structures de buts » pour souligner qu'il s'agit de pratiques qui favorisent l'adoption de certains buts. En d'autres mots, une structure de buts désigne les buts ou les

définitions de la réussite valorisée par les pratiques d'enseignement au sein d'un cours, d'une classe ou d'une école.

- Une structure centrée sur la maîtrise, dans laquelle les pratiques pédagogiques valorisent et soutiennent la maîtrise, l'amélioration et le développement intellectuel, et où l'accent est donc mis sur le développement des compétences de tous les élèves, quel que soit leur niveau par rapport aux autres ;
- Une structure centrée sur la performance, dans laquelle les pratiques pédagogiques favorisent la comparaison sociale et la compétition, et où l'accent est donc mis sur la sélection et promotion des élèves les plus performants

Conformément à la théorie des buts, les pratiques d'enseignement reflétant une structure centrée sur la maîtrise favorisent l'adoption de buts de maîtrise, et que des pratiques reflétant une structure centrée sur la performance favorisent l'adoption de buts de performance. Il n'existe par contre aucune étude multi-niveaux concernant les buts d'évitement du travail et le sentiment d'appartenance à l'école (Galand&Philippot, 2000). Ainsi, leur hypothèse était que des contacts positifs avec des enseignants manifestant respect, soutien et reconnaissance, favoriseraient le développement d'une identité scolaire positive et limiteraient l'évitement du travail (Wentzel, 1999).

Selon la théorie des buts de LOCKE, (1968) pour maintenir un niveau acceptable de motivation, il faut que le but à atteindre soit à un niveau légèrement supérieur à ce que nous sommes capables de faire sans grand effort. C'est pourquoi la motivation varie selon les caractéristiques des individus et les époques ou le temps.

2.4.1.2. La théorie de l'autodétermination

Les recherches en psychologie cognitive sur le thème de la motivation dans le cadre scolaire ont bien montré qu'il y a pour l'élève, différentes manières d'être motivé et que les différents types de motivation n'ont pas les mêmes conséquences sur le plan des apprentissages et du bien-être de l'enfant. Dès lors, la Théorie de l'autodétermination « propose une psychologie sociale du bien être psychologique (Ryan, 1995) ». Elle explique les conditions sur lesquelles le bien-être d'un individu est facilité au lieu d'être entravé en spécifiant quels sont les besoins fondamentaux :

- Définir le minimum requis pour qu'une personne soit en santé
- prescrire ce que le milieu doit fournir pour qu'elle se développe et grandisse psychologiquement.

Parmi différentes approches possibles de la motivation, la Théorie de l'Autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2002) présente ainsi l'avantage d'offrir un cadre théorique permettant aux enseignants de concevoir des pratiques pédagogiques favorables à la motivation de l'élève. Dans cette perspective, on identifie trois besoins fondamentaux : les besoins d'auto détermination, de compétence et d'appartenance sociale. La satisfaction de ces trois besoins en classe favorise une motivation dite « autodéterminée » : intérêt pour les activités et plaisir à les réaliser (motivation intrinsèque), et identification de leur sens et de leurs objectifs (motivation extrinsèque par régulation identifiée).

Une faible satisfaction des trois besoins s'associe en revanche à une motivation dite « non-autodéterminée » : dans ce cas les activités sont plutôt considérées comme une contrainte, réalisées pour répondre à une pression interne (travailler pour éviter un sentiment de culpabilité vis-à-vis de soi ou des autres : régulation introjectée) ou externe (répondre par contrainte à une sollicitation de l'enseignant : régulation externe).

De nombreuses recherches empiriques réalisées en milieu scolaire ont établi que les différentes formes de motivation n'ont pas les mêmes conséquences, et que certaines d'entre elles (les motivations autodéterminées) ont des effets plus favorables sur le plan cognitif (attention, engagement dans les activités, compréhension, mémoire...) et également sur celui du bien-être mental (émotions positives en classe, plaisir à travailler, faible anxiété...). La question se pose par conséquent de rechercher les pratiques pédagogiques les plus propices à l'émergence et au maintien de cette motivation autodéterminée. A cet effet, dans la pédagogie Freinet on pense non seulement aux occasions nombreuses d'autodétermination qu'elle offre à l'enfant (par exemple : texte libre, expression libre etc.), au travail individualisé garant de bonnes perceptions de progrès de compétences, et à la dimension coopérative favorable au sentiment d'appartenance sociale, mais également au souci de permettre à l'enfant de s'engager dans des activités qui l'intéressent (motivation intrinsèque) et dont il perçoit le sens et l'objectif.

On peut par ailleurs noter que certains principes de la théorie de l'Auto-détermination sont présents dans les écrits de Célestin Freinet, notamment dans les Invariants Pédagogiques (Freinet, 1964) qui explicite bien le besoin d'autodétermination : « Nul – l'enfant pas plus que l'adulte – n'aime être commandé d'autorité. (...) Si nous imposons un texte à l'enfant, il y aura automatiquement opposition. Offrons la possibilité de choix et tout rentrera dans l'ordre. », Ou encore l'invariant 10 bis, qui traite de l'importance des perceptions de compétence : « Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme. (...) Pratiquer une pédagogie qui permette aux enfants de réussir, de présenter

des travaux faits avec amour, de réaliser des peintures ou des céramiques qui sont des chefs-d'œuvre, de faire des conférences applaudies par les auditeurs ».

Selon Laguardia et Ryan (2000, p. 284), « la théorie de l'autodétermination adopte le concept de la réalisation de soi comme critère d'existence de bien-être mais, de plus, elle définit explicitement ce qu'il faut entendre par la réalisation de soi et par quels processus elle est atteinte ».

- L'autonomie dans ce cas, il est impérativement nécessaire d'être avec d'autres pour ressentir réellement son autonomie, notamment quand il sera possible de percevoir qu'ils respectent nos choix, même s'ils ne les partagent pas.
- La compétence celle-ci doit être avant tout perçue par d'autres alors que nous n'en avons même pas conscience (Le Boterf, 2004). Cette révélation, et donc le bien-être psychologique qui en découle, ne peut s'effectuer sans eux.
- Le besoin d'être en relation à autrui implique la perception de l'affiliation et le sentiment d'être relié à des personnes qui sont importantes pour soi (Baumeister & Leary, 1995 ; Ryan, 1993). Ressentir une attention délicate et sympathique confirme alors qu'on est quelqu'un de significatif pour d'autres personnes et objet de sollicitude de leur part (Reis, 1994).

2.4.2 Le modèle de gestion de classe de Dreikurs(1972)

L'idée maîtresse de l'approche de Dreikurs est que tous les élèves ont un mobile d'action qui conditionne leur besoin d'être acceptés dans un groupe. Il a isolé quatre mobiles d'action qui se présentent de façon hiérarchique: attirer l'attention, chercher le pouvoir, se venger et voiler sa compétence. Il a développé le principe fondamental de la relation entre le comportement d'un individu et la reconnaissance sociale. Il pense que l'encouragement ou le renforcement sont des éléments importants pour prévenir un problème de comportement. Il présente une démarche démocratique dans laquelle l'enseignant et ses élèves décident ensemble des règles et des conséquences et ils sont coresponsables du maintien d'un climat favorable au travail. L'enseignant joue un rôle de conseiller. L'enseignant favorise le développement de l'autodiscipline chez l'élève et encourage l'élève à trouver ses propres limites.

2.5. IDENTIFICATION DES VARIABLES

Une variable est une donnée dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. On distingue à cet effet deux types de

variables à savoir la variable indépendante (la conséquence) et la variable dépendante (la cause).

❖ Les variables de l'hypothèse générale

La VI (les modalités et les indicateurs)

La VD (les modalités et les indicateurs)

➤ **Identification de la variable générale dépendante : l'indiscipline des élèves dans le processus d'apprentissage**

✚ Les indicateurs :

- 1- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage
- 2- L'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal des cours
- 3- La renégociation des règles et des modalités de travail

➤ **Identification de la variable générale dépendante : la réussite scolaire**

✚ Les indicateurs :

- 1- Moyennes ≥ 10
- 2- Participation au travail de groupe ou d'équipe
- 3- Temps consacré aux devoirs
- 4- Réussite aux examens

➤ **identification des variables spécifiques**

❖ **L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage:** (c'est une conduite visant à s'écarter d'une situation ou d'un acte générateur d'angoisse), caractérisé par le souci de se dégager de l'emprise scolaire. Se soustraire, se retirer, échapper au travail scolaire parce qu'il est jugé pénible, fastidieux, insignifiant, inintéressant ou tout simplement trop difficile

✚ Les indicateurs

- 1- s'endormir réellement pendant le cours
- 2- refus d'une consigne demandée
- 3- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées

❖ **l'entrave au déroulement normal du cours** (c'est l'acte posé par un individu dans le but d'entraver le bon déroulement d'une action)

défini). Ici, l'élève trouble le cours pour ensuite atteindre le professeur dans sa fonction, dans son rôle, dans son statut et parfois dans sa personne.

Indicateurs

- 1- perturbation (bavardage incessant et plaisanteries déplacées, interpellation bruyante, déplacements incessants...)
- 2- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions.
- 3- Intervenir sans être sollicité par l'enseignant
- 4- Monter des intrigues contre ses professeurs
- 5- Manifester son mécontentement à son professeur ou à un personnel administratif

❖ **la contestation des règles du jeu et les modalités de travail** (c'est le fait pour une personne de montrer son désaccord sur un point de vue donné). Dans ce cas, il s'agit pour les élèves de dénoncer un contrat implicite qui s'est instauré dans la classe sans leur consentement. L'indiscipline ici, vise à renégocier de nouvelles règles du jeu

indicateurs

- 1- réaménager les règles du jeu
- 2- imposer un nouveau cadre de travail
- 3- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire
- 4- renégocier le contrat de travail

Tableau1 : opérationnalisation des thèmes

Variables	Thèmes	Indicateurs
VI	VI₁ l'évitement ou retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> -s'endormir réellement pendant le cours ; - le refus de faire le travail demandé - arriver en retard ou les absences non justifiées
	VI₂ :l'entrave ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - la perturbation polymorphe - interrompre les autres élèves pendant leurs interventions - intervenir sans être sollicité par l'enseignant -intriguer son professeur - manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif
	VI₃ :la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - réaménager les règles du jeu - imposer un nouveau cadre de travail - refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de

		l'établissement scolaire - renégocier le contrat de travail
--	--	--

Tableau2 : opérationnalisation du concept de réussite scolaire

VD	VD 1 : la réussite scolaire	- moyennes ≥ 10 - participation au travail d'équipe - temps consacré aux études - réussite aux examens officiels - la concurrence entre camarades de classe
-----------	------------------------------------	--

Tableau 3 : récapitulatif la question de recherche, centres d'intérêts, thèmes, indicateurs.

Question de recherche	Centres d'intérêts	Thèmes		Indicateurs
Comment les élèves indisciplinés vont pour réussir leurs études	l'évitement ou retrait des élèves dans le processus d'apprentissage n'influence pas leur réussite scolaire	1	l'évitement ou retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> - s'endormir réellement pendant le cours ; - le refus de faire le travail demandé - arriver en retard ou absences non justifiées
	l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves n'influence pas leur réussite scolaire	2	l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves.	<ul style="list-style-type: none"> - la perturbation polymorphe - interrompre les autres élèves pendant leurs interventions - intervenir sans être sollicité par l'enseignant - intriguer son professeur - manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif
	la contestation des règles ou des modalités de travail par	3	la contestation des règles et des modalités de travail par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - réaménager les règles du jeu

	les élèves influence de leur réussite scolaire			<ul style="list-style-type: none">- imposer un nouveau cadre de travail- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire- renégocier le contrat de travail
--	--	--	--	--

DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La fonction que remplit ce chapitre consiste à présenter ou à décrire la méthodologie qui nous a permis d'observer le phénomène de l'indiscipline des élèves dans l'apprentissage scolaire au lycée bilingue de Mendong. A cet effet, le présent chapitre est articulé sur les points charnières suivants : la détermination du type de recherche, la présentation et la description du site de l'étude, la définition des critères de sélection des sujets, la précision et la détermination de la technique d'échantillonnage, la justification et la présentation de l'instrument de collecte des données et enfin des techniques d'analyse.

3.1 TYPE DE RECHERCHE

Dans le cadre de cette étude, il est question d'une recherche de type compréhensif. Cette approche consiste en des constructions objectives des idées reçues sur la réussite scolaire des élèves indisciplinés. Cette recherche s'inscrit sur une étude de cas dont l'objectif est d'identifier les catégories d'actes d'indisciplines et la réussite scolaire.

3.2. SITE DE L'ÉTUDE

3.2.1. Justification du choix du site de l'étude

Durant la période de notre stage pratique, nous n'avons pas pu nous empêcher d'observer des cas atypiques des élèves indisciplinés en milieu scolaire. Bien plus, nous avons estimé que nous pouvons expliquer les facteurs de réussite scolaire des élèves indisciplinés en analysant leurs méthodes d'apprentissage. Alors, le lycée bilingue de Mendong était favorable à nos travaux parce qu'il répondait à nos besoins de recherche.

3.2.2. Présentation et description du site de l'étude

Le site de cette étude est le lycée bilingue de Mendong. Le lycée bilingue de Mendong est créé en 1990 et ouvert en 1991, l'établissement fonctionnait dans un premier temps comme C.E.S de MENDONG. C'est un an plus tard c'est-à-dire en 1992 qu'il est transformé en lycée d'enseignement général. Mais seulement c'est grâce au décret n° 2010 /2047/PM du 12 juillet 2010 que l'établissement est transformé en lycée bilingue en tant que établissement d'enseignement secondaire général et public l'un des établissements secondaires du sous-système francophone de l'enseignement général de notre système

éducatif. De ce fait, il est constitué de deux sections à savoir la section francophone dans laquelle on retrouve le premier et le second cycle, et la section anglophone qui est constituée également du premier et du second cycle. Actuellement le lycée bilingue de MENDONG est sous la direction d'un proviseur nommé Monsieur NKOA Félix (PLEG HE) venu en remplacement de Monsieur FAMA AVEBE. Le L.B.M est situé au Cameroun plus précisément dans la région du centre, département de MFOUNDI et dans l'arrondissement de Yaoundé 6^{ème} au quartier MENDONG comme son nom l'indique si bien. Il est limité à l'Est et au Nord par le camp Sic ; au Sud par l'école de guerre et la deuxième région militaire ; à l'Ouest par le mont ELOUMDEM et la rivière MEFOU.

Cet établissement compte en son sein, 09 bâtiments constitués : d'un bloc administratif divisé en plusieurs bureaux et services, d'une bibliothèque et une salle polyvalente, 03 salles d'informatique, d'une infirmerie et de nombreuses salles de classe. Parlant ainsi des salles de classe, le lycée bilingue de Mendong compte au total 53salles de classes réparties entre les deux sous sections c'est-à-dire 14 salles de classe (de form I à form 5) pour les élèves anglophones et 29 salles de classe (de la 6^e en Tle) pour les élèves francophones. Par ailleurs, il compte environ cinq mille six cent trente-neuf élèves encadrés par environ deux cent enseignants. Il a deux entrées principales dont une réservée aux personnels et éventuels visiteurs et, l'autre entrée est réservée aux élèves.

Le Lycée bilingue de Mendongest constitué de trente et un censeurs, vingt-cinq surveillants, trois cent onze enseignants, onze personnels d'appui et dix-sept vacataires. Il compte dix conseillers d'orientation et un chef de service en charge de l'encadrement psychoaffectif psychologique et psychopédagogique des élèves. Dans l'optique d'avoir une main d'œuvre de qualité susceptible de conduire le Cameroun vers son émergence à l'horizon 2035, le système éducatif camerounais s'est donné le défis de forger qualitativement et quantitativement sa jeunesse. Pour y arriver, il convient d'analyser la manière dont les élèves indisciplinés s'y prennent pour parvenir à la réussite scolaire. C'est la raison pour laquelle nous avons trouvé le lycée bilingue de Mendong favorable à notre étude.

3.3. LA POPULATION DE L'ÉTUDE

3.3.1 Les types de population

La population d'étude, encore appelée univers et d'après Grawitz (2001, P.896) le terme population désigne « *un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature.* » En d'autres termes, c'est aussi

l'ensemble des individus se trouvant en un lieu déterminé à un moment donné et sur lequel on veut mener une étude. On distingue généralement deux types de population :

- * la population cible
- * la population accessible
- La population cible : C'est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats peuvent être appliqués. Mieux, c'est celle qui est constituée d'un ensemble de sujets ayant les mêmes critères et caractéristiques, et soumis aux mêmes conditions de vie ou d'apprentissage. Dans le cadre de cette étude, il s'agit des élèves indisciplinés des établissements de l'enseignement général de Yaoundé.
- La population accessible : Quant à elle est la partie de la population disponible au chercheur. C'est donc l'ensemble des individus que le chercheur peut effectivement rencontrer. Dès lors, l'étendue de la population accessible est réduite et facilement parcourable. Dans le cadre de notre étude, il s'agit des élèves indisciplinés qui connaissent un bon rendement scolaire au lycée Bilingue de Mendong.

3.3.2 Critère de sélection des sujets de l'étude

Pour obtenir la population de cette étude, nous avons appliqué les principes de l'exclusion et d'inclusion. Ces principes signifient respectivement que les sujets ne remplissant pas les caractéristiques de sélection établies sont exclus de l'échantillon et que ceux présentant les mêmes caractéristiques que celles de la population mère sont retenus dans la sélection de l'échantillon. C'est dans ce sens que (Ruquoy, 1995 :72) dira : dans *cette optique, les individus ne sont pas choisis en fonction de l'importance numérique de la catégorie qu'ils représentent mais plutôt en raison de leur caractère exemplaire.*

Ainsi, Pour faire partie de l'échantillon de notre étude, l'élève devait :

- être élève au lycée bilingue de Mendong
- faire partie de l'une des classes comprise entre la classe de 5^{ème} et de la Tle
- avoir l'âge compris entre 13 ans et 20 ans
- être un élève indiscipliné ayant une moyenne ≥ 10
- avoir une représentation du lycée (de l'école)
- être conscient de l'existence du règlement intérieur de l'établissement

Nous avons de ce fait préféré observer la réussite scolaire parce que nous pensons que c'est le secteur de l'éducation qui constitue le maillon fondamental pour une croissance économique effective et durable. Le choix du lycée bilingue de Mendong a été fait parce ce

que c'est ce lycée qui était notre structure de stage pratique et nous avons profité pour y mener nos travaux. En plus, le L.B.M nous a permis de prendre connaissance des comportements des élèves considérés par le règlement intérieur comme indisciplinés et, de vérifier que ces élèves réussissent leurs études effectivement.

Ces élèves ont une certaine représentation de l'école et nous avons jugé nécessaire de savoir ce qu'ils pensent de l'école et de ses règles préalablement établies afin de pouvoir comprendre leur mode d'action.

Tableau4 : caractéristiques des participants

Participants	Etablissements	Classes	Quartiers
Y	Lycée bilingue de Mendong	Tle A esp	Biyem Assi
AKT	Lycée bilingue de Mendong	Tle D2	Camps sic Mendong
DNA	Lycée bilingue de Mendong	3ème	Camp sic de Biyem Assi
KL	Lycée bilingue de Mendong	3 ^{ème}	Nkol-doe

3.4 ÉCHANTILLON ET TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE

Échantillonner c'est sélectionner les éléments à travers lesquels les données sont recueillies. Extraire un échantillon, c'est choisir, selon des critères définis à l'avance, un certain nombre d'individus parmi les individus composant un ensemble défini, afin de réaliser sur eux des mesures ou des observations qui permettront de généraliser les résultats à l'ensemble premier.

Dans le cadre de cette étude, notre échantillon sera formé d'une partie des individus ou élèves considérés comme indisciplinés et dont les résultats scolaires sont favorables au lycée bilingue de Mendong. Il était question de les interroger à travers le sondage en vue d'obtenir un résultat représentatif. Nous avons de ce fait appliqué la technique d'échantillonnage de

choix raisonné adapté aux études qualitatives (Depelteau, 2003). Ce type d'échantillonnage consiste donc à sélectionner des sujets présentant les caractéristiques de la population mère de l'étude. Parmi ces sujets, nous avons sélectionné des sujets disponibles et disposés à participer à la recherche. Ceci dit, le choix raisonné vise à faire une sélection préalable au sein d'un groupe qui est bien connu. En effet, ce mode se fait sur la base d'une ou de plusieurs caractéristiques fixées à l'avance. L'objectif est de recueillir des renseignements sur les membres de la population ayant ces caractéristiques. Notre échantillon est typique par rapport au fait observé.

3.5 DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES

La collecte des données concerne la recherche d'informations relatives à l'étude. Ainsi, on appelle instrument de recherche le support, l'intermédiaire particulier dont va se servir le chercheur pour recueillir les données qu'il doit soumettre à l'analyse. À cet effet, le choix de l'instrument de la collecte des données doit défendre des critères, des facteurs précis parmi lesquels : la nature du problème et le type de recherche.

Dans cette étude, comme instrument de collecte de données nous avons fait usage des entretiens individuels (de type semi-directif). C'est un moment où peuvent se rencontrer le psychologue et le patient.

L'entretien désigne aussi un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir les informations en relation avec le but fixé. Cependant, il existe plusieurs types d'entretiens notamment : l'entretien semi-directif, l'entretien non directif, l'entretien directif. L'entretien semi-directif qui nous intéresse est un compromis entre les deux formes d'entretien précédentes.

Ici, le thème principal de l'entretien est décomposé en sous-thèmes par le psychologue, mais cette dernière laisse la libre expression à la personne interrogée pour chacun des sous-thèmes. Le porteur de projet s'appuie sur un guide d'entretien et dans la mesure du possible, il faut que l'interviewer puisse enregistrer l'intégralité de l'entretien. Il devra donc rassurer la personne interrogée sur le rôle de l'enregistrement et rendre le système d'enregistrement le plus discret possible.

3.5.1 Entretien individuel

L'entretien désigne aussi un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale pour recueillir les informations en relation avec le but fixé.

Le choix de l'entretien individuel se justifie du fait que l'élève se trouve loin des regards de ses camarades, qu'il a la liberté d'expression sans éventuelles intimidations ou frustrations. De plus, il permet de rentrer dans l'univers du patient c'est-à-dire d'aller au-delà des spéculations. Dès lors, l'élève n'a vu aucune contrainte pesée contre lui, ce qui nous a été favorable pour obtenir ses verbatim. Par ailleurs, nous avons ainsi mis l'élève en confiance pour lui permettre de s'ouvrir complètement à nous et d'être réceptif à nos questions qui portaient sur leurs perceptions des règles de l'école, sur leurs méthodes et stratégies d'apprentissage scolaire permettant de réussir, et sur leurs facteurs de motivation ou d'encouragement pour la réussite scolaire et comment est-ce qu'ils se sentent dans cette organisation.

Il s'agit dans cette étude de monter un dispositif expérimental pour montrer que ce ne sont pas tous les élèves au comportement indiscipliné qui ont les difficultés d'apprentissage : il faudrait ainsi passer par la vérification de l'homogénéité de notre échantillon par un test préalable.

3.5.2 Étape de construction des entretiens

Pour construire notre entretien, nous sommes partis d'une observation holistique : les interactions en classe, les retards, les absences constatées, l'insolence gestuelle et verbale, les escalades, le port du téléphone portable dans l'enceinte de l'établissement, la flânerie, les plaisanteries déplacées, la contestation...et ceci nous a amenés à inviter les quatre casen entretien dans le service de l'orientation scolaire du lycée bilingue de Mendong.

*** La pré-enquête**

Encore appelée test des outils, la pré-enquête est une étape préalable à la passation des entretiens. Cette étape consiste à aller dans l'établissement passer les entretiens à quelques élèves de même niveau que ceux devant subir l'enquête pour vérifier le niveau de compréhension des questions posées. Ainsi, cette étape permet à l'enquêteur de déceler les questions ambiguës qui ne permettent pas aux participants de répondre de façon claire. Ceci a donc pour objectif, de reformuler les questions qui paraissent difficiles à la compréhension.

Dans le cas d'espèce, une pré-enquête a été menée au mois d'avril au complexe scolaire adventiste d'Odza où nous avons mené nos entretiens avec 07 individus des classes de 3^{ème}, première et de Tle. Pendant ces différents entretiens, nous avons à cet effet constaté que certains élèves éprouvaient des difficultés soit à répondre, soit à donner des réponses claires et précises.

Afin de l'adapter à la population cible de cette recherche, notre guide d'entretien définitif a subi quelques modifications en ce qui concerne la formulation de certaines questions.

Au départ, nous avons identifié une quinzaine d'élèves grâce à l'intervention des conseillers d'orientation du lycée bilingue de Mendong. Nous avons par la suite rencontré deux censeurs qui nous ont remis les listes des élèves traduits aux conseils de discipline pour mauvaises conduites. A partir de ces listes, le C.O a mis à notre possession, les procès-verbaux afin de recenser les élèves indisciplinés qui ont des résultats scolaires satisfaisants. Ensuite, nous nous sommes dirigés auprès des enseignants pour qu'ils nous présentent ces élèves afin que nous puissions commencer nos entretiens. Nous avons donc commencé les entretiens avec quinze élèves mais au fur et à mesure que le temps passait et que nous menions nos observations, nous nous sommes retrouvés à la fin avec six élèves indisciplinés. Et parmi ces six élèves nous avons sélectionné quatre cas.

La pré-enquête a consisté à l'identification de nos sujets, à faire connaissance et à prendre rendez-vous. Et très souvent, les rendez-vous n'étaient pas honorés. Cette pré-enquête nous a permis de décider de concert avec les sujets du lieu de l'entretien, des jours des entretiens et du matériel de recueil des verbatim. Toutefois, les sujets qui devaient passer les entretiens devaient avoir les mêmes caractéristiques que la population mère de notre étude. En ce qui concerne leur nombre, nous avons eu au total six sujets. Dès lors, tous nos entretiens ont été faits dans les bureaux du service de l'orientation scolaire du lycée bilingue de Mendong.

3.5.3 Le guide des entretiens

Ce guide d'entretien est fait dans le but de recueillir les informations venant de l'élève en question. Ainsi, il a été utilisé pour mener à bien les entretiens individuels. Dès lors, le type d'entretien de cette étude part d'une interrogation et en fonction de la réponse de l'enquêté, on relève d'autres renseignements ou informations importants. Cependant, avant la phase de communication, quelques paramètres de l'entretien ont été précisés à l'élève à savoir : l'anonymat de son identité, la confidentialité des informations recueillies, l'objectif de cet entretien, le choix du participant, la prise de note des réponses données par lui et le thème de l'entretien.

A cet effet, pour élaborer le guide d'entretien de cette étude, il était nécessaire de rappeler ici l'objectif général et les objectifs de recherche dont seront déduits les différents thèmes et sous-thèmes.

L'objectif général de cette étude est de savoir comment les élèves indisciplinés procèdent pour parvenir à la réussite de leurs apprentissages scolaires c'est-à-dire de déterminer les actes d'indisciplines qui favorisent la réussite scolaire. Et comme objectifs spécifiques il s'agit de :

- déterminer dans quelle mesure l'évitement des élèves dans le processus d'apprentissage influe sur leur réussite scolaire
- déterminer dans quelle mesure l'obstruction des élèves influence leur réussite scolaire
- déterminer dans quelle mesure la contestation des règles de travail par les élèves influence leur réussite scolaire

Thèmes du guide des entretiens:

Thème 1 : l'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage

- S'endormir réellement pendant le cours
- le refus de faire le travail demandé
- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées

Thème 2 : l'entrave ou l'empêchement du déroulement normal des cours par les élèves

- la perturbation polymorphe
- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions
- intervenir sans être sollicité par l'enseignant
- monter des intrigues contre ses professeurs
- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif

Thème 3 : la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves

- réaménager les règles du jeu
- imposer un nouveau cadre de travail
- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire
- renégocier le contrat de travail

3.5.4 Le cadre des entretiens

Le cadre renvoie au lieu de déroulement de l'entretien, des modalités de collecte des données des interviewés. Il se doit d'imposer des limites ou des lignes à ne pas franchir. Pour mener à bien nos entretiens, il était indispensable pour nous que le lieu des entretiens soit doté des commodités infrastructurelles à savoir, la chaise du sujet, la chaise de l'étudiant chercheur, une table, du papier et un stylo à bille pour relever les éléments non verbaux du discours de l'interviewé. Ainsi, les entretiens ont eu lieu dans l'enceinte du lycée bilingue de Mendong et plus précisément au service de l'orientation scolaire. Le choix du lieu des entretiens était propice parce que nous avons estimé qu'il était calme, à l'abri des regards et bien aéré. Les entretiens ont été adressés à quatre élèves considérés comme indisciplinés dans l'établissement scolaire.

3.5.5 Le déroulement des entretiens

Les entretiens ont eu lieu au lycée bilingue de Mendong pendant le début du mois de Mai 2016. Ces entretiens se sont déroulés en plusieurs phases : une phase pédagogique et une phase définitive. La phase pédagogique a consisté à identifier les interviewés, à prendre connaissance avec eux, à prendre des rendez-vous, à définir le lieu des entretiens.

Quant à la phase définitive, avec l'accord des interviewés, elle a consisté à enregistrer les discours grâce à l'usage du téléphone portable ceci pour éviter d'oublier un élément important de notre étude. La phase pédagogique a consisté en la présentation générale de notre thème. Cette phase avait pris un temps considérable parce que les rendez-vous n'étaient pas souvent honorés par les sujets. En ce qui concerne la phase définitive, elle a consisté à l'enregistrement des informations et à la prise des notes des éléments non-verbaux. Les entretiens avec les élèves se sont déroulés pendant les heures de pause après les congés de pâques et plus précisément après les examens blancs de la 6^{ème} séquence. Et pendant l'écoute, nous étions attentifs et neutres et observions les mimiques des consultants. Il arrivait de voir certains d'entre eux rire et à certains moments certains se mettaient à pleurer lorsque la question les touchait directement et à ce moment, ils avaient un regard fuyant, et de temps en temps, ils se mettaient à claquer les doigts.

4.6. VALIDATION ET FIABILITÉ DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES

C'est une investigation que réalise le chercheur afin de circonscrire les indicateurs et les thèmes qui entreront dans la formation objective de notre entretien.

Valider l'instrument ici suppose l'accepter ou le confirmer. Elle a pour objectif de déceler les insuffisances que contient l'entretien afin de les corriger pour une utilisation objective. L'instrument de collecte des données est le guide d'entretien.

4.7. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES

Dans cette analyse, il nous a semblé important de préciser que nous n'avons pas exploité toutes les données recueillies auprès des interviewés, nous nous sommes attelé uniquement aux faits saillants des discours ainsi que les préoccupations dominantes. Cette procédure nous a permis de rompre avec le sens des mots et de faire des ruptures nécessaires afin d'aller au-delà des discours exprimés pour reconstruire scientifiquement la réalité. Alors, nous avons fait montre de rigueur dans l'analyse des données. A cet effet, nous avons fait recours à « l'analyse de contenu ». Elle permet de mettre en évidence des faits nouveaux, inattendus qui indiqueraient des distinctions au sein de la population soumise à la recherche. Ainsi, l'analyse de contenu est la méthode de traitement des données recueillies lors d'une recherche de type qualitative comme la nôtre.

On distingue généralement plusieurs types d'analyses de contenu selon leur degré de formation. Nous avons choisi parmi ces types d'analyse de contenu, l'analyse de contenu thématique. Nous avons fait ce choix parce qu'épousant nos objectifs, l'analyse de contenu thématique découpe transversalement l'ensemble des entretiens et recherche une sorte de cohérence thématique. Pour ce faire, nous avons trouvé impérieux de construire une grille d'analyse des données que nous avons présenté dans le tableau ci-après.

Tableau5 : Grille d'analyse des éléments du discours

Centre d'intérêts	Thèmes	Code	Indicateurs	Code	Observation du comportement			
					Absent (0)	+	-	Confusion (±)

Premier centre d'intérêt	l'évitement ou retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	A	- s'endormir réellement pendant le cours ;	A				
			-le refus de faire le travail demandé	B				
			- arriver en retard volontairement ou avoir des absences non justifiées	C				
Deuxième centre d'intérêt	L'entrave ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves	B	-la perturbation polymorphe	A				
			-interrompre les autres élèves pendant leurs interventions	B				
			- intervenir sans être sollicité par l'enseignant	C				
			Intriguer un de ses professeurs	D				

			Manifester son mécontentement à un professeur ou à un personnel administratif	e				
Troisième centre d'intérêt	la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves	C	- réaménager les règles du jeu	A				
			- imposer un nouveau cadre de travail	B				
			- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire	C				
			- renégocier le contrat de travail	D				

Les indicateurs de ce tableau ont été codifiés pour besoin d'analyse. Ces modalités ont ainsi été obtenues des entretiens individuels. A cet effet, la modalité « 0 » revient à dire que le fait est absent, la modalité (+) signifie que le fait est présent, la modalité (-) veut dire que le fait est contraire de ce que les variables révèlent, la modalité (±) signifie qu'il y'a confusion.

A chaque fois, nous avons eu à cocher dans la case correspondante à l'indicateur pour traduire les différentes apparitions. Cependant, l'absence de l'information dans le discours ne signifie pas forcément que l'information n'est pas importante. Elle peut être latente, la question était de voir comment elle apparaîtrait dans le discours.

3.8 PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

Dans une recherche de type qualitative, l'analyse ne saurait être faite soit sur la base de simples notes écrites prises lors du déroulement des entretiens individuels ou des focus groups discussion, soit sur la base des souvenirs mémorisés. Ces procédures n'ont pas de légitimité scientifique. Ainsi, une analyse qualitative, pour être fiable et viable, doit être faite en trois étapes. Tout d'abord, la première étape consiste au recueil des données qui est la transcription des interviews. Cette transcription est suivie par la sélection de certains éléments des discours sur la base des faits saillants et des préoccupations dominantes afin de retenir ceux que nous exploiterons. Comme on le voit, ce sont ces éléments des discours sélectionnés que nous avons analysé et présenté dans nos résultats. Ensuite, la deuxième étape consiste non seulement à sélectionner certains éléments des discours mais en outre de définir les codes qui seront affectés auxdits éléments des discours. Enfin, la troisième étape consiste à traiter les données dans l'optique de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. C'est ainsi que nous avons procédé.

3.8.1 Transcription des interviews

La transcription de nos interviews a été faite à la main, c'est-à-dire que nous avons fidèlement noté chaque mot des consultants sur du papier sans rien y changer. Seulement, nous n'avons pas noté des discours relatifs aux intrigues ou aux plaisanteries. Puisque les interviews duraient entre 30 et 45 minutes. Cependant, nous faisons des pauses pour permettre aux interviewés de récupérer et d'être davantage inspirés. Par ailleurs, les indicateurs ou les caractéristiques nous permettant de regrouper les fragments de contenus suivant cette organisation structurale sont explicités dans la théorie et repris dans l'opérationnalisation des variables.

3.8.2 Codage des données

Le codage explore ligne par ligne, et mot par mot les textes d'interviews ou d'observations. Lorsque ces textes seront absents, on pourra leur attribuer le code « 0 », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas répétitifs. S'ils sont présents, on leur attribuera le code « + » et s'ils sont contraires de ce que révèlent les variables, on leur attribuera le code « - » et enfin, si les textes d'interviews ont une récurrence relative, on leur attribuera le code « ± ».

TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRAIRE

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre il s'agit, après la collecte et le dépouillement des données, de les mettre en forme afin de les rendre lisibles et faciliter la compréhension des résultats au regard de la théorie explicative du sujet. C'est-à-dire c'est ici que nous présenterons l'identification des cas de l'étude, l'analyse thématique des résultats et la synthèse de ces analyses. L'objectif ici est celui de confirmer, d'infirmer ou de nuancer les résultats empiriques par rapport à la théorie.

4.1 IDENTIFICATION DES ENQUETES

La présentation des cas s'élabore au regard des données scolaires, relationnelles et du vécu familial. La recherche s'est appuyée sur quatre enquêtés : Y, AKT, DNA, et KL

4.1.1 Présentation du cas Y

Age : 18 ans

Classe : Tle A esp

Sexe : masculin

Ecole : lycée bilingue de Mendong

Rang dans la fratrie : premier enfant dans une fratrie de trois enfants

Type de famille : biparentale c'est-à-dire que les deux parents vivent ensemble, ils sont mariés.

- **Données relatives à l'école :** Y est élève en classe de terminale espagnole, non redoublant et dont les performances scolaires sont passables. Il a eu 10,10 au premier trimestre, et 10,45 pour le deuxième trimestre. Il reconnaît l'existence du règlement intérieur dans l'établissement scolaire. Il lui arrive souvent de ne pas faire ses devoirs et développe des absences répétées parce qu'il trouve d'habitude les cours ennuyeux car dit-il *les professeurs exagèrent avec les devoirs.*
- **Commentaire :** Y est domicilié à Yaoundé chez ses parents. la famille est caractérisée par une entente entre tous les membres et un dialogue entre les parents et les enfants. Il

est un adolescent de 18 ans et est considéré comme un élève indiscipliné dans son établissement scolaire vue son comportement, néanmoins a de bons résultats scolaires

- Dans son vécu relationnel, il fait partie d'un groupe constitué de quatre autres jeunes dont le plus petit est âgé de 17 ans. Par ailleurs, il nous confie qu'il manque volontairement les cours parce qu'il y'a des jours qu'il n'a simplement pas envie d'y assister. Et du fait que le professeur soit énervant. Il affirme par conséquent que cela n'a aucune influence sur son rendement scolaire car, il s'adonne au travail quand il le faut.

Il affirme par ailleurs qu'il participe aux cours de soutien de l'établissement scolaire parce que, le professeur réexplique ce qu'il avait déjà expliqué et qu'ils n'ont pas compris. Et en ce moment, il profite beaucoup plus dans l'acquisition des connaissances. À part ces cours de soutien, il fait des cours de répétitions à domicile.

Y prétend cependant que le comportement qui a le plus mis en colère l'un de ses professeurs ou son surveillant général c'est surtout ses absences répétées dans l'établissement. Il nous confie également qu'après les cours, il fait ses propres recherches *comme par exemple en géographie le professeur n'entre pas en profondeur, et je préfère faire des recherches pour voir les étapes de la formation des roches et comment on extrait le pétrole*. Cependant, il peut de temps en temps se rapprocher de ses professeurs lorsqu'il a des difficultés quelconque afin qu'ils l'édifient encore mieux sur la question et qu'ils lui disent quoi faire. Et comme stratégies d'apprentissage, Y préfère apprendre ses cours le même jour et lorsqu'un chapitre est vaste, il le subdivise en parties. Pour lui, la concurrence entre camarades de classe est une source de motivation car dit-il *lorsque l'autre me dépasse, je fais des efforts de m'améliorer*. À cet effet, il dit avoir confiance en lui car c'est le fait d'apprendre ou d'étudier qui lui permet de réussir.

La motivation pour la réussite scolaire lui provient également de ses parents et plus précisément de sa maman parce que celle-ci l'encourage beaucoup plus dans ses ambitions et à chaque réussite, ses parents lui offrent des cadeaux et autres.

4.1.2 Présentation du cas AKT

Age : 22 ans

Classe : Tle D2

Sexe : féminin

Ecole : lycée bilingue de Mendong

Rang dans la fratrie : cinquième enfant dans une fratrie de huit

Type de famille : biparentale donc les deux parents sont mariés et vivent ensemble. Foyer monogamique caractérisé par l'entente entre les membres de la famille. Etrare sont les moments de disputes ou de querelles.

- **Données relatives à l'école:** AKT est en classe de Tle D2 et non redoublante. Elle s'en sort également à l'école. Pour ce qui est des notes, elle a eu 9,74 de moyenne au premier trimestre, et 10,20 au deuxième trimestre. Elle reconnaît par ailleurs qu'il existe un règlement intérieur dans son établissement. Elle appréhende ainsi l'indiscipline scolaire comme le fait non seulement de fixer certaines règles et de ne pas les respecter, mais aussi le fait de poser des actes qui font du mal aux autres. Elle affirme cependant qu'il lui arrive de ne pas faire ses devoirs et de perturber pendant les cours. Et parfois, elle intrigue non seulement ses camarades lorsqu'ils essaient d'intervenir ou de répondre à une question en salle. Mais également il y a certains de ses professeurs dont elle critique habilement.
- **Commentaire :** AKT est domicilié à Yaoundé et vit avec ses parents. Elle est âgée de 22 ans et est en classe de Tle D2. De par son comportement, elle est considérée comme une élève indisciplinée dans son établissement scolaire et dans la salle de classe mais a un bon rendement scolaire. Cependant, elle affirme ne pas considérer tous les professeurs de la même manière parce que selon elle, tous les professeurs ne se présentent pas de la même manière « *ça dépend du comportement de l'enseignant. S'il se comporte bien, moi aussi je fais le maximum d'efforts pour le respecter.*

A cet effet, elle a été punie par le surveillant pour excès de bavardage en classe et pendant les cours. Mais, le comportement qui a le plus attiré l'attention des professeurs et de la surveillance ce sont les retards car dit-elle: *l'acte que j'ai posé et que le professeur ou l'école a considéré comme acte indiscipliné c'est les retards, parce que même le principal m'a déjà fait cette remarque puisque je suis constamment en retard.*

AKT affirme qu'elle n'accepte pas toujours ce que le professeur lui demande de faire dans la mesure où lorsqu'il s'agit d'une punition, il faudrait que le professeur ait raison car, si c'est injustement elle refuse tout simplement d'obéir parce qu'elle veut lui faire entendre raison. Elle a ce comportement depuis la classe de 3^{ème} où elle était assise au dernier banc avec les autres délinquants qui l'ont introduite dans leur bande. Par ailleurs, elle affirme que ceci n'a jamais été un obstacle dans sa réussite scolaire dans la mesure où à la fin des cours, elle se rapproche toujours de ses camarades qui ont bien compris le cours non seulement pour les recopier mais aussi pour que ces derniers l'aident en lui expliquant ce qu'ils ont retenu des explications du professeur. Et à défaut de cela, elle va rencontrer personnellement le

professeur ceci en l'absence des regards de ses camarades. A part cela, elle fait ses propres recherches et celles-ci lui permettent également d'améliorer ses notes en classes.

AKT nous confie qu'elle a ses méthodes et stratégies d'apprentissage individuelles car, dit-elle pendant que les autres lisent simplement leurs cours comme par exemple en histoire, elle préfère le lire comme un roman ou un film et quand le professeur fait cours, je le suis comme si je suivais un conte. Cependant, elle fait la concurrence avec ses camarades et ses amis représentent une source de motivation pour elle parce qu'elle reconnaît que dans son groupe, elle se trouve être intellectuellement la plus faible et c'est pour cette raison qu'elle essaie de travailler beaucoup plus pour progresser et dépasser les autres qui sont meilleurs. Dès lors, elle affirme avoir confiance en elle parce que lorsqu'ils font un débat pendant l'étude, malgré qu'ils n'acceptent pas facilement ce qu'elle dit, elle essaie de leur faire comprendre que ce qu'elle dit est vrai, et habituellement dit-elle *j'ai souvent raison*.

Sa motivation pour la réussite scolaire lui vient non seulement de son père qui dépense beaucoup pour elle, mais aussi parce qu'elle voit tous ses frères réussir, cela la pousse aussi à vouloir réussir comme eux et si possible les dépasser. En plus de cela, ses enseignants lui donnent des conseils et des méthodes de travail.

4.1.3 Présentation du cas DNA

Age : 16 ans

Sexe : féminin

Classe : 3^{ème}

Ecole : lycée bilingue de Mendong

Rang dans la fratrie : deuxième enfant dans une fratrie de quatre

Type de famille : monoparentale car les deux sont divorcés. Mais elle vit avec son père et ses autres frères.

- **Données relatives à l'école :** DNA est une élève de la classe de 3^{ème}all. Elle est non redoublante et a une bonne performance scolaire. Au premier trimestre, elle a eu une note de 09,55 et au deuxième trimestre, elle a eu une moyenne de 10,75. Cependant, elle est reconnue comme une élève indisciplinée dans sa salle de classe. Elle reconnaît par ailleurs qu'il existe un règlement intérieur dans son établissement scolaire. Ainsi, DNA appréhende l'indiscipline comme *l'ensemble des actes reprochables qui peuvent empêcher le bon déroulement du parcours de l'élève*. Comme actes indisciplinés, elle a cité entre autre : la flânerie, l'escalade et le vol des affaires d'un camarade.

- **Commentaire :** DNA est domicilié à Yaoundé avec son père et ses frères parce que ses parents ont divorcés. Cependant, son père s'est remarié et la famille est caractérisée par de petits problèmes entre certains membres qui la composent. DNA est une adolescente de 16 ans et se trouve actuellement en classe de 3^{ème}.

Cependant, elle nous confie qu'à l'école, elle ne considère pas tous les professeurs de la même manière parce qu'il existe des professeurs qu'elle préfère car dit-elle *je ne considère pas tous les enseignants de la même manière parce qu'il y'a des professeurs que je préfère plus que les autres et parce qu'ils sont aussi plus gentils et parfois, parce que je comprends plus leurs matières dans la mesure où ils expliquent mieux que les autres.*

Par ailleurs, le cas DNA affirme qu'elle arrive souvent en retard à l'école non pas parce qu'elle le veut, mais à cause des problèmes de famille qui prévalent à la maison. Par ailleurs, elle aimerait vivre auprès de sa maman. A l'école, le comportement qui a le plus mis en colère l'un de ses professeurs, est le fait pour elle d'avoir intrigué son professeur de mathématiques car ce dernier avait fait un lapsus. Et comme sanction, elle a reçu deux heures de corvée alors que les autres camarades étaient en salle. Elle affirme cependant, qu'elle est considérée comme une élève indisciplinée depuis la classe de 6^{ème}. Et le fait qu'elle le soit ne la dérange nullement parce que quand on parle d'elle, elle se sent populaire et vivante. Et de plus, le fait qu'elle fasse partie d'un groupe de blagueurs, la pousse à beaucoup bavarder et à intriguer. Dès lors, elle affirme que le fait qu'elle soit traitée comme une élève insolente n'influence pas son rendement scolaire. Parce que lorsqu'elle se trouve face à des difficultés, elle se renseigne directement chez un camarade qui a été plus attentif.

Curieusement, elle affirme appartenir à un groupe d'études, dans lequel ils construisent des épreuves et ils sont supervisés par une grande personne ne faisant pas partie du groupe en question. Et ensuite chacun lit de son côté (le même cours) et ils se posent des questions entre eux pour voir si chacun a retenu quelque chose. Elle fait cependant des cours de répétitions et affirme que ces cours de répétitions lui permettent par conséquent de mieux comprendre ses leçons donc influencent ses résultats scolaires. DNA fait également des recherches personnelles car son père lui donne parfois accès à internet puisque ce dernier possède un modèle qu'il a l'habitude de charger ce qui lui permet de télécharger des épreuves et ce, en fonction des sites, elle peut retrouver ce qu'elle recherche. Ainsi, ces recherches lui apportent de nouvelles informations avec de nouveaux détails qui ne se trouvent pas directement dans le cours. Il affirme aussi que le fait de se rapprocher de ses professeurs l'aide également à améliorer ses performances scolaires. Mais qu'elle possède d'autres

méthodes et stratégies d'apprentissage en ce sens que qu'elle établit d'abord un emploi de temps personne qu'elle suit à la lettre. De même, lorsqu'elle étudie, elle fait des fiches de lecture pour faire ressortir les définitions, les remarques et les formules.

En tout état de cause, la concurrence entre ses camarades et elle représente une source de motivation pour le travail et elle le fait dans toutes les matières. De ce fait, elle a confiance en elle car elle affirme que lorsqu'on se fait confiance, on est certain des résultats et l'on ne doit pas douter de sa réponse et cela nous permet d'éviter la tricherie. Et d'autre part, sa motivation pour la réussite scolaire lui provient de l'entourage et plus précisément de ses parents et de ses enseignants parce qu'ils font de leur mieux pour qu'elle réussisse. Et de plus, ses parents la soutiennent et l'encouragent dans ses études. En plus de cela, elle affirme que ses professeurs lui prodiguent des conseils sur les inconvénients de l'indiscipline d'un élève.

4.1.4. Présentation du cas KL

Sexe : féminin

Age : 14 ans

Classe : 3^{ème}

Ecole : Lycée bilingue de Mendong

Rang dans la fratrie : premier enfant dans une fratrie de trois enfants

Type de famille : famille monoparentale car, les parents sont séparés

- **Données relatives à l'école:** KL est une adolescente âgée de 14 ans elle vit avec sa maman à Yaoundé. Elle est en classe de 3^{ème} et fréquente l'établissement scolaire depuis la classe de 5^{ème}. Elle est non redoublante et a un bon rendement scolaire. Car, au premier trimestre, elle a eu 9,98 de moyenne, 10,15 au deuxième trimestre et 11,05 à la cinquième séquence. Elle affirme reconnaître l'existence du règlement intérieur de l'établissement mais est considérée comme une élève indisciplinée dans sa salle de classe. Elle appréhende par ailleurs l'indiscipline comme le fait de désobéir à tout ce que l'on demande de faire et de faire également ce que l'on veut alors qu'il existe déjà une règle adoptée. Ainsi, comme actes indisciplinés, elle a cité par exemple : la non désobéissance aux professeurs, l'utilisation du téléphone portable dans l'établissement, les intrigues, le fait de ne pas être propre et les retards.

- **Commentaire :** KL est domiciliée à Yaoundé et plus exactement chez sa tante maternelle qui est mariée et qui a deux enfants. Elle est une adolescente âgée de 14 ans et enfant unique à ses parents légitimes.

Elle est au lycée bilingue de Mendong depuis la classe de 5^{ème}, et actuellement, elle se trouve en classe de 3^{ème}. Elle est considérée dans son établissement scolaire comme une élève indisciplinée à cause de son comportement. Mais, le fait qu'elle le soit dit-elle ne l'empêche pas de performer dans ses études. Cependant, elle a été traduite au conseil de discipline pour bavardage incessant pendant le cours jusqu'à interrompre la suite, le professeur avait décidé de ne plus dispenser les cours dans la classe chaque fois que KL était présente. Ainsi, comme sanctions, elle a été sévèrement punie et a eu trois jours d'exclusion avec corvée dans l'enceinte de l'établissement et devait ensuite présenter ses excuses au professeur en question.

Elle affirme par ailleurs qu'elle est considérée comme une élève indisciplinée dès le primaire. Et le fait qu'elle soit considérée comme telle ne la dérange pas du tout parce que c'est sa nature. Elle aime raconter les séries et quand elle rate la diffusion d'un des feuilletons qu'elle aime beaucoup, il faut qu'elle soit automatiquement informée. Et de plus, elle fait partie d'un groupe qui aime faire des intrigues et cela la pousse toujours à bavarder. Et c'est le comportement qui a le plus mis en colère l'un de ses professeurs et le surveillant général de l'établissement.

KL fait partie d'un groupe d'étude dans lequel l'entre-aide prime et en même temps, elle fait des cours de répétitions et ces derniers influencent ses résultats scolaires parce qu'ils l'aident à améliorer ses performances scolaires. Dès lors, non seulement elle fait partie d'un groupe d'étude, et des répétitions à l'école public de Biyem-assi, elle fait également des recherches personnelles qui lui permettent d'améliorer ses notes en classe. Car, elle affirme que ce qu'elle n'a pas pu trouver comme réponse au groupe d'études ou aux répétitions, elle les trouve par ailleurs à internet.

D'une part, elle se rapproche de temps en temps de ses professeurs pour qu'ils l'aident à améliorer ses performances scolaires. Et d'autre part, elle développe personnellement des méthodes et stratégies d'apprentissage scolaire en ce sens que lorsqu'elle fait un programme elle le respecte. Dans cet emploi de temps d'étude, elle répartit les matières et les heures, elle étudie tous les week-end tous les jours fériés. Mieux, pour retenir facilement son cours, et surtout pour les matières littéraires, elle fait enregistrer le cours comme une chanson et elle l'écoute maintes fois et quand on la voit avec les écouteurs aux

oreilles, on se dit que c'est la musique qu'elle suit alors que c'est le cours. Et lorsqu'elle n'a pas été attentive à l'école, elle fait des recherches à internet.

D'une part, la concurrence entre ses camarades et elle représente une source de motivation pour le travail et elle le fait sur toutes les épreuves. De ce fait, elle a confiance en elle car elle affirme que lorsqu'on se fait confiance, on est certain des résultats et l'on ne doute pas de sa réponse et cela nous permet d'éviter la tricherie.

D'autre part, sa motivation pour la réussite scolaire lui provient de l'entourage et plus précisément de ses parents parce qu'ils sont habituellement fiers d'elle et lui offrent des cadeaux. De plus, cette motivation lui permet d'acquérir des connaissances et pour être acceptée dans la société les jours à venir.

4.2 PRÉSENTATION THÉMATIQUE DES RÉSULTATS

Le travail porte sur trois dimensions dont l'analyse de cette étude permet d'observer les différentes perspectives ou logiques de la réussite scolaire des élèves indisciplinés.

Tableau 6 : synthèse des résultats (tableau des verbatim)

4.2.1 Pour le cas Y

Thèmes	Sous thèmes	Verbatim du cas Y
I- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	1- s'endormir réellement pendant le cours	Participant 1 : <i>il m'arrive parfois de dormir en classe surtout dans l'après-midi lorsque la journée est très chargée avec les cours. Mais habituellement lorsque le professeur m'énerve.</i>
	2- le refus de faire le travail demandé	<i>je ne sais pas si on peut dire que cela est une forme de refus, mais souvent et bien de fois, je ne fais pas mes devoirs pour raisons d'oubli. Et de plus, c'est surtout les devoirs d'anglais que je ne fais</i>

		<i>pratiquement pas parce que d'habitude, ils sont difficiles.</i>
	3- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées	<i>oui j'arrive parfois en retard à l'école quand je quitte la maison tard.il y'a des jours que je manque volontairement les cours parce que je n'ai simplement pas envie de faire ce cours soit parce qu'il est fatiguant soit alors parce que le professeur est énervant ou encore que la journée est ennuyante.</i>
II- l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves	1- la perturbation polymorphe	<i>je ne perturbe pas les cours, je suis juste un blagueur du genre qui décontracte le cours quand le cours est fermé. Et c'est surtout pendant le cours d'anglais parce que le professeur veut souvent montrer qu'elle est trop stricte et sérieuse dans son travail.</i>
	1- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions	<i>il y'a des moments que je me moque d'un de mes camarades et surtout parce que la réponse qu'il donne peut être insensée ou même ridicule. Mieux quand on ne connaît pas on ne se lève pas pour dire des énormités.</i>

	2- intervenir sans être sollicité par l'enseignant	<i>il m'arrive souvent de répondre à des questions sans être sollicité par le professeur d'une part, parce que parfois tout le monde donne son point de vue et d'autre part, comme par exemple en mathématiques il arrive que tout le monde soit bloqué dans un exercice et que moi quand je connais je me lève et je réponds même si le professeur ne m'a pas interrogé.</i>
	3- intriguer un professeur	<i>je n'intrigue pas souvent les professeurs.</i>
	4- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif.	<i>je n'ai pas l'habitude de manifester mon mécontentement à l'école.</i>
III- la contestation des règles ou des modalités de travail	1- réaménager les règles du jeu	<i>il y a des moments où j'accepte sans résignation ce que dit le professeur mais des moments que je ne suis pas du tout d'accord</i>

		<i>avec lui. Parce que c'est mille fois mieux que les élèves participent en donnant leurs points de vue sur une idée émise par le professeur et chose que le professeur d'anglais n'aime pas parce qu'elle dit avoir plus de connaissance que nous.</i>
	2- imposer un nouveau cadre de travail	<i>je n'impose pas mais lorsque le professeur est d'accord, on s'entend avec lui sur la façon de travailler. On propose où et comment travailler, on discute tous ensemble et on se met d'accord. Et lorsqu'il donne une heure de travail qui ne nous arrange pas, on lui propose une journée ou une heure à laquelle on va pratiquer cette séance d'apprentissage</i>
	3- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire	<i>quand je n'ai pas levé mon doigt et surtout quand je ne connais pas la réponse, je n'aime pas être interrogé et parfois je ne suis pas de bonne humeur.</i>
	4- renégocier le contrat de travail	<i>avant que le professeur ne commence le cours, il constate parfois que nous sommes fatigués et surtout au cours de philosophie. Et dans ce cas, il nous consulte dans les apprentissages et nous demande où nous avons les difficultés de compréhension.</i>

Réussite scolaire	1- les notes	<i>j'ai eu 10,10 au premier trimestre, et 10,45 au deuxième trimestre.</i>
	2- les répétitions	<i>oui, je fais des cours de répétitions à la maison.</i>
	3- les recherches personnelles	<i>je fais des recherches personnelles après les cours et comme par exemple en géographie le professeur n'entre pas en profondeur, je préfère faire des recherches pour voir les étapes de la formation des roches et comment on extrait le pétrole.</i>
	4- la concurrence entre les camarades	<i>pour moi, la concurrence entre mes camarades et moi est une source de motivation car, lorsque l'autre me dépasse, je fais des efforts de m'améliorer.</i>

	5- La motivation	<p><i>La motivation pour ma réussite scolaire provient de mes parents et plus précisément de ma maman parce que c'est elle qui m'encourage beaucoup plus dans mes ambitions et à chaque réussite, mes parents m'offrent des cadeaux et autres.</i></p>
--	------------------	--

Il ressort des données recueillies auprès du cas Y, les résultats suivants : il fait partie d'un groupe de trois garçons lequel se rapproche des élèves les plus intelligents de la classe pour que ces derniers leur disent comment aborder certaines épreuves. Il reconnaît cependant ses points forts et ses faiblesses, l'importance ou l'utilité de l'école et pense que tous les professeurs doivent être considérés de la même manière car, *ils sont tous là pour nous apporter de bonnes manières de vivre dans le futur et nous apprennent à vivre en communauté*. Cependant, il dort de temps en temps en classe lorsque le cours ne l'intéresse pas et surtout pendant le cours d'anglais. Il lui arrive également de ne pas faire ses devoirs parce qu'il les trouve habituellement difficiles. C'est pour cette raison qu'il manque volontairement les cours. Et lorsqu'il est présent, il trouve parfois les cours ennuyeux parce que les professeurs et surtout celui d'anglais ne les amène pas à participer ou à donner leurs opinions. Et pour cela, Y essaie de perturber pour attirer son attention sur sa manière de dispenser son cours, *je ne perturbe pas les cours, je suis juste un blagueur du genre qui décontracte le cours quand il est renfermé. Et de plus, le professeur veut souvent montrer qu'elle est trop sérieuse dans son travail*. Donc pour Y, c'est l'enseignant qui amène l'élève à aimer son cours. Et pour que cela fonctionne, il faudrait faire participer tout le monde en écoutant les points de vue de chacun et c'est ce qui se passe pendant les autres cours et surtout le cours de philosophie dans lequel tout le monde a droit à la parole et on voit facilement le niveau de compréhension de chaque élève. Cependant, le respect pour ses camarades n'est pas évident parce qu'il a tendance à les rabrouer lors de leurs différentes interventions. Par ailleurs, en cas d'insatisfaction d'une décision du professeur, Y se rapproche de lui soit à la fin de son cours soit pendant la récréation pour qu'ensemble, ils trouvent une solution. Et ceci

n'impacte pas dans son rendement scolaire dans la mesure où il se donne au travail quand il faut et à méthodes d'apprentissage qui lui sont propres.

4.2.2 Pour le cas d'AKT

Thèmes	Sous-thème	Verbatim d'AKT
I- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	1- s'endormir réellement pendant le cours	<i>le plus souvent quand le cours ne m'intéresse pas je fais des commentaires avec mes camarades.</i>
	2- le refus de faire le travail demandé	<i>parfois je refuse de répondre à une question surtout quand je n'ai rien à donner comme réponse ou quand j'ai déjà beaucoup levé le doigt et que le professeur ne m'a pas interrogé cela m'énerve. Il y'a aussi des jours que je ne fais pas mes devoirs soit parce que je ne les ai pas comprise ou alors parce que j'ai oublié de vérifier mon cahier en le mettant dans le sac le soir ou le matin et ce qui fait que j'ai oublié de le faire.</i>
	3- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées	<i>j'arrive souvent en retard parfois quand je le veux si je sais que je n'ai pas fait mes devoirs. Et parfois je ne le fais pas souvent volontairement.</i>
II- l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement	1- la perturbation polymorphe	<i>j'aime bavarder quitte à ce que l'enseignant soit là, si j'ai quelque chose à demander à ma camarade je demande. Le cours dans lequel je</i>

<p>normal du cours par les élèves</p>		<p><i>perturbe le plus souvent c'est pendant le cours d'anglais parce que je n'aime pas la manière dont le professeur fait cours.</i></p>
	<p>2- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions</p>	<p><i>quand je vois même déjà celui ou celle qui ne lève jamais le doigt se lever pour répondre à une question, je sais déjà qu'il ne va pas donner une bonne réponse. Et en plus, quand il dit quelque chose qui n'a rien à voir de commun avec la question posée, ou quand il fait une faute peut-être un article qui ne correspond pas au mot.</i></p>
	<p>3- intervenir sans être sollicité par l'enseignant</p>	<p><i>c'est surtout quand il s'agit de lire un texte parce que j'aime lire. Même quand c'est pour lire le cours pour que le professeur explique. Donc je n'attends pas que je sois interrogée et à ce moment, le professeur me dit toujours ce n'est pas toi que j'ai interrogé.</i></p>
	<p>4- intriguer un professeur</p>	<p><i>dans mon groupe, nous aimons faire des intrigues et une fois, j'ai intrigué le professeur, c'était par rapport à son habillement car, elle ne sait pas marier les couleurs et sa coiffure est toujours en désordre comme si elle ne se mirait pas quand elle sort de chez elle.</i></p>

	5- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif.	<i>j'ai manifesté mon mécontentement envers le surveillant de secteur. Car nous avons balayé la salle et les secondes sont venues verser les papiers après. Et le lendemain, il nous a demandé de ramasser et de laver la classe. Mais moi j'ai refusé parce que je l'avais déjà fait la veille.</i>
III- La contestation des règles ou des modalités de travail des élèves	1- réaménager les règles du jeu	<i>non, s'il veut me punir injustement, je refuse non pas parce que je veux faire la force avec lui, mais parce que je vois que j'ai raison.</i>
	2- imposer un nouveau cadre de travail	<i>Je trouve nécessaire pour moi de donner mon point de vue pour le déroulement des activités en classe. Il y'a des jours que le professeur arrive et nous demande qu'est-ce qu'on peut faire aujourd'hui, continuer avec le cours, et nous donnons notre avis.</i>
	3- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire	<i>oui quand je n'ai rien à donner comme réponse ou quand j'ai déjà beaucoup levé le doigt.</i>

	4- renégocier le contrat de travail	<i>le professeur nous consulte souvent dans les apprentissages, pour faire souvent certaines choses, il nous demande comment est-ce que nous pouvons procéder pour que cela aille plus vite. Pour moi je me sens intégrer dans le cours et cela me fait beaucoup plaisir.</i>
Réussite scolaire	1- les notes	<i>« j'ai eu 9,74 de moyenne au premier trimestre, et 10,20 au deuxième trimestre</i>
	2- les répétitions	<i>je ne fais pas les cours de répétitions mais j'ai ma propre méthode d'apprentissage comme par exemple : pendant que les autres lisent simplement leur cours comme en histoire, je préfère le lire comme un roman ou un film et quand le professeur fait cours, je le suis comme si je suivais un conte.</i>
	3- les recherches personnelles	<i>je fais des recherches personnelles.</i>
	4- la concurrence entre les camarades	<i>je fais souvent la concurrence avec mes camarades et mes amis et cela est une source de motivation pour moi parce que</i>

		<i>dans mon groupe, je sais que je suis la plus faible et pour cela, j'essaie de travailler beaucoup plus pour dépasser les autres qui sont forts et cela me motive à travailler.</i>
	5-La motivation	<i>la motivation pour ma réussite scolaire me vient non seulement de mon père qui dépense beaucoup pour moi et le fait de voir tous mes frères réussir, cela me pousse aussi à vouloir réussir comme eux et si possible les dépasser. Mais également, elle me vient de mes enseignants qui me donnent de temps en temps des conseils et des méthodes de travail.</i>

AKT est considérée comme une élève indisciplinée dans la mesure où sa perturbation en salle de classe est caractérisée par du bruit, du bavardage incessant et des plaisanteries déplacées envers les professeurs. Elle manque de concentration et d'attention dans son vécu scolaire dans la mesure où elle ne fait pas toujours ses devoirs par oubli et parfois décide de manquer volontairement ou d'arriver en retard par peur d'être punie. Pour elle, tous les professeurs ne se présentent pas de la même manière donc, elle respecte les professeurs en fonction de leur comportement.

Cependant, elle n'aime pas qu'on lui impose des règles ainsi, lorsqu'elle se trouve face à un exercice qu'elle trouve difficile, elle n'hésite pas à se décourager et à abandonner. Elle n'hésite pas par ailleurs, à se moquer ou à interrompre l'un de ses camarades qui répond à une question et d'intriguer son professeur, à répondre à une question sans être sollicitée par l'enseignant ou de manifester son mécontentement. Ceci dit, elle refuse de se plier à tout ordre donné injustement. Pour AKT, les punitions ou les sanctions à l'école doivent être proportionnelles aux comportements des élèves. Elle reconnaît par ailleurs, qu'il y'a entente

entre élèves et professeurs et ceci permet le bon déroulement des activités scolaires. Et les professeurs les consultent dans les apprentissages afin que tous les élèves comblient leurs lacunes, et ce n'est qu'en ce moment qu'elle se sent intégrée dans le cours.

4.2.3. Pour le cas DNA

Thèmes	Sous-thème	Verbatim de DNA
I- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	1- s'endormir réellement pendant le cours	<i>je dors rarement pendant les cours le matin, mais lundi dans l'après-midi on fait souvent le sport et je suis souvent fatiguée.</i>
	2- le refus de faire le travail demandé	<i>oui parce que je n'ai pas de livres et aussi parce que j'oublie.</i>
	3- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées	<i>j'arrive souvent en retard parce que je me réveille tard et je me manque le cours parce que parfois je n'ai pas fait le devoir et parce que je sais qu'on va fouetter.</i>
	1- la perturbation polymorphe	<i>J'aime le bavardage et je perturbe souvent pendant le cours d'espagnol. parce que le professeur, quand elle fait cours elle travaille seulement avec les premiers et deuxièmes bancs, dont elle ne gère pas le reste.</i>

II- l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves	2- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions	<i>je n'interrompe pas souvent mes camarades de classe, parce qu'il est bien mieux de faire sortir ses lacunes afin que le professeur puisse les éliminer.</i>
	3- intervenir sans être sollicité par l'enseignant	<i>je n'interviens jamais si le professeur ne m'a pas interrogé.</i>
	4- intriguer un professeur	<i>J'ai intrigué mon professeur de maths.</i>
	5- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif.	<i>le professeur d'espagnol m'a mis dehors. C'était à cause de ma camarade qui m'avait fait bavarder. Je lui ai dit qu'il était injuste parce qu'il fait sorti seule et laissant ma camarade suivre le cours.</i>
III- La contestation des règles ou des modalités de travail des élèves	1- réaménager les règles du jeu	<i>j'accepte sans résignation tout ce que le professeur me dit de faire. parce que je me dis qu'il sait mieux que moi. C'est ce qui est bien pour mon futur.</i>
	2- imposer un nouveau cadre de travail	<i>quand le professeur veut venir faire cours à une heure qui n'est pas son heure, il nous demande si nous sommes d'accord. Si on refuse, il laisse et s'il insiste, toute la classe se met à faire</i>

		<i>du bruit et moi-même pour qu'il sache que nous ne sommes pas d'accord. Je préfère qu'on fasse cours quand ce n'est pas en fin de journée.</i>
	3- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire	<i>je ne réponds pas parce que je ne connais pas.</i>
	4- renégocier le contrat de travail	<i>Le professeur nous consulte parfois dans les apprentissages scolaires parce qu'ils veulent savoir quels sont les points les plus difficile dans une matière pour mieux nous aider.</i>
Réussite scolaire	1- les notes	<i>Au premier trimestre, j'ai eu une note de 09,55 et au deuxième trimestre, j'ai eu une moyenne de 10,75.</i>
	2- les répétitions	<i>je fais des cours de répétitions et en même temps, je fais partie d'un groupe d'études dans lequel, on construit des épreuves et nous sommes souvent supervisés par une grande</i>

		<i>personne qui ne fait pas partie de notre groupe. et ensuite, chacun lit de son côté puis, on se pose des questions pour voir si chacun a retenu quelque chose.</i>
	3- les recherches personnelles	<i>je fais des recherches personnelles parce que mon père nous donne parfois accès à internet, il possède un modèle qu'il a l'habitude de charger ce qui me permet de télécharger des épreuves et, fonction des sites, je retrouver facilement ce que je recherche.</i>
	4- la concurrence entre les camarades	<i>j'ai des méthodes et stratégies d'apprentissage en ce sens que j'établis d'abord un emploi de temps personnel, puis, je le suis à la lettre. Ensuite lorsque j'étudie, je fais des fiches de lecture pour faire ressortir les définitions, les remarques et les formules.</i> <i>D'une part, la concurrence entre mes camarades et moi représente une source de motivation pour le travail. On fait la concurrence sur</i>

		<i>toutes les épreuves.</i>
	5- La motivation	<i>la motivation pour ma réussite scolaire me provient de mes parents et de mes professeurs parce qu'ils font de leur mieux pour que je réussisse. Mes parents me soutiennent beaucoup. Mes professeurs me conseillent toujours sur les inconvénients de l'indiscipline d'un élève.</i>

Le cas DNA est une élève qui a quelques difficultés d'apprentissage scolaire non seulement par manque de livres mais également par manque de concentration dans ses études. En classe, elle ne considère pas tous les professeurs de la même manière parce que selon elle, il y'a des professeurs qu'elle préfère plus que les autres ceci parce qu' « *il y'a certains professeurs méchants qui dictent vite les leçons et qui ne traitent pas tous les élèves de la même façon* ». Cependant, elle se plaint particulièrement de son professeur d'espagnol parce qu'il ne se préoccupe pas des difficultés scolaires de tous les élèves. Donc, elle ne maîtrise pas la salle c'est pour cette raison qu'elle trouble le plus souvent pendant ce cours, c'est-à-dire, pendant le cours, DNA raconte des histoires à ses camarades.

Par ailleurs, elle reconnaît la valeur du professeur dans la mesure où il se trouve qu'elle n'a jamais fait d'intrigue à l'un de ses professeurs. Elle a peur de donner son point de vue au professeur, par conséquent, elle pose des actes non affirmatifs. Néanmoins, elle reconnaît la valeur de l'école et voudrait que celle-ci rende des décisions équitables. Dès lors, elle se sent intégrée dans le groupe classe dans la mesure où la plupart des enseignants les consultent de la manière de mener les apprentissages. Cependant, elle développe des méthodes d'apprentissage qui lui sont propres c'est-à-dire que, non seulement elle fait les cours de répétitions, mais également, elle fait partie d'un groupe d'étude dans lequel, ils conçoivent des épreuves. Et de plus, elle fait des recherches. A cet effet, la motivation pour ses études

résulte non seulement de ses parents qui la soutiennent mais aussi de ses professeurs qui la conseillent de temps en temps.

Ces différentes méthodes d'apprentissage scolaire lui permettent d'améliorer ses performances.

4.2.4. Pour le cas de KL

Thèmes	Sous-thème	Verbatim DNA
I- L'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage	1- s'endormir réellement pendant le cours	<i>c'est difficile que je dorme pendant le cours. Si le cours n'est pas intéressant, alors je cause avec mes camarades au fond.</i>
	2- le refus de faire le travail demandé	<i>quand je ne connais pas la réponse, à une question je ne réponds pas et surtout quand je n'ai pas levé le doigt. Et parfois, je ne fais pas mes devoirs soit par manque de livres ou coupure de courant ou alors l'oubli.</i>
	3- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées	<i>j'arrive souvent en retard parce qu'on a toujours les problèmes de famille chez nous.</i>
II- l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours par les élèves	1- la perturbation polymorphe	<i>je bavarde le plus souvent pendant le cours de mathématiques parce qu'il nous fait faire plein d'exercices mais ne se rend</i>

		<i>pas compte que nous ne comprenons pas le chapitre.</i>
	2- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions	<i>non je n'interrompe pas souvent mes camarades chacun a droit à la parole.</i>
	3- intervenir sans être sollicité par l'enseignant	<i>c'était au cours d'ECM, on a demandé de définir scrutin et j'ai répondu sans être interrogé et je me suis sentie tellement bien. Par la suite, le professeur m'a encouragée et il a dit, cet enfant a de l'avenir.</i>
	4- intriguer un professeur	<i>j'ai intrigué mon professeur de mathématiques et on m'a fait balayer la véranda.</i>
	5- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif.	<i>j'ai manifesté ma colère envers le surveillant de secteur, parce qu'on avait puni toute la classe à cause du bavardage, alors que je n'y faisais même pas partie ce jour-là.</i>
	1- réaménager les règles du jeu	<i>je ne donne pas souvent mon point de vue sur le déroulement des activités parce que j'ai peur.</i>
	2- imposer un nouveau cadre de travail	<i>Le professeur cherche à savoir si c'est mieux de choisir telle ou telle heure</i>

III- La contestation des règles ou des modalités de travail des élèves		<i>pour travailler. Et parfois le nombre de personne dans un groupe de travail que nous désirons former.</i>
	3- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire	<i>parfois quand je suis fatiguée, je ne fais plus rien.</i>
	4- renégocier le contrat de travail	<i>nous avons en salle des exercices dans lesquels on discute avec les professeurs la façon qu'on va travailler. C'est surtout pendant les TD et dans certains devoirs qu'il faut faire par rangées.</i>
Réussite scolaire	1- les notes	<i>au premier trimestre, j'ai eu 9,98 de moyenne, 10,15 au deuxième trimestre et 11,05 à la cinquième séquence.</i>
	2- les répétitions	<i>j'ai un groupe d'étude dans lequel nous nous aidons, et en même temps, je fais des cours de répétitions à l'école publique de BiyemAssi. et ça influencent mes résultats scolaires parce qu'elles aident à améliorer mes notes. Biyem-Assi.</i>
	3- les recherches personnelles	<i>oui je fais également des recherches personnelles et</i>

		<p><i>elles me permettent aussi d'améliorer mes notes en classe. ce que je n'ai pas trouvé comme réponse au groupe d'études ou aux répétitions, je réussi à les trouver au net. et de plus, j'ai d'autres méthodes et stratégies d'apprentissage scolaire parce que lorsque je fais un programme, je fais l'effort de le respecter. J'étudie tous les week-ends tous les jours fériés. et pour retenir facilement mon cours, et surtout pour les matières littéraires, je fais enregistrer le cours comme une chanson et elle l'écoute maintes fois et quand on me voit avec les écouteurs aux oreilles, on se dit que c'est la musique que je suis alors que c'est le cours.</i></p>
	<p>4- la concurrence entre les camarades</p>	<p><i>je ne fais pas la concurrence avec mec camarades.</i></p>
	<p>5- La motivation</p>	<p><i>la motivation pour la réussite scolaire me provient de mes parents parce qu'ils sont habituellement fières de moi quand j'ai de bonnes notes et m'offrent des cadeaux. Mais cela me permet aussi de développer mes connaissances et pour être acceptée dans la société les jours à venir. Ensuite mes professeurs me conseillent toujours sur les inconvénients de l'indiscipline d'un élève.</i></p>

KL est une élève qui ne fait toujours pas ses devoirs par manque de livres et par négligence. Sa famille est caractérisée par des problèmes entre les personnes qui la composent. C'est pour cette raison qu'elle arrive parfois en retard à l'école. Lorsqu'elle ne trouve pas le cours intéressants, elle fait habituellement les bruits au fond de la classe avec ses camarades. Elle ne considère pas tous ses professeurs de la même manière dans la mesure où il existe certains professeurs qu'elle préfère plus que les autres à cause de leur style d'enseignement. Cependant, elle n'hésite pas à intriguer un de ses professeurs lorsque l'occasion se présente. Mais c'est particulièrement au cours de mathématiques qu'elle perturbe le plus souvent car dit-elle *je perturbe le plus souvent pendant le cours de mathématiques parce qu'il nous fait faire plein d'exercice mais il ne se rend pas compte que nous ne comprenons pas le chapitre.*

Elle souhaiterait cependant que l'enseignant soit plus attentif, plus à l'écoute de ses élèves pour comprendre les difficultés de chacun d'entre eux et qu'il se rende compte de ses limites. Elle n'interrompt pas ses camarades pendant leurs interventions en classe car, c'est en faisant des erreurs que l'on apprend mieux. Il lui arrive de ne pas faire ses devoirs et surtout ceux d'anglais. Par ailleurs, les professeurs les consultent dans les apprentissages et l'avantage est que tout le monde participe en ce moment-là. Cela facilite nettement la compréhension des matières difficiles.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

Dans le précédent chapitre, nous avons présenté et analysé les données recueillies sur le terrain. Le présent chapitre traite de l'interprétation des résultats c'est-à-dire, des analyses pouvant nous permettre de confirmer ou d'infirmer ou même de nuancer nos hypothèses en nous basant non seulement sur la théorie des buts mais également sur les travaux d'Eirick Prairat et de G. Lapassade dont nous nous sommes servis dans le cadre de notre étude. Et par la suite, nous apporterons nos implications professionnelles.

5.1 RAPPEL DES DONNÉES EMPIRIQUES ET THÉORIQUES.

Dans cette rubrique, nous ferons un bref rappel des données empiriques et des données théoriques de notre étude.

5.1.1 Rappel des données empiriques

Selon la définition de la discipline, en ce qui concerne les sociétés organisées, et d'après le principe de l'autoritarisme, la discipline est l'ensemble des règles qui régissent certains corps et devant lesquels sont obligés de se soumettre, sous peine de sanctions, tous les individus. Ainsi, la discipline serait considérée comme une contrainte et, selon l'importance des institutions où elle s'exerce, elle est plus ou moins sévère. A cet effet, l'Homme est une victime de la « discipline », il est pris dans ses griffes dès sa plus tendre enfance, dès son plus jeune âge. C'est à l'école qu'elle commence à peser sur ses frêles épaules, et son poids augmente avec les années. Il est évident que l'enfant a besoin d'être conduit, orienté, qu'il est un petit animal qui doit être éduqué et qu'il est bon de lui enseigner certaines règles et de refréner ses instincts naturels. Toutefois, il apparaît que la discipline scolaire puisse atteindre le but qu'elle poursuit c'est-à-dire, donner à l'écolier, qui sera demain un homme, un enseignement lui permettant d'acquérir de l'ordre et de la méthode, qualités indispensables à la bonne harmonie des sociétés. Le but de l'école est donc de faire de l'élève un homme, de lui faire distinguer en s'adressant à sa raison, à son intelligence, le

« bien » du « mal », le beau du laid et de frapper son imagination par des exemples susceptibles d'éveiller en lui l'amour de son prochain et le désir vivace de ne pas nuire à son semblable.

La discipline scolaire s'adresse moins à l'intelligence de l'enfant qu'à ses sentiments de crainte et de frayeur, et s'il se courbe devant elle, ce n'est pas qu'il en reconnaisse l'utilité mais parce qu'il a peur des sanctions qui pourraient résulter de ses infractions et par conséquent, l'ordre, le calme qui existe dans une classe ne sont qu'apparents ou superficiels. L'erreur particulière de la discipline scolaire est de s'adresser à la collectivité, sans tenir compte du tempérament, de la personnalité des individus qui la composent. Ainsi le comportement des élèves à l'école n'est pas toujours celui véhiculé par le règlement intérieur de leur établissement. L'indiscipline des élèves dans le processus d'apprentissage dans nos différents établissements scolaires est de plus en plus une préoccupation majeure pour les dirigeants des écoles. Les élèves des lycées de nos différentes villes et plus précisément ceux du lycée bilingue de Mendong deviennent de plus en plus turbulents, insolents.

Ils agissent de cette manière parce qu'ils veulent attirer l'attention de l'administration scolaire sur un climat qui s'est instauré sans leur consentement. Autrement dit, il s'agit pour ces élèves aux comportements indécents, de faire un cri d'alerte montrant que quelque chose ne va pas dans le déroulement des activités scolaires. Pour mieux comprendre les mécanismes d'apprentissage permettant de ce fait la réussite des élèves indisciplinés, nous avons fait appel à la théorie de la motivation et plus précisément la théorie des buts et aux travaux d'EirickPrairat et G. Lapassade.

5.1.2. Rappel des données théoriques

Les phénomènes d'indiscipline ont changé de nature. Car, Nous sommes passés dans les enceintes scolaires à des chahuts traditionnels pour des chahuts anoniques. Les chahuts traditionnels sont des transgressions ritualisées, circonscrites dans le temps et dans l'espace, et qui témoignent, par leur forme même, d'une adhésion aux règles de l'ordre scolaire. Ce type de chahuts constitue une pratique sociale intégratrice qui participe de l'inculcation des normes et des valeurs dominantes. Quant aux chahuts anoniques, ceux-ci se passent n'importe où et n'importe quand. Il s'agit entre autre des désordres diffus et peu ritualisés, témoignant d'une désacralisation des règles. Ceci dit, ce type de chahut est une forme de désordre dont la caractéristique est d'empêcher de manière quasi-permanente la communication dans la classe. Acet effet, E. Prairat relève trois catégories d'actes d'indiscipline contemporains à

savoir: le souci d'échapper au travail scolaire, d'échapper à l'emprise de l'institution scolaire. Ceci caractérise la fonction d'évitement ou de retrait. Par la suite, on assiste aux va et vient de la classe à l'établissement, troubler le cours pour atteindre le professeur dans sa fonction, dans son statut ou dans sa personne, manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif et dans ce cas, l'indiscipline scolaire a la fonction d'obstruction. Enfin la dernière catégorie d'actes d'indiscipline repose sur la contestation des règles qui sont établies sans le consentement de l'élève. Il s'agit dans ce cas de renégocier les règles du jeu. Et dans ce cas, l'indiscipline relève de la fonction d'imposition.

5.2 INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

La démarche de l'interprétation des données a pour cadre l'analyse des données de l'étude en suivant l'ordre des questions de recherche.

5.1.1 De l'évitement des élèves dans le processus d'apprentissage à la réussite scolaire

L'indiscipline scolaire selon Eirick Prairat (2008), est un ensemble d'attitudes et de comportements qui tendent moins à renverser qu'à effriter ou à subvertir le cadre normatif par le jeu incessant des petits désordres. Selon Wentzel (1999), dans la théorie des buts, les contacts positifs avec les enseignants manifestant respect, soutien et reconnaissance favoriseraient le développement d'une identité scolaire positive et limiterait l'évitement du travail. Par ailleurs, les travaux d'Eirick Prairat présentent l'évitement comme l'ensemble des perturbations polymorphes telles que le bavardage incessant, les bruits de fond, le désintérêt manifeste pour ce qui est proposé. Les élèves se défoulent contre une obligation, un lieu, un discours. L'évitement est ainsi caractérisé par le souci d'échapper au travail scolaire, à l'emprise de l'institution scolaire parce que les élèves trouvent la tâche difficile, sans intérêt, ou inintéressant.

Après avoir observé nos cas pendant environ six semaines, et après des séances d'entretiens avec nos cas, il ressort que les élèves manifestent un désintérêt dans les activités scolaires et en même temps, reconnaissent l'utilité des enseignants. Ce qui est en accord non seulement avec les propos de Wentzel (1999) mais également avec les travaux d'Eirick Prairat lesquels se trouvent dans la revue de la littérature. Les verbatim suivantes nous permettent de mieux appréhender l'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage:

Je me rapproche de temps en temps de mes professeurs lorsque j'ai des difficultés sur un point afin qu'ils m'édifient encore mieux sur la question et qu'ils me disent quoi faire. Il m'arrive parfois de dormir en classe surtout dans l'après-midi lorsque la journée est très chargée avec les cours, mais habituellement lorsque le professeur m'énerve. Je ne sais pas si on peut dire que cela est une forme de refus, mais souvent et bien de fois, je ne fais pas mes devoirs pour raisons d'oubli. Et de plus, c'est surtout les devoirs d'anglais que je ne fais pratiquement pas parce que d'habitude, ils sont difficiles. Oui j'arrive parfois en retard à l'école quand je quitte la maison tard. Il y'a des jours que je manque volontairement les cours parce que je n'ai simplement pas envie de faire ce cours soit parce qu'il est fatiguant soit alors parce que le professeur est énervant ou encore que la journée est ennuyante (Y)

Le récit de Y montre d'une part qu'il reconnaît l'utilité des professeurs et de l'école, et d'autre part, éprouve un désintérêt total pour les activités ou pour le travail scolaire. Et par manque de motivation personnelle pour certains cours d'où l'oubli de faire les exercices demandés ou de respecter la consigne de l'école. Le fait pour Y de trouver les devoirs ou les exercices difficiles le pousse à éviter le travail scolaire, aussi, la non compréhension de certains cours l'amène de fait à trouver les journées ennuyeuses, c'est pour cette raison qu'il s'absente de manière volontaire des cours. Cependant, pour combler ses lacunes, il consulte ses enseignants dans les apprentissages et développe les stratégies d'apprentissage personnelles. D'où la réussite scolaire.

AKT nous a également fait part de sa position qui croise ses propos à ceux de l'enquêté Y.

Je me rapproche toujours de mes camarades qui ont bien compris le cours non seulement pour les recopier mais aussi pour que ces derniers m'aident en m'expliquant ce qu'ils ont retenu des explications du professeur. Et à défaut de cela, je pars rencontrer personnellement le professeur ceci en l'absence des regards de mes camarades. Le plus souvent quand le cours ne m'intéresse pas je fais des commentaires avec mes camarades. Parfois je refuse de répondre à une question surtout quand je n'ai rien à donner comme réponse ou quand j'ai déjà beaucoup levé le doigt et que le professeur ne m'a pas interrogé cela m'énerve. Il y'a aussi des jours que je ne fais pas mes devoirs soit parce que je ne les ai pas compris ou alors parce que j'ai oublié de vérifier mon cahier en le mettant dans le sac le soir ou le matin et ce qui fait que j'ai oublié de le faire. J'arrive souvent en retard parfois quand je le veux si je sais que je n'ai pas fait mes devoirs. Et parfois je ne le fais pas souvent volontairement.

Les verbatim de l'enquêté AKT montrent qu'elle se rapproche également de ses enseignants et de ses amis afin d'améliorer ses performances scolaires. Elle manque d'attention et de concentration en ce qui concerne les activités scolaires. Lorsqu'elle se trouve face à une difficulté scolaire, elle se décourage aussitôt et préfère troubler avec ses camarades. Par ailleurs, elle évite habituellement le travail scolaire soit parce qu'elle n'a pas compris les consignes, soit parce qu'elle ne trouve simplement pas d'intérêt.

Chaque fois que j'éprouve des difficultés quelconques, je cherche directement à me renseigner chez un camarade qui est plus attentif pour ne pas oublier plus tard de lui demander. Je dors rarement pendant les cours le matin, mais lundi dans l'après-midi on fait souvent le sport et je suis souvent fatiguée. Oui parce que je n'ai pas de livres et aussi parce que j'oublie. J'arrive souvent en retard parce que je me réveille tard et je manque le cours parce que parfois je n'ai pas fait le devoir et parce que je sais qu'on va fouetter.(ADN)

Les dires du cas ADN nous font comprendre qu'elle ne se rapproche pas de ses professeurs pour d'éventuelles explications donc ses verbatim ne s'ajustent pas avec les travaux de Wentzel dans la théorie des buts. Mais se rapproche de ses camarades qui sont reconnus les plus performants de la classe. Cependant, elle évite les activités scolaires par manque de fournitures scolaires. Ainsi le plus souvent, le retrait pour le travail scolaire est le fait pour elle, de l'oubli et de la peur d'être sanctionnée. C'est dans cette optique que ces propos sont en accord avec les travaux d'Eirick Prairat.

KL nous a aussi fait part de ses propos :

Je me rapproche de temps en temps de mes professeurs pour qu'ils m'aident à avoir un bon rendement scolaire. C'est difficile que je dorme pendant le cours. Si le cours n'est pas intéressant, alors je cause avec mes camarades au fond. Quand je ne connais pas la réponse d'une question, je ne réponds pas et surtout quand je n'ai pas levé le doigt. Et parfois, je ne fais pas mes devoirs soit par manque de livres ou coupure de courant ou alors l'oubli. J'arrive souvent en retard parce qu'on a toujours les problèmes de famille chez nous.

Les verbatim du participant KL montrent qu'elle évite également le travail scolaire. Et qu'elle fait partie d'une famille caractérisée par les problèmes familiaux. Mais se rapproche de temps en temps de ses professeurs pour qu'ils l'aident dans l'amélioration de ses compétences

scolaires. Cependant, elle se retire des activités scolaires lorsqu'elle trouve que le cours dispensé par l'enseignant est inintéressant. Et lorsqu'elle ne connaît pas la réponse à la question posée.

Les comportements des élèves à l'école vis-à-vis du travail scolaire peuvent apparaître contradictoires, si on les examine sous l'angle de la motivation, de l'attention et surtout de la concentration. En effet, l'élève est engagé dans une fuite relative des activités de l'école qu'il trouve difficile voire inintéressant. Il donne ainsi le sentiment que le travail scolaire est une contrainte et le restreignent aux efforts d'autonomisation. Raison pour laquelle les élèves préfèrent se soustraire des exigences de l'école.

Ces résultats confirment les travaux d'EirickPrairat qui soulignent que : les élèves, ont le souci de se dégager de l'emprise de l'école, de se soustraire à la tâche scolaire parce qu'ils trouvent habituellement le travail scolaire désintéressant, ennuyant, difficile. Cependant, ils peuvent de temps en temps se rapprocher de leurs professeurs pour d'amples explications de leur part, intégrer les groupes de d'études et développer les recherches personnelles afin d'améliorer leurs performances scolaires. D'où leur réussite scolaire. Et ceci s'accorde avec la théorie des buts.

5.2.2 De l'empêchement du déroulement normal des cours par les élèves à la réussite scolaire

Pour Eirick Prairat, l'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal du cours consiste pour les élèves à troubler, à perturber le cours pour atteindre le professeur non seulement dans sa fonction mais également dans son statut ou dans sa personne. Ainsi l'obstruction se caractérise essentiellement par un ensemble de conduites répétitives et persistantes dans lesquelles sont bafouées les règles de travail scolaire.

Les verbatim ci-dessous vont mieux étayer cette étude :

Je ne perturbe pas les cours, je suis juste un blagueur du genre qui décontracte le cours quand le cours est fermé. Et c'est surtout pendant le cours d'anglais parce que le professeur veut souvent montrer qu'elle est trop stricte et sérieuse dans son travail. Il y'a des moments où je me moque d'un de mes camarades et surtout parce que la réponse qu'il donne peut être insensée ou même ridicule. Mieux quand on ne connaît pas on ne se lève pas pour dire des énormités. Il m'arrive souvent de répondre à des questions sans être sollicité par le professeur d'une part, parce que parfois tout le monde donne son point de vue et d'autre part, comme par exemple en mathématiques il arrive que tout le monde soit

bloqué dans un exercice et que moi quand je connais je me lève et je réponds même si le professeur ne m'a pas interrogé. Je n'intrigue pas souvent les professeurs. Je n'ai pas l'habitude de manifester mon mécontentement à l'école.

Les propos de Y ne s'ajustent pas totalement avec les travaux d'EirickPrairat. Car, il ne monte pas d'intrigues envers ses professeurs et n'a pas l'habitude de manifester pas ses humeurs à l'école. Et dans ce cas, ses propos infirment d'une certaine mesure la revue de la littérature. Cependant, il lui arrive de répondre aux questions sans avoir été sollicité par l'enseignant et interrompt parfois ses camarades lorsque ces derniers donnent des réponses insensées. C'est dans cette optique que les verbatim de Y sont en accord avec la revue de la littérature.

AKT affirme :

Ça dépend du comportement de l'enseignant. S'il se comporte bien, moi aussi je fais le maximum d'efforts pour le respecter. J'aime bavarder quitte à ce que l'enseignant soit là, si j'ai quelque chose à demander à ma camarade je demande. Le cours dans lequel je perturbe le plus souvent c'est pendant le cours d'anglais parce que je n'aime pas la manière dont le professeur fait cours. Quand je vois même déjà celui ou celle qui ne lève jamais le doigt se lever pour répondre à une question, je sais déjà qu'il ne va pas donner une bonne réponse. Et en plus, quand il dit quelque chose qui n'a rien à voir de commun avec la question posée, ou quand il fait une faute peut-être un article qui ne correspond pas au mot. C'est surtout quand il s'agit de lire un texte parce que j'aime lire. Même quand c'est pour lire le cours pour que le professeur explique. Donc je n'attends pas que je sois interrogée et à ce moment, le professeur me dit toujours ce n'est pas toi que j'ai interrogé. J'ai intrigué le professeur, c'était par rapport à son habillement car, elle ne sait pas marier les couleurs et sa coiffure est toujours en désordre comme si elle ne se mirait pas quand elle sort de chez elle.

Au regard des verbatim ci-dessus, et de nos observations, nous pouvons dire que AKT est une élève perturbateur, insolente car, n'accorde aucun respect ni envers ses camarades ni envers ses professeurs et ne respecte pas les règles de travail. A cet effet, ces propos d'AKT s'ajustent avec les travaux d'Eirick Prairat (2008).

DNA dit :

Je ne considère pas tous les enseignants de la même manière parce qu'il y'a des professeurs que je préfère plus que les autres et parce qu'ils sont aussi plus gentils et parfois, parce que je comprends plus leurs matières dans la mesure où ils expliquent mieux que les autres. A l'école, le comportement qui a le plus mis en colère l'un de mes professeurs, est le fait pour moi d'avoir intrigué mon

professeur de mathématiques car ce dernier avait fait un lapsus. J'aime le bavardage et je perturbe souvent pendant le cours d'espagnol. Parce que le professeur, quand elle fait cours, elle travaille seulement avec les premiers et deuxièmes bancs, dont elle ne gère pas le reste. Je n'interrompe pas souvent mes camarades de classe, parce qu'il est bien mieux de faire sortir ses lacunes afin que le professeur puisse les éliminer. Je n'interviens jamais si le professeur ne m'a pas interrogé. J'ai intrigué mon professeur de maths. Le professeur d'espagnol m'a mis dehors, c'était à cause de ma camarade qui m'avait fait bavarder. Je lui ai dit qu'il était injuste parce qu'il m'a fait sortir seule en laissant ma camarade suivre le cours.

Les propos de DNA laissent croire qu'elle a des préférences parmi ses professeurs et par conséquent, ne donne de l'importance à leurs matières qu'en fonction de la manière dont ces derniers se comportent et de la façon dont ils dispensent leur cours. Elle intrigue les professeurs et perturbe au déroulement normal des cours. Ainsi, les verbatim de DNA confirment d'une certaine mesure les travaux d'EirickPrairat.

KL quant à elle dit :

Je bavarde le plus souvent pendant le cours de mathématiques parce qu'il nous fait faire plein d'exercices mais ne se rend pas compte que nous ne comprenons pas le chapitre. Non je n'interrompe pas souvent mes camarades chacun a droit à la parole. C'était au cours d'ECM, on a demandé de définir scrutin et j'ai répondu sans être interrogé et je me suis senti tellement bien. Par la suite, le professeur m'a encouragée et il a dit, cet enfant a de l'avenir. J'ai intrigué mon professeur de mathématiques et on m'a fait balayer la véranda. J'ai manifesté ma colère envers le surveillant de secteur, parce qu'on avait puni toute la classe à cause du bavardage, alors que je n'y faisais même pas partie ce jour-là.

Au regard des verbatim de KL, il ressort qu'il existe des cours pendant lesquels elle perturbe le plus et c'est surtout pendant le cours de mathématiques. Parce qu'elle voudrait attirer l'attention du professeur sur le fait qu'ils ne comprennent pas son cours. Mais, lorsque l'occasion se présente elle n'hésite pas à donner une réponse à la question posée. A cet effet, les propos de KL s'ajustent avec les travaux d'EirickPrairat. Cependant, ses propos sur le fait d'interrompre ses camarades ne corroborent pas la revue de la littérature.

Au regard des verbatim des quatre participants ci-dessus, et des observations faites, nous pouvons dire que les perturbations polymorphes, des intrigues apparaissent dans les salles de classe et pendant les cours. Ils font obstacle au déroulement normal des

enseignements pour attirer l'attention des enseignants sur la manière de dispenser leurs matières et montrer qu'ils ne comprennent pas la matière. Pour cela, ils ajustent ce manquement à leurs différentes méthodes d'apprentissage scolaire et grâce à leurs différentes sources de motivation. D'où la réussite scolaire des élèves indisciplinés.

5.2.3 De la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves à la réussite scolaire

D'après les travaux d'EirickPrairat et de G. Lapassade, l'indiscipline a une fonction d'imposition dans la mesure où la contestation des règles et des modalités de travail faite par les élèves est mise en exergue pour dénoncer les règles de travail scolaire qui ont été instaurées sans leur consentement. De ce fait, la contestation a pour objectif, de renégocier le contrat de travail, d'imposer de nouvelles règles, d'imposer un nouveau cadre de travail que celui autoritairement mis en place. Ainsi, les propos de EirickPrairat dans ce cas, semblent être confirmés au regard de ce que révèlent les participants.

Je n'impose pas mais lorsque le professeur est d'accord, on s'entend avec lui sur la façon de travailler. On propose où et comment travailler, on discute tous ensemble et on se met d'accord. Et lorsqu'il donne une heure de travail qui ne nous arrange pas, on lui propose une journée ou une heure à laquelle on va pratiquer cette séance d'apprentissage. Quand je n'ai pas levé mon doigt et surtout quand je ne connais pas la réponse, je n'aime pas être interrogé et parfois je ne suis pas de bonne humeur. Avant que le professeur ne commence le cours, et il constate parfois que nous sommes fatigués et surtout au cours de philosophie. Et dans ce cas, il nous consulte dans les apprentissages et nous demande où nous avons les difficultés de compréhension.

Suite à ces verbatim, nous pouvons dire qu'Y est un élève qui aime donner son point de vue dans les apprentissages. Aussi, le rapport pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant est assuré dans la mesure où les élèves sont consultés dans le travail scolaire, pour mener à bien les apprentissages et ceci améliore par conséquent leur rendement scolaire. Ces verbatim confirment les propos d'EirickPrairat.

AKT quant à elle affirme que :

Non, s'il veut me punir injustement, je refuse non pas parce que je veux faire la force avec lui, mais parce que je vois que j'ai raison. Je trouve nécessaire pour moi de donner mon point de vue pour le déroulement des activités en classe. Il y'a des jours que le professeur arrive et nous demande qu'est-ce qu'on peut faire

aujourd'hui, continuer avec le cours, et nous donnons notre avis. Oui quand je n'ai rien à donner comme réponse ou quand j'ai déjà beaucoup levé le doigt. Le professeur nous consulte souvent dans les apprentissages, pour faire souvent certaines choses, il nous demande comment est-ce que nous pouvons procéder pour que cela aille plus vite. Pour moi je me sens intégrée dans le cours et cela me fait beaucoup plaisir.

Les verbatim de AKT confirment aussi les travaux d'Eirick Prairat en ce sens qu'il existe des jours où l'enseignant consulte les élèves sur le type d'activité à effectuer, ceci afin que tous participent au travail scolaire et de faire ressortir leurs lacunes. Ce qui aide les élèves à se sentir intégrés dans le groupe-classe. Dans la mesure où ils peuvent donner leur point de vue dans le déroulement des activités d'apprentissage scolaire. Et cela permet non seulement aux élèves de pouvoir s'exprimer librement et de développer leur niveau d'assimilation des connaissances et des savoirs, mais également aux professeurs de savoir si les élèves appréhendent au mieux leurs différentes matières. D'où la réussite scolaire.

En ce qui concerne le cas DNA,

J'accepte sans résignation tout ce que le professeur me dit de faire. Parce que je me dis qu'il sait mieux que moi. C'est ce qui est bien pour mon futur. Quand le professeur veut venir faire cours à une heure qui n'est pas son heure, il nous demande si nous sommes d'accord. Si on refuse, il laisse et s'il insiste, toute la classe se met à faire du bruit et moi-même pour qu'il sache que nous ne sommes pas d'accord. Je préfère qu'on fasse cours quand ce n'est pas en fin de journée. Je ne réponds pas parce que je ne connais pas. Les professeurs nous consultent parfois dans les apprentissages scolaires parce qu'ils veulent savoir quels sont les points les plus difficiles dans une matière pour mieux nous aider.

Les verbatim de DNA confirment les propos d'E. Prairat. L'enquêté DNA accepte certes tout ce que lui dit l'enseignant et par conséquent, reconnaît l'utilité de l'école pour sa vie future. Elle aime néanmoins donner son point de vue dans le travail scolaire. C'est dans ce sens qu'elle dit qu'il est nécessaire que le professeur les consulte sur le cadre et les modalités de travail dans l'objectif de ressortir leurs difficultés ou leurs zones d'ombre dans une matière. Le fait pour les élèves d'imposer de nouvelles règles et un nouveau cadre de travail participe ainsi à leur réussite scolaire.

Je ne donne pas souvent mon point de vue sur le déroulement des activités parce que j'ai peur. Le professeur cherche à savoir si c'est mieux de choisir telle ou telle heure pour travailler. Et parfois le nombre de personne dans un groupe de travail que nous désirons former. Parfois quand je suis fatiguée, je ne fais plus rien. Nous avons en salle des exercices dans lesquels on discute avec les professeurs la façon qu'on va travailler. C'est surtout pendant les TD et dans certains devoirs qu'il faut faire par rangées. (KL)

Les propos de KL laissent croire qu'elle se sous-estime dans les apprentissages scolaires. Elle ne donne pas son point de vue sur le déroulement des activités par peur de ce que les autres vont dire. Elle profite à cet effet de parler dans la foulée ce qui permet de relever que ses propos infirment la théorie de l'autodétermination. Cependant, elle reconnaît que les professeurs consultent toute la classe sur la manière de mener les apprentissages scolaires. Cette négociation se fait surtout lors de la réalisation de certains exercices. Et dans ce cas, les élèves performant, d'où la réussite scolaire. Les verbatim de KL confirment partiellement les travaux d'E. Prairat.

5.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PROFESSIONNELLES

Il s'agira dans cette partie de présenter les implications théoriques et professionnelles de cette étude. Ainsi, notre étude fera ressortir les nuances qui se dégagent de nos résultats et vérifier les hypothèses.

5.3.1. Implications théoriques

L'analyse des travaux d'EirickPrairat (2008), et de la théorie de l'autodétermination de C. Freinet(1964) permet à la fois de distinguer différentes catégories d'actes d'indiscipline et les besoins fondamentaux d'un individu. Ceci dit, la notion d'indiscipline ne peut être évoquée sans faire ressortir celle d'apprentissage scolaire. C'est dans ce sens qu'on peut dire que la discipline se construit dans la façon d'enseigner. Dès lors, l'école est dans une situation sans précédent car, « elle doit, pour fonctionner commencer par créer les conditions qui rendent possible ce fonctionnement ». Ceci dit, il faudrait modifier de façon considérable la tâche et la manière dont l'enseignant pense son rapport au savoir. Ainsi, pour que les activités scolaires se déroulent en bonne et due forme, il doit exister une bonne relation caractérisée par le respect entre l'enseignant et l'apprenant. Il doit donc s'assurer que l'élève et lui sont au même diapason.

Il n'existe pas une classe où il n'y a que de la discipline ou de l'indiscipline, car il existe forcément des moments d'accalmie, des moments troublés car toute construction sociale suppose en effet, la possibilité 'de déconstruction. D'où dans la salle de classe, il se révèle des cas d'indiscipline. A cet effet, le cadre théorique permet de relever trois types d'actes d'indiscipline :

- ❖ L'évitement ou le retrait qui consiste pour l'élève à éviter la tâche scolaire non pas parce qu'il ne reconnaît pas l'utilité de l'école, mais tout simplement parce qu'il trouve que les activités relevant du travail scolaire sont sans intérêt, inintéressant ou difficiles.

Oui j'arrive parfois en retard à l'école quand je quitte la maison tard. il y'a des jours que je manque volontairement les cours parce que je n'ai simplement pas envie de faire ce cours soit parce qu'il est fatiguant soit alors parce que le professeur est énervant ou encore que la journée est ennuyante. (Y)

Le plus souvent quand le cours ne m'intéresse pas je fais des commentaires avec mes camarades. (AKT)

J'arrive souvent en retard parce que je me réveille tard et je manque le cours parce que parfois je n'ai pas fait le devoir et parce que je sais qu'on va fouetter. Et de plus elle ajoute : J'aime le bavardage et je perturbe souvent pendant le cours d'espagnol. Parce que le professeur, quand elle fait cours elle travaille seulement avec les premiers et deuxièmes bancs, dont elle ne gère pas le reste. (DNA)

C'est difficile que je dorme pendant le cours. Si le cours n'est pas intéressant, alors je cause avec mes camarades au fond (KL)

Les verbatim des participants de cette étude confirment les travaux d'EirickPrairat.

- ❖ L'obstruction ou l'empêchement total ou partiel du déroulement normal des cours considéré comme faisant partie des actes d'indiscipline, consiste pour l'élève à nuire ou à interrompre le déroulement normal des activités scolaires. Dans ce cas, l'apprenant cherche à discréditer l'enseignant soit pour atteindre sa personne, son statut ou même dans sa fonction. En claire, il s'agit des actes qui détériorent la relation pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant. Ceci s'illustre par les verbatim des participants de cette étude.

Il y'a des moments que je me moque d'un de mes camarades et surtout parce que la réponse qu'il donne peut être insensée ou même ridicule. Mieux quand on ne connaît pas on ne se lève pas pour dire des énormités. (Y)

C'est surtout quand il s'agit de lire un texte parce que j'aime lire. Même quand c'est pour lire le cours pour que le professeur explique. Donc je n'attends pas que je sois interrogée et à ce moment, le professeur me dit toujours ce n'est pas toi que j'ai interrogé. Ensuite, elle rajoute : dans mon groupe, nous aimons faire des intrigues et une fois, j'ai intrigué le professeur, c'était par rapport à son habillement car, elle ne sait pas marier les couleurs et sa coiffure est toujours en désordre comme si elle ne se mirait pas quand elle sort de chez elle. (AKT)

J'ai intrigué mon professeur de maths. (DNA)

Je bavarde le plus souvent pendant le cours de mathématiques parce qu'il nous fait faire plein d'exercices mais ne se rend pas compte que nous ne comprenons pas le chapitre. (KL)

- ❖ La contestation des règles et modalités de travail scolaire est le dernier acte qui caractérise l'indiscipline scolaire. Selon la revue de la littérature sur l'indiscipline scolaire, elle consiste pour l'élève, à imposer un nouveau cadre de travail, à renégocier le contrat de travail, à imposer de nouvelles règles de jeu... ceci dit, l'enseignant devrait de temps en temps s'interroger sur l'opinion des élèves car, l'élève qui se sent consulté dans les apprentissages scolaires se sent utile et forcément intégré dans le groupe. C'est dans ce sens que Célestin Freinet (1964) dans ses invariants pédagogiques dira que : « nul l'enfant pas plus que l'adulte n'aime être commandé d'autorité (...) si nous imposons un texte à l'enfant, il y aura automatiquement opposition. Offrons la possibilité de choix et tout rentrera dans l'ordre.

A travers la contestation, les pratiques d'enseignement sont renouvelées et favorisent à cet effet les définitions de la réussite scolaire. Les données empiriques recueillies sur le terrain montrent effectivement que réaménager les règles du jeu, renégocier le contrat de travail, participent au développement des travaux scolaires.

On propose où et comment travailler, on discute tous ensemble et on se met d'accord. Et lorsqu'il donne une heure de travail qui ne nous arrange pas, on lui propose une journée ou une heure à laquelle on va pratiquer cette séance d'apprentissage. Avant que le professeur ne commence le cours, il constate

parfois que nous sommes fatigués et surtout au cours de philosophie. Et dans ce cas, il nous consulte dans les apprentissages et nous demande où nous avons les difficultés de compréhension. (Y)

Et le participant AKT ajoute :

Le professeur nous consulte souvent dans les apprentissages, pour faire souvent certaines choses, il nous demande comment est-ce que nous pouvons procéder pour que cela aille plus vite. Pour moi je me sens intégrer dans le cours et cela me fait beaucoup plaisir. (AKT)

Je trouve nécessaire pour moi de donner mon point de vue pour le déroulement des activités en classe. Il y'a des jours que le professeur arrive et nous demande qu'est-ce qu'on peut faire aujourd'hui, continuer avec le cours, et nous donnons notre avis (AKT).

Pour ADN : quand le professeur veut venir faire cours à une heure qui n'est pas son heure, il nous demande si nous sommes d'accord. Si on refuse, il laisse et s'il insiste, toute la classe se met à faire du bruit et moi-même pour qu'il sache que nous ne sommes pas d'accord. Je préfère qu'on fasse cours quand ce n'est pas en fin de journée. Les professeurs nous consultent parfois dans les apprentissages scolaires parce qu'ils veulent savoir quels sont les points les plus difficiles dans une matière pour mieux nous aider.

Le professeur cherche à savoir si c'est mieux de choisir telle ou telle heure pour travailler. Et parfois le nombre de personne dans un groupe de travail que nous désirons former. Nous avons en salle des exercices dans lesquels on discute avec les professeurs la façon qu'on va travailler. C'est surtout pendant les TD et dans certains devoirs qu'il faut faire par rangées. (KL)

5.3.2. Implications professionnelles

Au vue des informations recueillies, nous avons mis en place des stratégies pour répondre à la problématique suivante : comment est-ce que les élèves indisciplinés font-ils pour parvenir à la réussite scolaire ?

Ces perspectives touchent l'axe des services adaptés prévus par le cahier des charges de 2009 du C.O au Cameroun. Les activités d'orientation-conseil au sein d'un établissement scolaire reposent sur les textes réglementaires ci-après : La loi N°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun. Dans son article 29 stipule que « les activités

d'orientation et de psychologie scolaires s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux d'enseignement ». Le décret N°2001/041 du 19 février 2001 portant organisation des établissements scolaires publics et fixant les attributions des responsables de l'administration scolaire. Dans son article 42 stipule que « *placé sous l'autorité d'un conseiller d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle le service d'orientation scolaire et professionnelle est chargé du conseil, de l'information et de l'orientation des élèves en fonction de leurs aptitudes, de leurs intérêts et des besoins. Il organise les textes psychotechniques et rassemble toutes les informations nécessaires aux conseils de classe* ». Dès lors, les services adaptés visent à assurer un développement harmonieux de l'élève sur le plan personnel et sur le plan scolaire ainsi que sur le plan de l'insertion socioprofessionnel. De ce fait, les services adaptés portent sur :

- L'évaluation psychologique
- Le counseling
- L'appui aux équipes éducatives et pédagogiques
- L'assistance aux parents d'élèves
- Les activités de formation

Objectifs : amener les membres des équipes éducatives à mieux percevoir le rôle du conseiller d'orientation et son apport dans l'appui aux équipes éducatives et pédagogiques et dans le counseling permettant d'assurer la mise en œuvre efficaces des pratiques pédagogiques permettant d'asseoir la motivation des élèves pendant les cours et par conséquent d'assurer le développement des savoirs et acquisitions des connaissances.

Pour cela, le rôle du conseiller d'orientation dans la maîtrise des comportements au sein d'un établissement et plus précisément dans une salle de classe consiste à doter l'élève d'un ensemble d'aptitudes et dont l'objectif est d'acquérir des habilités pouvant lui permettre de mieux discerner les bons actes ou comportements qui favorisent son autonomisation, des mauvais actes l'entraînant plutôt dans le développement des conduites nuisant à la tranquillité et au bon déroulement du travail scolaire. Dès lors, l'action du C.O se situe dans le suivi des élèves, les conseils et la recherche des méthodes et techniques permettant d'assurer une bonne relation pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant. A cet effet, le conseiller d'orientation devra amener l'élève à apprendre à vivre, à se respecter et à respecter autrui. Il devra également amener l'enseignant non seulement à consulter les élèves dans le cadre des apprentissages, mais aussi et surtout qu'il tienne compte de la personnalité et du tempérament des élèves lors de la dispensation des cours ceci afin qu'il prenne connaissance des difficultés

ou des lacunes de ses élèves. Ainsi en tant que psychologue des apprentissages, le conseiller d'orientation participe aux réunions des équipes pédagogiques afin de contribuer à l'analyse et aux facteurs de réussite ou d'échec et à la recherche d'éventuelles solutions. Il contribue également à la préparation des prises de décisions des conseils de classe tenant compte de la personnalité de l'élève. En fonction des types de buts, il pourra mieux aider l'élève à s'auto-déterminer grâce à cet effet, à la qualité de sa motivation.

Les services adaptés sont des prestations offertes non seulement aux élèves mais également aux personnels ou agents éducatifs (les parents d'élèves et les enseignants ainsi que le personnel administratif de l'établissement scolaire) au moyen des tests psychotechniques et des techniques de communication spécifiques. Le conseiller d'orientation est tenu d'entretenir des relations privilégiées avec certains partenaires éducatifs dont le concours est capital dans l'accomplissement de sa mission au sein d'un établissement scolaire. Cependant, Les activités de formation consistent à doter l'élève d'un savoir et d'un savoir-faire utiles dans son adaptation au milieu scolaire, la connaissance de soi, la prise de décision, l'élaboration d'un projet scolaire, l'exploration des débouchés professionnels et la préparation à un métier ou à une profession. Il doit ainsi mener de façon régulière des exercices d'écoute et de reproduction des rythmes afin d'exercer la concentration, l'attention et la motivation des élèves en collaboration avec les professeurs.

Il est donc impératif de savoir que tout acte indiscipliné n'est pas mauvais en ce sens qu'il existe dans le parcours scolaire d'un élève, les actes considérés comme indisciplinés qui stimulent et favorisent sa réussite scolaire. Il s'agit à cet effet de la contestation des règles et des modalités de travail par des élèves qui a pour objectif d'imposer un nouveau cadre de travail, de réaménager les règles du jeu, de renégocier le contrat de travail, et d'imposer de nouvelles règles. Ce qui veut dire qu'on ne conteste pas pour contester, on conteste tout simplement pour imposer un nouveau cadre que celui autoritairement mis en place.

5.4. RECOMMANDATIONS

Dans un établissement scolaire, les objectifs de réussite scolaire se fixent en fonction des buts. A cet effet, nous dirons que toute motivation dépend du but poursuivi (soit les buts de performance, soit les buts de maîtrise). Parce que la discipline et l'indiscipline font partie de notre réalité scolaire et nous devons par des moyens constructifs apprendre à les apprivoiser. Ainsi, comme recommandations, nous pouvons dire que :

- La réussite de la discipline à l'école ou de la gestion de classe passe avant tout par la capacité de l'enseignant ou l'enseignante à s'auto-discipliner, à établir des relations dites significatives avec les élèves ainsi qu'avec ses collègues de travail et à tenir compte de l'estime de soi de chacun de ses élèves.

L'enseignant doit développer en premier lieu, toute pratique d'enseignement devant valoriser un certain climat de motivation dans la classe. De ce fait, les pratiques pédagogiques doivent mettre l'élève au centre des apprentissages afin qu'il y ait une bonne relation pédagogique entre enseignant et apprenant.

- Il est nécessaire que la qualité du cadre de la tâche scolaire soit propice aux apprentissages scolaires afin d'assurer la réussite scolaire des élèves
- Pour le bon fonctionnement de l'établissement scolaire et par conséquent des bons résultats, il est judicieux de mettre en place un bon climat scolaire, de mettre en place un système dans lequel existerait une perpétuelle renégociation des règles de jeu. Ceci afin que l'élève qui se trouve au centre des apprentissages se sente intégré totalement. Et dans ce cas, on limiterait les cas d'indiscipline des élèves dans le processus d'apprentissage.
- Le personnel éducatif doit pouvoir mettre en exergue des méthodes et des stratégies d'apprentissage, valoriser l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives chez les élèves indisciplinés en situation d'apprentissage pour une réussite scolaire.
- La forme éducative des parents d'élèves doit être en emphase avec ce qui se passe à l'école. Ce qui veut dire que les parents sont alors informés immédiatement des gestes d'indiscipline posés par leur enfant. Dès lors, un simple appel au parent peut souvent faire cesser l'indiscipline de leur enfant dans l'établissement scolaire.
- Tous les parents d'élèves surtout ceux dont les enfants sont indisciplinés devraient normalement assister aux réunions des parents d'élèves qui se tiennent dans l'enceinte de l'établissement. Afin de pouvoir recueillir des informations pouvant leur permettre d'appliquer les méthodes d'apprentissage indispensables dans le but d'accroître leurs résultats scolaires.
- Il faudrait que les enseignants aient un perpétuel recyclage c'est-à-dire, ils doivent effectuer de manière permanente des stages professionnels et assister aux séminaires pour développer de nouvelles stratégies d'apprentissage afin de ne pas avoir l'aire débordé dans leur fonction. Ceci leur permettra de connaître les besoins actuels de leurs élèves en évolution avec la société.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le thème de cette étude s'intitule « les élèves indisciplinés dans le processus d'apprentissage scolaire et réussite dans les écoles ».

Tout part du constat selon lequel l'école existe pour former l'individu ou le citoyen. Elle lui permet d'acquérir des connaissances et des savoirs (savoir-être, savoir-faire et le faire savoir) nécessaires pour son plein épanouissement. Ainsi, afin d'assurer le bon déroulement de ses activités, l'école établit des règles de fonctionnement en instaurant le règlement intérieur qui la différencie des autres établissements scolaires. Il ressort le constat selon lequel ce ne sont pas tous les élèves qui respectent le dit règlement intérieur. Il existe des élèves disciplinés et ceux qui ne le sont pas. Sachant de ce fait qu'un élève au comportement indiscipliné est voué à l'échec scolaire, nous nous sommes posé la question de savoir comment est-ce que certains élèves indisciplinés procèdent-ils pour réussir leur apprentissage scolaire ? Au mieux, quels sont les actes d'indiscipline qui stimulent et favorisent la réussite scolaire ? Quelles sont les méthodes et les stratégies d'apprentissage que ces élèves mettent en œuvre pour performer ?

Ces préoccupations ont conduit cette étude à questionner non seulement la revue de la littérature d'après les travaux d'Erick Prairat, mais également les théories motivationnelles à savoir, la théorie des buts et celle de l'autodétermination. Il ressort de ces théories que la motivation dépend de ses buts poursuivis et que la réalisation de ces buts passe par l'intégration et les motivations de l'apprenant. Ceci dit, les pratiques d'enseignement devraient favoriser les définitions de la réussite en fonction des buts poursuivis. Et de plus, la théorie de l'autodétermination explique les conditions sur lesquelles le bien être d'un individu est facilité en spécifiant quels sont les besoins fondamentaux. Ainsi la satisfaction de ces besoins en classe conduit à la réalisation des activités scolaires par l'élève. Dès lors, la pédagogie Freinet incite à développer les activités qui intéressent l'enfant.

La revue de la littérature nous a permis de relever trois catégories d'actes d'indiscipline à savoir : l'évitement ou le retrait, l'empêchement ou l'obstruction total ou partiel du déroulement normal des cours, et enfin la contestation des règles et des modalités du travail. De ces trois types de comportements indisciplinés, seule la contestation des règles et des modalités de travail qui constitue la fonction d'imposition dans l'indiscipline scolaire se trouve être la seule catégorie d'actes d'indiscipline qui stimulent et favorisent la réussite scolaire chez les élèves.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons choisi comme lieu d'étude le lycée bilingue de Mendong (L.B.M). Nous avons sélectionné à l'aide de la technique d'échantillonnage par choix raisonné quinze (15) sujets qui ont été identifiés et parmi ces quinze (15) participants,

quatre (4) ont effectivement retenu notre attention parce qu'ils correspondaient à nos critères de sélection. L'entretien semi-direct est l'instrument qui a permis de recueillir les données et les informations sur le vécu quotidien des élèves indisciplinés et en particulier ceux qui réussissent dans les apprentissages scolaires. L'analyse des données de l'entretien a été faite au moyen de l'analyse de contenu thématique. A cet effet, l'interprétation des données de l'analyse confirme le lien entre l'indiscipline des élèves et leur réussite en milieu scolaire. Ainsi, nous en sommes arrivés à conclure que la contestation des règles et modalités de travail constitue la catégorie d'actes d'indiscipline qui stimulent et favorisent la réussite scolaire des élèves. Et de plus, les élèves indisciplinés développent différentes méthodes et stratégies d'apprentissage personnelles qui leur permettent de performer.

Compte tenu de ces résultats, les recommandations ont été adressées à certains acteurs importants de la chaîne éducative en vue de développer la motivation et l'intégration à l'école des élèves en général, et des enfants indisciplinés en particulier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Actualités de la Recherche en Education et en Formation. Strasbourg (2007).
L'implication des élèves de collège dans leurs apprentissages : *un enjeu de l'usage d'Internet dans le cadre scolaire*
- Antigny, S. (1994). Le nouvel enseignant face à la classe. *Education et formation*, n°37.
- Archambault, J., et Chouinad, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe*. Boucherville : Gaetan Morin.
- Assogba, Y. (1984). *Le paradigme des effets pervers et l'inégalité des chances en éducation* (Les Cahiers du Labraps). Québec: Université Laval.
- Assogba, Y. (1992). Raccrocher l'autre jeunesse: une expérience communautaire de raccrochage scolaire dans l'Outaouais. *Apprentissage et socialisation*, 15, 39 –48.
- Barnabé, C. (1993). La qualité de vie au travail et l'efficacité des enseignants.
- Bastin, G., et Roosen A. (1990). L'école malade de l'échec. Bruxelles: De Boeck-Wesmael.
- Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (1995). The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological bulletin*, 117, 497–508.
- Beaudesne, C. (1992). *De l'école secondaire à l'éducation des adultes*. Québec: Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche.
- Bisailon, R. (1992). La réussite éducative de chaque élève: une responsabilité partagée. *Dans Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire et Fédération des enseignants et enseignantes des commissions scolaires (Dir.), Pour favoriser la réussite scolaire: réflexions et pratiques* (p. 5 – 26). Québec: Centrale de l'enseignement du Québec/Éditions St-Martin.
- Boumard, P., & Marchat, J.-F. (1993). Chahuts. Ordre et désordre dans l'institution éducative. Paris : A. Colin.
- Bowen. F., & Desbiens, N. (2002). La prévention des conduits violents en milieu scolaire: Évaluer pour développer de meilleures pratiques. *Bulletin du CRIRES*, mai-juin 2002, p. 17-24.
- Lambert, D. les facteurs de la réussite scolaire.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The " what " and " why " of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 227–268.
- Décret N°2001/041 du 19 février 2001 portant organisation des établissements scolaires publics et fixant les attributions des responsables de l'administration scolaire.

- Dépelteau, F. (2003-2010). *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*", éditions de boeck, 2^e éd, Québec-Bruxelles.
- Develay, M. (1996). *Donner du sens à l'école*. Paris: ESF.
- Dictionnaire petit Robert.(2003).P.2291
- Doyon, C., et David Legris-Juneau. (1991). Faire participer l'élève à l'évaluation de ses apprentissages.
- Dreikurs. (1972). Le modèle de gestion de classe.
- Durkheim, E. (1898), Représentations individuelles et représentations collectives, dans *Revue de métaphysique et de morale*, Tome VI, mai 1898, disponible sur le site des Classiques des sciences sociales
- Durkheim, E. (1909). Les enfants difficiles. Ne les traitons pas en criminels. Manuel général de l'instruction primaire, n°20, P. 311. 13
- Estrella, M-T. (1994). *Autorité et discipline à l'école*. Paris : ESF
- Feyfant, A. (2010). Des violences à l'école. *Institut national de recherche pédagogique*, dossier d'actualité de la VST, n°54.
- Feyfant, A. (2012). Enseignant primaire : les élèves à risque (de décrochage). Dossier d'actualité et d'analyse. 80, (16-18)
- Feyfant, A. (2012). Enseignement primaire : les élèves à risque (de décrochage). *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, 80, 1-17.
- Forget. J. Schuessler K. Paquet. A. et Giroux, N. (2005). Analyse appliquée du comportement et intervention comportementale intensive. *Revue québécoise de psychologie*, 26(3), p. 29-42.
- Francoeur, P. et al. (1998). L'effet-enseignant. *Vie pédagogique*, 107. P. 21-48.
- Freinet, C. (1969). *Pour l'école du peuple*. Paris, Librairie François Maspero, P. 181.
- Freinet, F. (1994) Œuvres pédagogiques, Seuil, 1994. Tome 2 : *Les invariants pédagogiques*.
- Furlan, A. (1998). Le maintien de la discipline à l'école. *Bureau international d'éducation*. Vol 28, n°4. Revue trimestrielle d'éducation comparée. P. 719
- Galand, B. et Philippot, P. (2003). L'école telle qu'ils/elles la voient. *Développement d'une mesure des perceptions du contexte scolaire par les élèves du secondaire*.

- Galand, B., Macquet, D. et Philippot, P. (2000). Vision de l'école et facteurs liés à l'absentéisme dans une population d'élèves à risque de décrochage. *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, 49, 27-45.
- Guevara, N. (1997). Revue Nexos. *Fonctions de l'école dans l'éducation morale et dans la formation de la personnalité*.
- Hygin, KAKAI. (Février 2008). Contribution à la recherche qualitative : *cadre de méthodologie de rédaction de mémoire*, Université de Franche-Comté
- Jadoulle, A. (1970). *La psychologie scolaire*. Dans collection sup, presses universitaires de France 108, Boulevard Saint-Germain, Paris.
- Juhel, J-C. (1998). Aider les enfants en difficulté d'apprentissage : *cahier d'exercices*. P. 142
- L, Filisetti., K, Wentzel et E, Dépret. (2006). Les buts sociaux de l'élève: *leurs causes et leurs conséquences à l'école*. P. 45-46
- L'Abbé, Y., et Morin, D. (2001). Comportements agressifs et retard mental : *Compréhension et intervention* (2^e éd.). Eastman : Édition Behaviora.
- Laguardia, J. G., & Ryan, R. M. (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-être : théorie de l'autodétermination et applications. *Revue québécoise de psychologie*, 21(2), 281–304.
- Lapassade, G. (1993). Guerre et paix en classe. *La déviance scolaire*. Paris, A. Colin, P. 23
- Leboterf, G. (2004). Construire les compétences individuelles et collectives: *la compétence n'est plus ce qu'elle était*. 15 Janvier
- Loi n°98/004 du 14 Avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun.
- M., C. Toczek, (2006). Des situations scolaires "à risques". *Diversité Ville-école-intégration*, 147, 57–62.
- M., C. Toczek, (2006). Le parcours à l'école primaire du décrocheur : revue de littérature sur la notion d'enfant à risque de décrochage
 - Marie-Christine Toczek. (2005). Réduire les différences de performances selon le genre lors des évaluations institutionnelles, est-ce possible ? Une première étude expérimentale..., *L'orientation scolaire et professionnelle*, 34/4 | , 439-460.
- Ministère de l'Éducation, (2003). *Du Loisir, et du Sport*. Politique d'évaluation des apprentissages. Être mieux évalué pour mieux apprendre.
- Najat V-B. (2015). Le collège en 2016 : *faire réussir tous les élèves*.
- Prairat, E. (1997). *La sanction*. Paris, l'Harmattan, P.87-89

- Prairat, E. (1999). *Penser la sanction : les grands textes*. Paris:L'Harmattan,
- Prairat, E. (2001). *Sanction et socialisation: idées, résultats et problèmes*. Paris: PUF,
- Prairat, E. (2008). *L'indiscipline scolaire : décrire, comprendre et agir*. Université Nancy 2, LISEC (EA 2310).
- Prairat, E. (Erès 2002, 2e éd). *Questions de discipline à l'école et La sanction en éducation*. Professeur à l'Université Nancy 2. PUF, Coll. Que sais-je? n°3684, 2003.
- Prairat, E. (Erès, 2000). « *La question de l'indiscipline à l'école et ailleurs...* » Ramonville-Saint-Agne. P. 159 (trames).
- Prost, A. (1995). *Eloge des pédagogues*. Paris, Editions du Seuil, p. 34.
- Reis, F. (1994). « Le jeu, ou comment passer de la subordination à l'entendement » dans Becker D. et al. *Echec scolaire ou école en échec ?* pp. 61-87, Paris : L'Harmattan.Revue des sciences de l'éducation, 19, 345 – 355.
- Robbe, B. (2011). « former les enseignants spécialisés à l'exercice d'une autorité éducative : une réponse au problème des jeunes instables ou hyperactifs. Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation 053, Mai. P. 139-150
- Rondeau, N., Bowen, F., & Bélanger, J. (1999). Évaluation d'un programme de promotion de la conduite pacifique en milieu scolaire primaire: *Rapport final*. Montréal : Centre Mariebourg.
- Sieber, M. (2000). *Comment gérer l'indiscipline en classe ?* Editions universitaires Fribourg Suisse, vol11.
- Tamajong, E. V., & Fonkeng, E. G. (2009). Secondary school administration and principalship: *the role of school administration*. Yaoundé-Cameroun presses universitaires d'Afrique P.249-275.
- Testaniere. J. (1967). Chahut traditionnel et chahut anémique dans l'enseignement du second degré. *Revue Française de sociologie*, vol. (8), 17-33.
- Wang, M., Haertel, G., & Walberg, H. (1994). Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre ? *Vie Pédagogique*, 90, 45-49.

ANNEXES

Annexe 1 : Le guide d'entretien

Ce guide d'entretien est fait dans le but de recueillir les données ou des informations venant de l'interviewé. Il faut préciser ici que, ce guide a été utilisé pour les entretiens individuels. Notre type d'entretien part d'une interrogation partielle et en fonction de la réponse du consultant on a d'autres renseignements importants, en d'autres termes nous avons fait un entretien semi-direct. Cependant, avant la phase de communication, nous avons voulu bien préciser quelques paramètres de l'entretien au patient à savoir : la confidentialité des informations recueillis, l'objectif de cet entretien, le choix du participant, le thème de l'entretien, la prise de notes des réponses données par le l'enquêté.

Thème 1 : l'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage

- S'endormir réellement pendant le cours
- le refus de faire le travail demandé
- arriver en retard ou avoir des absences non justifiées

Thème 2 : l'obstruction ou l'empêchement du déroulement normal des cours par les élèves

- la perturbation polymorphe
- interrompre les autres élèves pendant leurs interventions
- intervenir sans être sollicité par l'enseignant
- intriguer son professeur
- manifester son mécontentement envers son professeur ou un personnel administratif

Thème 3 : la contestation des règles ou des modalités de travail par les élèves

- réaménager les règles du jeu
- imposer un nouveau cadre de travail
- refuser ouvertement de participer aux activités de la classe ou de l'établissement scolaire
- renégocier le contrat de travail

Questionnaire d'entretien :

Chers élèves dans le cadre de notre formation à l'Ecole Normale supérieure de Yaoundé comme conseiller d'orientation, nous vous adressons ce questionnaire dans

le cadre de nos recherches. Votre collaboration est très précieuse pour cette recherche, Veuillez s'il vous plait apporter des réponses honnêtes. Merci

Thème 1 : l'évitement ou le retrait des élèves dans le processus d'apprentissage

- Identification du cas :
 - Age :
 - Classe :
 - Sexe :
 - Ecole :
 - Nombre d'enfant dans la famille :
 - Rang occupé(e) dans la famille :
 - Situation de la famille
 - Type de famille : polygamique ou monogamique ?
 - 1- Est-il déjà arrivé que tu refuses de répondre à une question en classe ou dans l'établissement? raconte-moi
 - 2- Es-tu déjà arrivé en retard à l'école ou manquer volontairement à un cours? pour quelle raison
 - 3- Considères-tu tous les professeurs de la même manière ? oui ou non ? et pourquoi ?
 - 4- Est-il déjà arrivé que tu ne fasses pas les devoirs ? si oui, pourquoi ?
 - 5- Et cela a-t-il une influence sur ton rendement scolaire ? explique-moi pour que je comprenne
 - 6- Quelles sont tes moyennes du premier et deuxième trimestre ?

Thème 2 : l'empêchement du déroulement normal des cours par les élèves

- 1- Dans quel cours perturbes-tu- le plus souvent ? et pourquoi ?
- 2- est-il déjà arrivé de te moquer ou d'intriguer un de tes camarades qui essaie de répondre à une question ? si oui pourquoi ?
- 3- Dans quel cadre as-tu intrigué un de tes professeurs ? raconte-moi
- 4- T'est-il déjà arrivé de répondre à une question sans être sollicité par l'enseignant ? oui ou non ? raconte-moi, que s'est-il passé par la suite ?
- 5- T'est-il arrivé de manifester ton mécontentement envers un professeur ou un personnel administratif ? si oui raconte-moi un peu ce qui s'est passé
- 6- Quel a été l'impact de ce comportement dans ton parcours scolaire ?

- 7- Quel est le comportement qui a le plus mis en colère l'un de tes professeurs ou le surveillant général ? que s'est-il passé par la suite ?
- 8- Quel était la visée de ce comportement ? autrement dit, que recherches-tu en te comportant ainsi ?
- 9- Quel est l'acte que tu as eu à poser et que ton professeur ou l'école a considéré comme un acte indiscipliné ? raconte-moi il s'agissait de quoi ?
- 10- Est-ce que cela veut dire que tu as déjà posé un acte qui a eu à empêcher que le professeur n'achève normalement son cours ? si oui comment ?
- 11- Dans quelle mesure tout ceci n'a été un obstacle à ta réussite scolaire ? explique-moi

Thème 3: la contestation des règles ou des modalités de travail

- 1- Acceptes-tu sans résignation tout ce que le professeur te dit de faire ? si oui pourquoi ? et si non pourquoi ?
- 2- Cela implique que tu donnes souvent ton point de vue sur le déroulement des activités en classe ?
- 3- ce qui veut dire aussi que le professeur vous consulte souvent dans l'organisation des activités 'apprentissage ? comment cela se passe-t-il le plus souvent ?
- 4- L'objectif de cette réfutation c'est quoi ?
- 5- Et lorsque tu n'es pas satisfait d'une décision du professeur, quelle est la procédure que tu utilises pour lui faire entendre raison ? explique-moi cela pour que je comprenne mieux. Si j'ai bien compris il t'arrive souvent d'imposer de nouvelles règles de travail ou un nouveau cadre de travail pour réaménager les règles de jeu et parce que tu trouves insatisfait celles de l'enseignant ?
- 6- Et est-ce que cela veut aussi dire que le professeur vous consulte dans les apprentissages scolaires ? si oui, comment ?
- 7- Comment cela participe-t-il à l'amélioration de ton rendement scolaire ou à ta réussite scolaire ?
- 8- Combien de temps consacres-tu à tes études par jours ? Comment d'organises-tu ?
- 9- Avez-vous en salle des séances de travail dans lesquelles les professeurs et vous, décidez ensemble des règles et des conséquences ? si oui, comment cela se passe-t-il ?

- 10- Fais-tu partie d'un groupe au sein de l'établissement ou dans ta salle de classe ? si oui, quelle est ta place au sein de ce groupe ? raconte-moi un peu comment vous fonctionnez pour assurer votre réussite scolaire
- 11- Quelles sont tes méthodes d'apprentissage personnel qui te permet d'assurer ta réussite scolaire?
- 12- ta motivation pour la réussite scolaire te provient-elle de tes parents ou de tes enseignants ou alors des deux ? Racontez-moi pour que je puisse comprendre

Annexe 2 : Attestation de recherche

Annexe 3 : formulaire de consentement aux entrevues individuelles

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT AUX ENTREVUES INDIVIDUELLES

Présentation du cadre de la recherche :

Cette recherche est réalisée dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de recherche en fin de formation du projet du DIPCO de EYENGA Justine Cristelle, dirigée par Pr Maureen EBANGA TANYI du Département des Sciences de l'Education de L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE.

Avant d'accepter de participer à cette recherche, veuillez prendre le temps de lire les enseignements qui suivent. Ce formulaire de consentement vous explique les buts de ce projet de recherche et ses procédures. Il indique les coordonnées de la personne avec qui communiquer au besoin. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Nature de l'étude

La recherche a pour objectif de déterminer : non seulement les actes d'indisciplines qui stimulent et favorisent la réussite scolaire mais également les méthodes et les stratégies d'apprentissage que les élèves indisciplinés mettent en œuvre pour assurer leur réussite scolaire.

Déroulement de la participation

L'entrevue, de type individuel, se déroulera dans un lieu neutre de votre établissement. Elle aura une durée moyenne de 45 minutes et elle sera enregistrée sur audio avec votre consentement. L'entrevue concerne votre expérience professionnelle personnelle dans l'enseignement des activités pratiques et le processus d'apprentissage des élèves.

Les thèmes suivants seront abordés :

- L'expérience vécue ;
- L'explicitation ;
- La conceptualisation et la modélisation ;
- Le transfert ou la transposition à de nouvelles situations.

Avantages, risques ou inconvénients liés à votre participation.

Il est possible que le fait de raconter votre expérience apporte des améliorations dans les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants et même dans la compréhension actuelle de l'enseignement des activités pratiques. De même, dans un autre sens, il est possible que votre participation apporte une critique sévère à la discipline telle présentée dans le programme officiel. Si tel était le cas, n'hésitez pas à en parler avec la personne qui mène l'entrevue. Au besoin, celle-ci pourra vous garantir toute la confidentialité de l'entrevue.

Participation volontaire et droit de retrait

Vous êtes libres de participer à ce projet. Vous pouvez refuser de répondre à certaines questions ou encore décider de mettre fin à l'entretien à tout moment, sans avoir à fournir de raisons et sans aucun préjudice. Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il est important d'en prévenir le chercheur responsable dont les coordonnées sont incluses dans ce document. Tous les renseignements personnels vous concernant, incluant les enregistrements, seront alors détruits.

Confidentialité et gestion des données

Dans les travaux produits à partir de cette recherche de mémoire, vous pourrez être identifié (e) soit par votre nom, soit par un nom fictif pour assurer votre confidentialité, selon ce à quoi vous consentirez spécifiquement.

L'enregistrement audio et le texte de la transcription de l'entrevue accordée peuvent, avec votre consentement, être déposés et conservés dans un fond d'archives de la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour fins de recherches ultérieures. Toutefois, si vous ne consentez pas à ce dépôt, l'enregistrement de l'entrevue et sa transcription seront détruits au terme du projet.

Dans le cas où vous souhaiteriez que votre identité demeure confidentielle, les mesures suivantes seront appliquées :

- Les noms des participants ne figureront dans aucun document ;
- Les divers documents de la recherche seront codifiés (non fictif) et seul le chercheur aura accès à la liste des noms et des codes ;
- Les résultats individuels des participants ne seront jamais communiqués.

Que vous souhaitiez que votre identité demeure confidentielle ou pas, les matériaux de la recherche, incluant les données et les enregistrements, seront conservés sous clé pendant un

(01) an. Au terme de cette période, ils seront détruits, à moins que vous acceptiez leur dépôt dans le fond d'archives précité et que vous ayez signé la formule de consentement prévue à cet effet à l'annexe 1.

Remerciements

Votre collaboration est très précieuse pour cette recherche et je vous remercie vivement d'y participer.

Je soussigné (e) _____, consent librement à participer à la recherche intitulée : « Activités pratiques et construction des compétences ». J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients (le cas échéant), du projet de recherche. Je suis satisfait (e) des explications, précisions et réponses que le chercheur m'a fournies, le cas échéant, quant à ma participation à ce projet.

_____ Date : _____

Signature du participant, de la participante

J'ai expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients (le cas échéant) du projet de recherche au participant. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et j'ai vérifié la compréhension du participant.

_____ Date : _____

Signature du chercheur